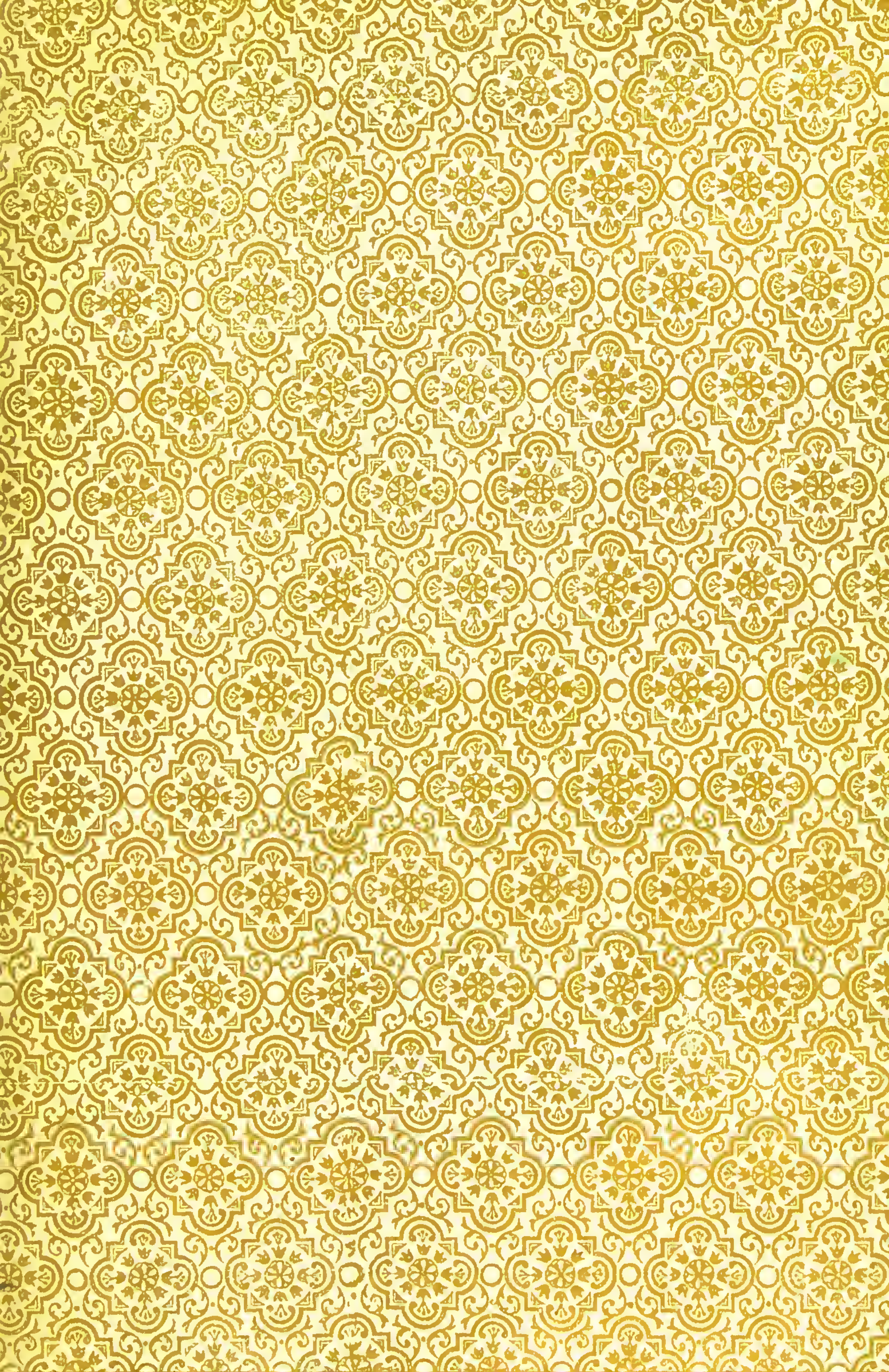


Guide Médical

de St Pétersbourg

1897.


COLL. REG. MED. LOND.
MDXVIII
O BIOC
TEXNH
BPAXYC H
ΔE
MAKPH



GUIDE MÉDICAL

OFFERT PAR LE CONSEIL MUNICIPAL

AUX MEMBRES

du XII Congrès International de médecine.

1897.





Печатано по распоряженію Спб. Городскаго Головы.

Типографія П. О. Яблонскаго. С.-Петербургъ, Лештуковъ пер. 13.

GUIDE MÉDICAL

offert par le Conseil Municipal

aux membres du XII Congrès International de médecine.

Assistance publique, institutions médicales et sanitaires de St. Pétersbourg.

L'Assistance publique et les hôpitaux de la capitale relèvent de plusieures Administrations spéciales. Les Ministères—de Guerre, de la Marine etc. ont leurs propres hôpitaux. Plusieurs hospices, maternités, hôpitals d'enfants etc. sont compris dans les «Institutions de l'Impératrice Marie». Mais la grande majorité des institutions médicales et sanitaires revient à la municipalité, qui a crée 3 comissions pour gérer les affaires de l'assistance et de la salubrité publique, — soit 1) la commission des Hôpitaux de la ville, 2) la comission sanitaire et 3) la comission de l'Assistance.

I. Hôpitaux et hospices municipaux.

Comission des Hôpitaux.

Jusqu'à l'an 1884 la plupart des hôpitaux de St.-Pétersbourg — excepté ceux des ministères de la Guerre, de la Marine et quelques spèciaux, — étaient administrés par une comission gouvernementale, qui portait le nom de «Conseil de gestion» et relevait de la direction des «Institutions de l'Impératrice Marie.» Ce n'est qu'au mois de septembre de l'année 1884, que le Conseil Municipal de la ville pris possesion des hôpitaux suivants: quatre hôpitaux géné-

raux: L'Oboukhovski; l'hôpital d'Alexandre en souvenir du 19 février 1861 (affranchissement des serfs); l'hôpital de Sts. Pierre et Paul et l'hôpital de la S-te Marie Madeleine; deux hôpitaux, pour les maladies syphilitiques et vénériennes: l'hôpital Kalinkine—pour femmes et celui de la Grande Okhta (temporaire)—pour hommes; deux hôpitaux, pour les maladies mentales: l'hôpital St. Nicolas et celui de la Petite Okhta (temporaire)—pour femmes.

En même temps presque (1885), lorsque les hôpitaux énumérés passait à la ville, a été également transmis à la municipalité l'hôpital du ministère de l'Intérieur, situé à la station d'Oudiélnaïa (chemin de fer de Finlande, 8 kilom. de la capitale); cet hôpital fut transformé en asyle pour les aliénés chroniques et porte actuellement le nom de «l'asyle de St. Pantalèon». L'institution considérable de l'hospice pour les incurables et les infirmes, passa aussi succèssivement à la ville.

Au mois d'avril 1882 la municipalité a ouvert un grand hôpital-baraque, le premier en Russie, affecté exclusivement aux malades contagieux; cet hôpital porte le nom du profess. Botkine, qui fut son premier directeur.

Des 1893 la ville a commencé a batir un hôpital-colonie, destiné à recevoir des aliénés chroniques; cette colonie se trouvant à la campagne (de Novosnamiénskaïa, situé à dix-sept kilomètres de St. Pétersbourg), vue son étendue et les dépenses qui s'élevent jusqu'a 3 millions de francs, est actuellement encore en voie de construction. Enfin, au printemps de l'année courante, vient d'être voté la construction de deux nouveaux hôpitaux: un, pour les syphilitiques (hommes),—dans le bâtiment, donné à la ville par M. Alafouzov, et l'autre, pour les enfants malades, — en souvenir du couronnement de LL. MM. Impériales.

La municipalité de St. Pétersbourg possède actuellement dans son administration 12 hôpitaux (sans compter les 2 en voie de con struction) et un grand hospice.

Pour administrer ses hôpitaux le Conseil Municipal (la Doùma) nomme tous les quatre ans de son milieu la «Comission municipale des hôpitaux», pourvue de pouvoirs exécutifs; le nombre de membres de cette Comission répond au nombre des institutions; et chacun de

ses membres a la direction administrative et économique de l'un des hôpitaux de la ville et porte le titre de «Curateur».

Toutes les questions administratives, mèdicales et économiques sont résolues par voie de vote dans les séances de la Comission des hôpitaux, ayant lieu de deux à quatre fois par mois. Les mèdecins-directeurs des hôpitaux de la ville prennent par aux delibérations de la dite Comission à titre de membres consultatifs.

Pour l'étude préalable des questions d'ordre essentiellement médical a été créé près la Commission des hôpitaux le «Conseil des médecins-directeurs», dont les conclusions sont ensuite soumises à la ratifications de la Commission. La nomination des médecins-adjoints et du personnel de l'économat est faite par la Commission des hôpitaux sur la prèsentation de l'administration de l'hôpital correspondant. Quant à la nomination des médecins-directeurs et des médecins en chefs des services, elle se fait au concours. Les titres scientifiques et pratiques des candidats sont examinés par le «Conseil des médecins-directeurs» et un rapport est ensuite adressé à la Commission des hôpitaux, qui décide par voie de vote.

L'administration de chaque hôpital se compose: du curateur, du médecin-directeur et de l'économe avec ses aides.

Toutes les affaires courantes sont expédiées par le bureau. Pour l'étude des questions locales d'ordre administratif et économique, il existe pour chaque hôpital un comité économique, constitué des médecins de l'établissement sous la présidense du curateur ou du médecin-directeur.

Pour l'étude des questions d'ordre essentiellement scientifiques, telles que rapports, observations cliniques, presentations des malades, des pièces anatomo-pathologiques, des préparations microscopiques etc. ont lieux dans les hôpitaux une ou deux fois par mois des réunions médicales.

La somme générale, dépensée par la Commission pour l'entretien des hôpitaux et des hospices, augmente d'une année à l'autre. N'ayant été que de 1.400,000 de roubles = 3.500,000 fcs., pendant l'exercice 1884, — au moment que les hopitaux passait à la ville, elle a monté jusqu'à deux millions de roubles = cinq millions de francs pour l'année dernière.

Cette somme se compose: 1) des revenus de capitaux légués à cet usage, 2) des droits de traitement (5 r. 15 k. par mois) perçus des malades, ne payant pas la «taxe des hopitaux», et 3) de cette taxe (de 1 r. = 2 fcs. 50 cm. par an), payée par les ouvriers; dorénavant, par decision du Conseil municipal, toutes les classes de la population auront à payer une «taxe médico-sanitaire» de 2 r. = 5 fcs. par personne (les adultes).

Le lit revient en moyenne à 288 r. 22 k. = 720 fcs. 50 cm. par an dans les hôpitaux généraux; à 455 r. 74 k. = 1139 fcs. 35 cm. — à l'hôpital-baraque Botkine et à 217 r. = 542 fcs. 25 cm. — dans les hôpitaux pour les syphilitiques et des aliénés.

L'alimentation d'un malade coûte 18½ k. = 46 cm. par jour dans les hôpitaux généraux; 20 k. = 50 cm. dans—les hôpitaux des syphilitiques et a 25 k. = 64 cm. - dans les services des contagieux.

Les médicaments et les objets de pansement coûtent 7 k. = 18 cm. par jour et par malade. Les objets de lingerie et de literie reviennent annuellement à 10 r. = 25 fcs. par lit.

Le nombre général des lits réglémentaires dans les hôpitaux de la ville s'élévait en 1895 à 5.215, dont 2,470 pour les maladies générales, 300 — aux maladies infectieuses, 770 — aux syphilitiques et 1,675—aux aliénés.

Le nombre des lits augmente, d'ordinaire, considérablement pendant les mois d'hiver; c'est ainsi, qu'au mois de décembre 1895, il s'est élevé à 6.881. Des quartièrs provisoires et temporaires sont alors fondès.

L'hopice de la ville contient 2,856 lits.

Le nombre général des malades traités en 1895 dans tous les hôpitaux de la ville est de 65,022, dont 38,730—hommes.

Près les hôpitaux sont organisés des services de consultations externes (ambulatoires) pour les malades venant du dehors; pendant l'année 1895 y ont trouvé des soins 61,284 hommes, 43,464 femmes et 12,684 enfants.

L'organisation médicale des hôpitaux a été considérablement changée et ameliorée depuis qu'ils ont été transmis à la ville; elle n'est pas encore complètement terminée à l'heure qu'il est. Les bases et les principes généraux actuels sont les suivants.

En tête de chaque institution se trouve un médecin-directeur; les hôpitaux généraux sont ensuite divisés en services spéciaux: de médecine (thérapeutique), de chirurgie et de gynécologie; chacun de ces services se trouve sous la direction d'un médecin principal (chef de service). Dans les hôpitaux, contenant un nombre considérables de malades homogènes, des maladies internes p. e., il peut y être deux et 3 chefs de service. Chaque médecin principal a les soins de 100 à 200 lits. La surveillance immédiate et le traitement des malades sont confiés aux médecins-adjoints, ayant chacun de 40 à 50 lits dans son service.

Quelques uns des jeunes médecins sont logés â l'hôpital en qualité d'internes. Dans tous les hôpitaux spéciaux les médecins doivent avoir passé entérieurement un stage dans les cliniques de specialités correspondantes.

Les soins immédiats des malades sont confiés dans les hôpitaux pour les maladies générales et infectieuses aux soeurs de charité laiques, appartenant à l'une des communautés de la «Crolx Rouge».

Hôpital Oboukhovski—pour hommes.

(Fontanka, 106).

C'est le plus ancien des hôpitaux de St.-Pétersbourg. Il a été fondé en 1784 par l'Impératrice Catherine II et destiné aux hommes et femmes, affectés de maladies internes, chirurgicales, infectieuses et mentales. Au commencement il ne contenait que 300 lits. En 1866 a été érigé en souvenir du prince d'Oldenbourg un nouvel édifice, contenant également 300 lits. Le nombre des lits pour hommes est actuellement de 750 et s'élève même pendant les mois d'hiver, quand l'affluence des malades augmente sensiblement, jusqu'à 1000.

Le contingent des malades, d'après la nature de leurs affections, a de même considérablement changé avec le temps; le service des aliénés a été supprimé et il n'en est resté qu'un service pour les alcoholiques. Depuis la fondation (en 1892) de l'hôpital-baraque

municipal, on y dirige tous les malades, atteints des maladies contagieuses. A l'heure qu'il est, l'hôpital Oboukovski—pour hommes possède un service de médecine interne contenant 450 lits, et un service de chirurgie—de 300 lits. La grande majorité des malades occupe les bâtiments en pierre, donnant sur le quai de la Fontanka, l'aile du bâtiment, donnant sur la cour, et l'édifice du prince d'Oldenbourg; le reste est placé dans les trois baraques d'hiver—en bois, situées dans le jardin de l'hôpital; pendant l'été les malades sant logés également dans ces trois baraques, dont 2 ont été transformées en 1896 en baraques d'hiver et sont occupées pendant la période, lorsque l'affluence de malades devient térs considérable.

La division des femmes forme un grand service (hopital) à part (voir ci-dessous).

La superficie du terrain, occupé par les deux divisions de l'hôpital Oboukhovski, pour hommes et femmes, est de 18,467 saj. car. = 83,101 mètres carrés; dont 3,431 saj. car. = 15,440 mètres carrés sont occupés par les services de l'hòpital; 12,000 sag. car. = 54,000 mètre carrés — par les cours et les jardins, et le reste par les logements du personnel et les dépendances. L'édifice principal, donnant sur la Fontanka, a les salles disposées en amphilade. Au milieu se trouve la chapelle, de deux côtés de laquelle sont rangées deux séries des salle. Dans ce bâtiment la quantité d'air est de 2 à 3 saj. cub. = de 20 à 30 mètres cubes par malade; ventilation interne avec afflux d'air frais du dehors, préalablement chauffé.

Dans le but d'activer, autant que possible l'échange de l'air, on a transformé en 1896 le vestibule central en une vaste gallerie.

Dans l'aile du bâtiment, donnant sur la cour et possédant un corridor central, sont placés: le service de chirurgie, les salles d'opérations et de pansement et la chambre pour stérilisation des objets de pansement. En plus des salles générales, ce bâtiment contient encore 5 petites pièces, chacune'a 2 lits; dans ce quartier, en comptant le corridor, (mais sans y comprendre les sales d'operations et de pansement), la quantité d'air est de 4 saj. cub. = 40 mètres cubes par malade.

Aux 3 étages de l'édifice du prince d'Oldenbourg, entredivi-

sés en 6 compartiments, sont placés 300 malades, atteints d'affections internes. Quantité d'air par malade, en comptant le corridor,—42 saj. cub.=42 mètres cubes.

Dans les deux baraques d'hiver il y a également des corridors latéraux; les salles sont plus étroites; la ventilation se fait au moyen des canaux à appel, fournis des châssis mobiles. Toutes les parties de l'hôpital sont éclairées au petrole et chauffées au bois. Un projet d'eclairage électrique et de chauffage centrale est à l'étude.

Pour l'isolement des malades, atteints des maladies contagieuses, on a construit dans l'une des baraques d'hiver deux salles, ayant des entrées particulieres, des bains à part etc.

Le nombre général d'entrants à l'hôpital augmente d'une année à l'autre et a atteint en 1896 le chiffre de 17,000; 25—30% de ce nombre sont les cas chirurgicaux et il est pratiqué jusqu'à 2,000 opérations par an.

Parmi les maladies internes, il faut placer en première ligne celles des voies respiratoires: phtisie pulmonaire—jusqu'à 12%, pneumonie aiguë fibrineuse—jusqu'à 6%; le nombre des affections des voies respiratoires augmente considérablement pendant les épidémies de l'influenza; vient ensuite la fièvre typhoïde—jusqu'à 10% (1895—96). Les alcoholiques comptent jusqu'à 12% dans le nombre général des malades. Parmi les maladies chroniques un groupe considérable, jusqu'à 5%, est formé par les affections des reins et des vaisseaux. Un service de consultations externes pour les malades du dehors, atteints d'affections internes et chirurgicales, fonctionne régulièrement à l'hôpital. Le nombre de visites, faites par ces malades a atteint en 1896 le chiffre de 41,467.

Bien que chaque division de l'hôpital possède un petit laboratoire pour des recherches cliniques simples, un laboratoire spécial, pour les recherches chimiques et bactérialogiques de nature plus compliquée, est installé dès 1892.

L'hôpital possède une bibliothèque assez riche en ouvrages scientifiques et recoit les revues de médecine russe et etrangère.

Il existe aussi un musée anatomopathologique, contenant des pièces assez rares. Le nombre d'autopsies est de 1,000 à 1,200 par an.

Pour la démonstration des malades, les discussions d'ordre

scientifique et sanitaire etc. ont lieu des réunions mensuelles des médecins de l'hôpital.

Personnel de l'hôpital: Médecin directeur Dr. A. Nétchaiév, chirurgien en chef—Dr. A. Troïanov; deux chefs de méd. interne, schef des travaux anatomo-pathologiques (prosécteur), 15 médecins-adjoints et 14 médecins surnuméraires, dont 4 reçoivent en consultation les malades du dehors. En plus, a peu pres une vingtaine de médecins travaillent à l'hôpital en qualité d'externes bénévoles.

La préparation des médicaments se fait à la pharmacie de l'hôpital; son personnel se compose d'un administrateur, d'un pharmacien et de 10 aides-pharmaciens, dont plusieurs—femmes.

Les soins des malades sont confiés aux soeurs de charité, (laïques), dont chaqune a sous sa surveillance de 25 à 30 malades; ce sont également les soeurs, qui préparent les objets de pansement.

Pour pourvoir aux premiers besoins des malades indigents, sortant de l'hôpital, leur fournir des vêtements, de la chaussure, des secours de voyage, des appareils orthopédiques, des bandages etc.. il existe près l'hôpital, depuis l'année 1868, une société de bienfaisance. Cette société entretient également un asile pour les enfants, dont les parents sont morts à l'hôpital.

L'entretien des lits réglementaires des deux divisions de l'hôpital, pour hommes et femmes, revient à 322,187 r.=805,470 fcs. par an; en ajoutant à ce chiffre les dépenses, entraînées par l'entretien des lits surnuméraires et du service des consultations, on reçoit pour l'année 1896 la somme de 429,625 r. = 1 million 74,062 de fcs.—Chaque lit revient à 259 r. 35 k.=643 fcs. 40 cm. par an; les frais journaliers d'entretien complet s'élèvent à 71 kop.=1 fc. 78 cm. par malade.

Pour la préparation de la nourriture des malades et le blanchissage des linges, l'hôpital possède une grande cuisine et une buanderie, fonctionnant toutes les deux à la vapeur.

Pour la désinfection des vêtements, du linge, des effets des malades, sout installé une étuve à procédés chimique et une étuve à vapeur. La désinfection des déjections des malades et des liquides, provenant de la salle d'autopsies, se fait au moyen de leurs ébullition dans des chaudières à vapeur spéciales, disposées dans la cour.

Les jardins de l'hôpital sont spacieux; un buste de l'Impératrice Catérine II est placé devant l'èntreé principale, au quai.

Hôpital Oboukhovski — pour femmes.

(Perspective de Sagorodny, 47).

Cet hôpital, fondé en 1840, comprend un bâtiment en pierre, occupant une superficie de 604 saj. car.=2,718 mètres carrés, et trois baraques en bois, sur un territoire de 27,944 saj. car.=1,260 mètres carrés. Il aboutit au jardins de l'hôpital pour hommes.

Le plan de construction du bâtiment en pierre est linéaire à corridor extérieur. Les baraques sont aménagées de façon à pouvoir être occupées aussi pendant l'hiver. La quantité d'air par malade est de 6,8 saj. cub.= 68 mètres cubes dans le bâtiment principal (en comptant les salles et le corridor) et de 3,27 saj. cub.= 32,7 mètres cubes dans les baraques.

Le bâtiment principal rénferme quatre divisions; la ventilation est faite à l'aide des poêles de système speciale. Dans les trois baraques des réservoires de ventilation, munis de châssis mobiles et des chéminées à appel mécanique font le service jour et nuit. L'hôpital est chauffé au moyen de poêles et éclairé au petrole. Le systeme de water-klosets est adopté à l'hôpital entier.

Les matière sales, provenant du bâtiment principal, sont déversée dans des fosses fixes; celles, qui arrivent des baraques, sont recueillies dans des tonneaux mobiles pneumatiques.

Pour la désinfection des vêtements et autres objets des malades, il existe une chambre à désinfection, avec étuve. Les déjections des malades atteintes de maladies infectueuses, (choléra, fièvre typhoïde, dysenterie), de même que les expectorations tuberculeuses, sont soumises à la stérilisation et à l'ébullition aussi dans l'étuve. Dans chaque service se trouve un cabinet, pour les recherches cliniques et pathologiques.

On reçoit à l'hôpital des femmes, atteintes de toutes formes

de maladies, sauf les éruptives, syphilitiques et mentales. Le nombre de lits est de 350 et s'élève pendant les mois d'hiver à 550 et même à 600.

Le personnel de l'hôpital: Medecin directeur — Dr Kërnig, chirurgien en chéf—M. Séidler, gynécologue—M. Vastin; 3 médecins-adjoints; 4 assistants; 3 médecins des consultations; 6 médecins surnuméraires; 8 femmes-médecins. Nombre variable de médecins bénévoles (externes); 11 infirmières, en plus des soeurs de charité de la Croix Rouge.

Hôpital Alexandre en souvenir du 19 février 1861 (affranchissement des serfs).

(Fontanka, 132).

L'hôpital contient 720 lits réglementaires et reçoit des hommes et des femmes; 200 lits sont réservés à la chirurgie.

Les lits sont placés dans le bâtiment principal et dans 5 baraques. Ne sont pas reçus à l'hôpital les malades, atteints d'affections contagieuses aiguës, les syphilitiques et les aliénés.

L'hôpital a été ouvert en 1866; il occupe une superficie de 34,000 mètres carrés; dont 11,115 mètres carrés sont occupés par des bâtiments divers; près de 6,750 mètres carrés—par le jardin; le reste—par du bois de chauffage, des provisions de charbons.

Le corps principal de l'hôpital est formé par un bâtiment en pierre de 3 étages et appartient au type de constructions linéaire avec galérie extérieure. Les baraques sont en bois; elles peuvent être chauffées et fonctionnent durant l'année tout entière. Dans le bâtiment principal sont placés les services de médecine interne et de chirurgie pour les malades non contagieux. Dans les baraques se trouvent la salle des consultations, le quartier pour l'assortiment des nouveaux-entrés, les salles réservées à la fièvre typhoïde, aux affections gastro-intestinales aiguës, à la pneumonie fibrineuse aiguë.

L'une des baraques est déstinée à recevoir les malades, atteints d'affections chirurgicales infectieuses (presque exclusivement erysipèles).

Le corps principal de l'hôpital est chauffé à l'air (au moyen de calorifères), à l'eau chaude et à la vapeur, les baraques sont chauffées à l'eau. La ventilation est artificielle: l'air vicié est éloigné au moyen des canaux à appel et remplacé par de l'air frais, venant du dehors, préalablement chauffé et humifié.

Les matières fécales sont rassemblées dans des fosses fixes et enlevées au moyen des tonneaux hermétiquement fermés.

Tous les liquides, provenant de la salle d'autopsies, de la chambre mortuaire et des baraques, sont désinfectés par l'ébullition à 1200 dans un appareil spécialement approprié à cet usage. Il existe à l'hôpital une étuve pour la désinfection du linge et des vêtements de tous les malades entrant à l'hôpital, comme pour celle du linge de l'hôpital—avant son blanchissage.

Près l'hôpital fonctionne une société de bienfaisance, ayant pour but de venir sous une forme ou une autre, au secour des malades indigents, quittant l'hôpital. Cette société munit les malades de chaussures, de linge, de vêtements; leur donne l'argents pour la nourriture; rapatrie à ses frais les malades; vient au secours des enfants, dont les parents se trouvent à l'hôpital; fournit de membres arrificiells aux opérés etc. Les fonds de la société se composent des cotisations (des membres) bénévoles (12 fcs. 50 cm. par an); de sommes, que la Societé assemble et de dons. Les dépenses annuelles de la société varient entre 5,000 et 7,500 fcs.

Le personnel de l'hôpital: Médecin-directeur—Dr. V. P. Dobroklonski; 1 chef du service de chirurgie—Dr. O. A. Pototzki; 3 chefs de service de médecine interne; 1 prosecteur (chef des travaux anatomo-pathologiques); 15 médecins titulaires; 20 surnuméraires; 5 médecins des consultations; 34 soeurs de charité; 11 infirmiers et infirmières.

Le budget annuel de cet l'hôpital varie entre 550,000 et 600,000 fcs. Les dépenses, entraînées par l'entretien d'un lit, occupé pendant toute une année, s'élèvent approximativement à 725 fcs., se décomposant de la manière suivante: 1) rémunération du personnel supérieur — 150 fcs.; 2) — du personnel inférieur — 102 fcs. 3) nourriture du malade 180 fcs.; 4) médicaments, instruments etc; 55 fcs.; 5) dépenses de ménage (linge, vêtements, mobilier, éclairage

frais de bureau etc.—90 fcs.; 6) chauffage—65 fcs.; 7) l'étuve à désinfection — 12 fcs.; 8) l'assurance des bâtiments — 2 fcs. 50 cm.; 9) leur reparation—40 fcs.; 10) dépenses divers—2 fcs. 50 cm. En tout—725 fcs.

Hôpital municipal Sts. Pierre et Paul.

(Quartier de Pétersbourg, rue des Archiprêtres, 6).

L'hôpital a été construit en 1835. Il ne contenait alors que 250 lits, mais, s'accroissant progressivement, le nombre de lits a atteint en 1883 le chiffre de 400 et en 1888—de 490. Il occupe une superficie de 120,000 mètres carrés à peu près, dont les $^2/_8$ sont occupés par des bâtiments, autant—par le jardin, $^1/_8$—par la cour, le reste présente un terrain vague, de réserve, occupé autrefois par un jardin potager. Le système des construc tions est mixte. Le bâtiment principal de l'hôpital possède un corridor central, tandis que les bâtiments pour la gynéco logie et la chirurgie, ont des galeries extérieures. En plus des dépendances en pierre, ont été nouvellement construites, ainsi que des baraques, dont les parties centrales sont en pierre et les extrémités en bois. La forme de chaque baraque est celle d'un fer à cheval. Les baraques dites «de Stiépanov» (nom du donateur) ont la disposition suivante: dans leurs parties centrales se trouvent les salles de consultations, les bains, les klosets et les salles de garde, tandis que dans leurs parties extérieures (en bois) sont disposées, des deux côtés, les salles des malades, à 12 lits chaq'une.

La nouvelle baraque, récemment construite et déstinée à l'observation des malades suspects, contient dans sa partie centrale (en pierre) les mêmes pièces, que les baraques «Stiépanov», tandis que dans les parties latérales sont disposées des deux côtés: des grandes salles à 12 lits, des salles pour l'examen des malades et plusieurs pièces à un lit, destinées à l'isolement des malades, dont l'affection porte un caractère suspect. Encore deux baraques servent pour évacuer les malades pendant l'été, lors des réparations.

La buanderie et l'étuve à désinfection se trouvent dans un

bâtiment à part (en pierre.) La chambre mortuaire et la salle d'autopsie occupent un bâtiment en bois sur un sous-sol en pierre.

Lorsque le nombre des lits ne dépasse pas le chiffre réglementaire, la quantité d'air est de 27,5 à 30 mètres cubes par malade dans le bâtiment central; de 32,5 m. cubes dans les services de chirurgie et de gynécologie et de 62,5 m. cubes dans les baraques Stiépanov et dans celle, qui sert à l'observation des malades douteux.

Le rapport de la superficie des fenêtres à celle du plancher varie dans des larges limites notamment, entre 7% et 2%.

Dans le bâtiment principal la ventilation est faite par les fenêtres, dans les autres elle est artificielle et appropriée au système de chauffage. Les nouvelles baraques sont chauffées au moyen des poêles, contenant des espaces vides, destinés à l'air frais du dehors.

La canalisation de l'hôpital vient d'être remise à neuf — en canaux céramique; les tuyaux sont en steingut et couverts de vernis.

Les fosses fixes sont en partie en asphalte avec une carcasse de fer; en partie—en céramique; chaque fosse a ses filtres spéciaux. L'emplacement entier de l'hôpital est entredivisé en deux réseaux de canalisation; au bout de chacun de ces réseaux, avant le déversement des impuretés dans la canalisations générale de la ville (par la rue des Archiprêtres), est placé un filtre général, dont la substance filtrante est formée par le charbon, le blocage. le gravier et le sphagnum. Les liquides, après avoir passé par ces filtres, sortent du filtre central, presque complètement décolorés.

Pour la désinfection des matières les plus infectées, telles p. e., des cholériques, on a installé dans l'emplacement occupé par la salle d'autopsie, près de la chaudière, des appareils à vapeur, dans lesquels ces matières sont soumises à l'ébullition. Les liquides, sortant de ces appareils, tout à fait désinfectés et, d'une innocuité complète, se déversent ensuite dans la petite rivière de Karpovka, faisant face à l'hôpital.

L'hôpital possède un laboratoire chimique et un cabinet de recherches microscopiques et bactériologiques.

On reçoit les malades des deux sexes avec toute sorte d'affections, excepté les syphilitiques et mentales. Les enfants sont reçus provisoirement; le nouvau «Hôpital Municipal pour enfants», projeté

pour 400 lits, que la ville est en train de construire en mémoire du Couronnement de LL. M.M. Impériales, prendra dorénavant tous les enfants malades des environs. Il sera situé non loin, sur une ile de du grand Parc Petrovsky.

Les dépenses de l'hôpital s'élèvent en moyenne à 280,285 fcs. par an, sans compter les dépenses pour le fonctionnement de l'étuve à désinfection, la réparation des anciens et la construction des nouveaux bâtiments L'entretien d'un lit coûte 625 fcs. par an; l'alimentation d'un malade—45 cm. par jour.

Le personnel de l'hôpital: Médecin-directeur—Dr. A. Metzler; Le chirurgien en chef Dr. A. Kadian, les chefs de service de médecine interne et de gynécologie, 1 prosecteur (chef des travaux anatomo-pathologiques) et des médecins-adjoints.

L'Institut des femmes-médecins.

(Rue des Archiprêtres, 8).

L'Institut, ayant son administration à part, ainsi que ses propres édifices et terrains, est néanmoins etroitement lié à l'hôpital St. Pierre et Paul, dans l'ençeinte duquel la municipalité a donné un grand morceau de terrain (pour les constructions principales) et dont les services seront utilisés à l'enseignement clinique des doctoresses. Le Conseil municipal a voté une subvention de 15.000 roubles par an à l'Institut, dès 1897. Les sciences naturelles ont leurs auditoires et laboratoires dans le bâtiments central qui est aussi le siège de l'administration. L'anatomie et les sections pathologiques, (avec une grande salle pour la microscopie), ont leur bâtiment à part.

Toutes les constructions sont en pierre, éclairés à l'électricité et ont le chauffage central; elles ont couté jusqu' à 1$^1/_2$ millions de francs (avec aménagement). Un internat (frais de logement, nourriture etc. à prix réduits) pour les étudiantes de province est en voie de construction, à proximité. On a l'intention de bâtir encore sous peu des cliniques spéciales de gynécologie et d'accouchement

(25 — 30 lits), pour les maladies des yeux, pour l'hydrothérapie avec électrothérapie etc. Les stagières du 5 — 8 semèstre feront leur externat dans les services des hôpitaux de la ville. L'administration relève du Ministère de l'Instruction Publique. Un Directeur—le Dr prof. Anrép est à la tête de l'Institut; une inspectrice avec deux aides ont les charges de l'ordre interieur. Un «Conseil de surveillance», dont deux membres sont nommé par la municipalité (pour 4 ans), gére les affaires et au «Conseil des proffesseurs» sont soumises les questions de l'enseignement. Pour suffir aux frais de l'institut et rassembler les sommes néccesaires à son développement, une Société c'est formè en 1896, (sous la présidence de Mme Tarnowsky, Dr med.) et a ressemblé déjà plus de 200 milles roubles, dont 60 milles ont été versé par la caisse de l'Etat, par ordre spécial de l'Empereur, pour l'internat. Toute la Russie a participé d'ailleur à la fondation de l'Institut, qui est construit aux frais (plus de 700.000 roubles) de souscriptions (faites pendant 10 ans). Les villes, les sémstvos (conseils géneraux), le corps médical, la presse, les particuliers ont contribués à cette oeuvre nationale. Mme Scheniavskaïa a versé la première 50.000 roubles en 1875 et ses dons pour l'Institut s'elevent à des sommes cousidérables. L'Institut ouvrira ses portes le 1 Septembre 1897. Pour le premier semestre, sont dejà inscrites 160 etudiantes. Le nombre des aspirantes dépasse encore de beaucoup ce chiffre.

Hôpital de la S-te Marie-Madeleine.

(Vassilievsky Ostrow, 1 ligne, 58).

L'hôpital occupe une superficie générale de 1780 saj. cr=8.010 métres carrés; dont 1052 saj. cr. = 4734 m. car. comprennent les divers services médicaux et les logements du personnel; 98 saj. car.=440 m. car. sont occupés par les dependances, 220 saj. ca = 1000 m. car. — par les jardins et 410 saj. cr = 1845 m. car. — de cours, qui sont destinés pour l'emplacement de grandes provision de charbon et de bois de chauffage. Le système de construction est un système à corridors interieurs. En plus du principal bâtiment en

pierre de trois étages, l'hôpital possède encore 4 baraques, dont une en pierre (division de M[me] Ernstreme, donatrice), et trois — en bois. L'édifice principal de l'hôpital est de construction ancienne; des àmeliorations ont été faite par la municipalité.

La quantité d'air est de 3 à 4 saj. cb.=de 30 à 40 métres cubes par malade. Le chauffage est fait — au bois et au charbon; l'eclairage avec des lampes à petrole. Le service des water-klozets fait passer les masses et les liquides dans des fosses fixes, d'où elle sont enlevées a l'aide de tonneaux pneumatiques. L'hôpital possède une ètuve pour la désinfection des linges et des effets, qui suffit complètement à ses besoins. La désinfection des déjections cholériques et des eaux souillées, qui viennes de la salle d'autopsies, se fait à la vapeur courante dans des chaudières speciales, construites et appropriées pour cet usage.

On reçoit a l'hôpital des malades de deux sexes de toutes catégories, sauf les syphilitiques et les aliénès.

Le nombre des lits réglementaires est de 310, dont 190—pour hommes et 120 pour femmes. L'hôpital est divisé en deux services speciaux: de medecine interne et de chirurgie.

Le budget annuel atteint le chiffre de 100.000 rb.=300.000 f. l'entretien complet d'un lit a coûté en 1896 près de 334 roubles= plus de 900 francs. La nourriture d'un malade est revenue à 18½ k.= 48 cent par jour, les medicaments a 7 k.=18 cent.

Le personnel de l'hôpitale. Medecin-directeur: Dr. N. Tchérniaïeff. Le chirurgien en chef — Dr. Boutze, 1 chef de service des mal. internes, 6 médecin adjoints titulaires et 10 surnuméraires, dont 4 sont chargés de consultations pour les malades venant du dehors; un médecin pour les sections anatomo-pathologiques (prosecteur) et 1 mèdecin chargé specialement de la desinfection des objets et qui dirige le service de l'étuve; 6 externes (médecins) font également le service des salles. En plus — soeurs de charité (laïques), infirmiers ets. La pharmacie de l'hôpital à son chef avec les aides et garçons de laboratoire.

Asyles pour les aliénés.

1. Hôpital de St. Nicolas le Miraculeux.

(Moïka, 124).

L'asyle occupe en tout une superficie de 8.193,53 saj. dont 1465 saj. cr. = 6.593 métres carrés sont sous des bâtiments et des murs en pierres et 932 saj. cr = 3.294 m. car. sous des bâtiments en bois; en tout — 2.198 saj. car. 9.887 m. car. sont occupés par les bâtiments; 3.284 saj. car. = 14.578 m. car. — par les cours; le reste, prés de 2.712 saj. cr. = 12.204 m. car. — par les jardins et les potagers. Le bâtiment central de quatre étages, en pierre, est disposé en une seule ligne; les divisions ont des corridors intérieurs; il y a deux baraques d'hiver en bois; dont une pour prés de 90, et l'autre 35 — 40 malades.

D'aprés le projet, suivant lequel l'ancien bâtiment central fut transformé, en 1872, en un hôpital-asyle pour les aliénés, il ne devait contenir que 300 malades; mais depuis cette époque, le nombre de ces malades, allant toujours en augmentant, on dut, quand même, en placer encore, ainsi que pendant les deux derniéres années le nombre s'àccrut jusqu'a 500 et avec les dépendances juqu'a plus de 700.

Dans les quartiers réservés exclusivement aux malades, la quantité d'air est loin d'etre partout la même et varie dans des limites assez larges, entre 1.5 et 6.5 saj. cr = 15 et 65 m. cubes par malade. La superficie des fenetres est a 15% — 20% par rapport au plancher.

Une partie du bâtiment central est chauffé à l'eau chaude par des caloriféres spéciaux (système de l'ingénieur Flavitzky), qui sont en même temps des appareils pour l'aération des salles. Le chauffage se fait encore aussi en grande partie avec du bois et des charbons; un projet de chauffage et aération centrale est etudié à cet heure, ainsi que la reconstruction total des divisions. Ce projt

contient aussi l'eclairage éléctrique pour l'asyle; actuellement il est encore éclairé au petrole.

Le systeme des water-klosets et des fosses fixes, vidées au moyen de tonneaux pneumatiques, fonctionne dans les bâtiments.

Deux salles pour les consultations des malades nerveux externes, avec un cabinet medical pourvu d'appareils nécéssaires et des machines électriques, une bibliotheque et une salle de garde occupent le rez de chaussé central, ainsi que la chancellerie et l'économat.

Le nombre de lits actuels dépasse de beaucoup le nombre reglémentaire; et chaque mois des malades sont evacués sur les 2 asyles des environs de la ville. L'hôpital St. Nicolas sert aussi comme «bureau d'admission». L'entretien de l'hôpital revient près de 160.000 roubles = 450.000 fr. par an.

Le personnel consiste en un Medecin directeur, Dr. O. Tchetchott, 3 chefs de services, 6 medecins adjoints, 3 femmes-medecin; 4 externes. L'éncombrement croissant de l'hôpital attira l'attention du Conseil municipal et un nouveau «asyle-colonie» est fondé (dès 1895) à 17 lieux de la capitale (voir ci-dessous) en pleine campagne. 80 femmes (chroniques) furent évacuèes en 1895 dans une maison de campagne en quartier provisoire, au milieu du superbe parc de Cathérinhof à l'extrémité de la ville, près du golfe; elles y restent encore.

2. L'asyle de St. Pantaléon.

(Station Oudièlnaia-chemin de fer de Finlande).
8 kilom. de la ville.

Cet asyle a été ouvert, comme provisoire, le 2 fevrier 1885 dans des bâtiments, appartenant au département des apanages de le Cour et où on avait déjà installé jadis un hôpital temporaire. L'asyle occupe une superpficie de $8^1/_2$ dès = 9 hectares; dont 2642 saj-cr = = 11400 métres carré a peu prés, sont occupés par l'hôpital proprement dit, prés de deux hectares par le potager; le reste par les jardins et les cours. Les malades sont placés dans 7 pavillons en bois—à un étage, ayant des corridors au milieu, dans 4 pavil-

lons également en bois les corridres vont le long d'un côté du bâtiment. Il vient d'être aménagé en 1895 encore un bâtiment en pierre de deux étages, contenant 9 chambres-isolateurs et une salle commune pour environs 10 malade. La quantité d'air est 1.99 saj cb. 20 m cb par malade. Le chauffage se fait au moyen des poéles de construction spéciale, renfermant des tuyaux, dans lesquels circule et s'échauffe l'air extérieur, qui entre ensuite dans les salles; l'air ' est amené par des tubes, disposés dans les sous-sol; en même temps ces poëles servent de ventilateurs, ayant des canaux à appel, qui éloignent l'air vicié. Dans le nouveau bâtiment en pierre la ventilation et le chauffage s'éffectuent d'après un systéme special. Les impuretés sont reçues par un systême de water-klosets. L'hôpital posséde un cabinet pour les recherches anatomo-pathologiques, ainsi qu'un laboratoire de psychologie expérimantale.

Ne sont reçu que les aliénés chroniques et incurables Les affections prédominantes sont: l'imbecillité secondaire, la folie chronique et la paralysie générale progressive. A. l'heure qu'il est, l'asile entretient jusqu'à 650 lits (grantuits); les dèpenses s'élèvent à 141.031 roub.=350.258 fr., le lit coûte 196 r.=490 fr.; la nourriture d'un malade 22 k.=55 cn. par jour. Le personel: 1 medecin directeur le Dr. Sméloff, 5 medecins adjoints, plus infirmiers, infirmières et surveillantes.

3. Hôpital-colonie et asyle de Novosnamenskaïa.

(Chaussée de Peterhof—17-e verste; où par le chem. de fer Baltique—station Sergiévo).

La colonie occupe une superficie de 185 hechtars, depuis le golfe de Finlande presque jusqu'au rails du chemin de fer Baltique. Ce terrain, avec 2 maisons en pierre et 4 en bois, un grand parc et une fôret, a étè acquis par la municipalité en 1893 pour 90.000 roubles. Au commencement, les bâtimens existant ont été mis en état pour loger jusqu'a 150 aliénés chroniques en majorité paralytiques. Mais dès 1895 fut élaboré, par une commission spèciale, un projet de l'Hôpital-colonie pour 1200—1500 malades

et on commença à batir. Les dépenses totales doivent évaluer jusqu'a plus d'un million de roubles (3 million de francs). En 1895 furent achevé les deux premiers pavillons en bois (avec la partie centrale en pierre)—pour 120 malades chaque: l'un pour hommes, l'autre pour les femmes. Des aliènés chroniques, qui encombraient déjà à cette époque les autres asyles municipaux, y furent immèdiatement évacués (en Septembre). Au printemps de 1896 on commença à batir encore deux grands pavillons—en pierre, pareils aux précédents, ègalement pour 120 lits chaque, et un réféctoire commun pour 400 personnes.

Ces deux bâtiments doivent ouvrir leurs portes cét automne et alors la population des malades aura atteinte déjà le chiffre de 700. Les travaux de construction auront lieu aussi en 1898 et 1899. Les 4 division sont chauffés au moyen de poëles de Hollande et éclairés à la pyronaphte. L'enlévement des inpuretès se fait d'aprés un système de séparation des matières liquides. et solides avec water-klosets (système Nadéine).

Actuellement l'hòpital se trouve encore dans sa période d'organisation. On y évacue les aliénés, soignés jusque là dans les autres asyles de la ville, et en premiére ligne — des chroniques, qui ne réclament pas de surveillance trop active. Parmi les malades se trouve bon nombre de gens aptes aux travaux des champs ou aux ouvrages manuels. On tend a réaliser dans cette colonie des conditions nécéssaires, pour que le travail des aliénés puisse trouver son application non seulement dans les ateliers, mais encore plus à l'air libre; on utilise le travail des malades aussi dans les différentes branches de l'économat (cuisine, jardin potager, les foins etc.). Les formes prédomintanes des malades de l'asyle sont: l'imbécillité (secondaire), la folie primaire (paranoïa) et la paralysie générale; viennent ensuite des cas d'imbécillité congenitale.

Mouvement des malades. En 1893 il a passé des hôpitaux — St. Nicolas et St. Pantalèon — 158 malades; en 1894 il est entré des nouveax 178; en 1895 — 530 et en 1896 — 543. Ont voit comme les chiffres des entrées progressent. Jusqu' en 1897 le traitement, des malades était complétement gratuit; ce n'est qu'à cette époque qu'on a commencé à prélever un payement (1/3 de lits).

L'entretien complet d'un malade, y compris les travaux de restauration. a coûté en 1894—284 roubles 21 cop. par an = près de 750 frs, est 1895 — 252 r. 68 k. = 650 frs.

La colonie est administré par un médecin-directeur: le Dr· N. Réformatskij; 3 — 4 medecins-adjoints aliénistes font le service des divisions; tous habitent à l'asyle.

L'économat, les surveillants et les infirmières, ainsi que quelques travailleurs, forment les cadres de cette colonie mi-—agricole.

4. L'asyle temporaire de la Petite Okhta.

(Faubourg — Petite Okhta, quai de la riviére Okhta, № 2).

Cet hôpital a été ouvert, dans les bâtiments non occupés du domaine d'Okerwell, en 1873, par la commission sanitaire, pour rémédier à l'encombrement des hôpitaux par les malades chroniques. Il fut nommé alors «Hospice Marie», vue que l'Impératrice consentie à le prendre sous son Haut Patronage. Sa destination etait de recevoir les infirmes et les incurables de tous les hôpitaux de la capitale; 101 hommes et 134 femmes furent reçus le jour de son ouverture. Dés 1877 on commença à admettre aussi des aliénés chroniques-imbèciles et paralytiques. A présent il est destinè exclusivement pour les aliénés évacués par l'hôpital St Nicolas.

Deux bâtiments en pierre. chaqu'un de deux étages, et une baraque en bois — à un étage, forment actuellement l'asyle; ils sont entourés d'un jardin-parc; des cours et un potager sont également annéxé à l'asyle. Le tout occupe un éspace de 15.490 saj. cr. = 70.000 métres carrés. Il possède ses propres conduits d'eau, une tour à pression, ses bains, une buanderie et plusieures dépendances pour les services de l'économat. Le système de water-closets fonctionne dans tous les bâtiments. Il a aussi sa pharmacie.

L'asyle reçoit maintenant seulement les femmes aliénées (chroniques); 220 lits réglementaires et 30 supplémentaires sont occupés pendant toute l'année.

Les dépenses s'elévent jusqu'à 42.500 par an (soit 110 000 frs).

Un lit revenait en 1894 à 172 rouble 70 kop.=435 frs. Les frais de nourriture d'un malade sont à 21 cop. — 60 ctme par jour.

Le personnel de l'asyle: 1 médecin-directeur et 1 médec.-adj. un pharmacien; plus les surveillantes et infirmières.

Hôpitaux pour les maladies vénériennes.

Hôpital Kalinkin.

(Quai de Fontanka, 166).

La fondation de cet hôpital, qui fonctionnait à son début comme une institution de la police correctionnelle, se rapporte vers le milieu du siècle passé.

Situé le long du quai de la Fontanka, près de son embouchure, l'hôpital occupe une superficie de 8,750 saj. prés de 40.000 métres carrés, dont les jardins prés de 15 mille m. car. autant les cours. Le corps principal du bâtiment (en pierre) est construit d'àprès le systéme à corridor central; les autres divisions—en pavillons séparés. Un corps à part, relié avec le bâtiment central, renferme les services de gynécologie, de chirurgie et d'accouchement. Le chauffage de tous les bâtiments se fait au moyen des poèles et des chéminées, qui sont destinées principalement à la ventilation des salles. Eclairage à pétrole. L'hôpital reçoit l'eau potable des conduits centrals de la ville; elle est réceuillie dans plusieurs réservoirs, contenant chacun prés de 60.000 litres, placés dans l'étage supérieur, d'où l'eau est distribuée, par pression, dans tous les bâtiments. L'alimentation des malades, vue le genre de maladie, n'a rien de spécial et ne différe presque par de la nourriture des personnes saine de leur état; si non qu'elle doit être fortifiante. Une somme de 20 cop.=70 c. par jour pour chaque malade est accordé à l'économat. Cet hôpital est reservé pour les femmes syphilitiques. Il à 12 divisions et 1 provisoire pour hommes, qui doit être fermé dans 1 — 2 ans, lorsque le grand hôpital d'Alafousoff, projété pour 450 hommes (à 1 kil de la ville, sur la route de Narva) sera achevé.

Deux divisions sont pour les maladies vénériennes; une, pour les maladies de la peau; une—pour celles qui accouchent;—une pour la gynécologiè et une, avec sa salle d'operations, à la chirurgie. Il y a une baraque pour l'isolement des malades. Trois divisions sont destinées à recevoir les femmes, qui traversent la période condylomateuse (secondaire) de la maladie, dont deux — pour les femmes, envoyées par le comité médico-policier de la ville (registrement des prostituées) et la troisiéme à celles qui n' appartiennent pas à la classe des «filles publiques». Les malades dans la période gommeuse (tértiaire) sont placées dans un quartier à part. Les deux divisions pour les maladies vénériennes sont occupées exclusivement par les «filles soumises» du comité médico-policier. Les divisions pour les femmes syphilitiques occupent 25 salles. Au premier étage du corps principal il ya 8 salles avec 100 lits d'une superficie totale de 500 m. car. et ont 22,8 m. cubes d'air par malade. Le second étage contient 12 salles avec 120 lits, qui occupent une surface de 850 m. car. et donnent 31,4 m. cubes d'air par lit. La division des maladies de la peau occupe le troisième étage de la façade principale et compte 5 salles, avec 45 lits pour adultes et 5 pour enfants, sur une surface de 425 m. car. avec 29 m. cubes d'air par malade. Ces salles ont une superficie d'éclairage de 1,45 (55°/o) et la superficie du plancher. L'aile du bâtiment, destinée aux malades de gynécologie et aux femmes en couches, présente une maison en pierre à deux étages: la moitié du premier est occupeé par la salle d'accouchement pour 10 lits et le reste par le service de chirurgie, aussi pour 10 lits, plus la salle d'opération. Au deuxième étage — le service de gynécologie, de 5 salles, contenants 50 lits. La baraque de 50 lits pour hommes, de même, que celle pour l'isolement (à 12 lits), sont isolés et se trouvent sur un territoire à part, contigue à l'hôpital et séparé de lui par une ruelle. Parmi les annexes de l'hôpital, il faut citer: 1) le laboratoire, occupant une pièce au premier du corps principal. 2) La chambre à desinfection par la vapeur courante. 3) La pharmacie de l'hôpital, occupant tout un étage. Le personnel de la pharmacie: un pharmacien en chef, un aide — pharmacien et 3 élèves en pharmacie. 4) Le service des consultations (ambulatoires), situé

au premier et formé par deux divisions, ayant des entrées particulières — pour hommes et pour femmes. Chaque division comprend une grande salle d'attente et un cabinet du médecin. Sont attaché au service de consultations pour hommes — 3 médecins et deux infirmiers; à celui des femmes—2 médecins et une infirmière. La consultation a lieu tous les jours—le mercredi excepté, de 10 h.— à midi le matin et de 1—4 heures. 5) Le bâtiment nouvellement construit pour le traitement par la chaleur sèche, la vapeur et l'eau — en trois étages, qui tous communiquent avec le bâtiment principal par un corridor. 6) La buauderie, placée dans une aile separée, ayant deux étages; l'étage supérieur est occupé par le personnel de l'hôpital, en bas se trouve la buauderie et la lingerie. Le blanchissage se fait à la main. 7) La cuisine et la boulangerie.

Le personnel médical de l'hôpital: 1 médecin — directeur Dr. Maiev, 2 chefs de services; 8 médecins-adjoints (dont une femme) et 1 médecin-désinfecteur. Ce nombre des médecins est de temps en temps augmenté de 2 — 3 médecins surnuméraires; 12 infirmiéres font le service des divisions; leur nombre est également toujours augmenté en rapport avec la quantité des lits surnuméraires.

2. Hôpital temporaire de la grande Okhta.

(Grande Okhta; rue Tarassoff, № 18 — 32).

Cet établissement, exclusivement pour le traitement des hommes, atteints des maladies syphilitiques et vénériennes doit disparaitre avec la construction du grand nouveau Hôpital d'Alafousoff. Depuis le 11 Mars 1883 jusqu'au 1 janvier 1893 sont passés 22,398 hommes. L'hôpital est formé de 3 maisons privées — chacune à deux étages, aménagées pour recevoir les malades, et d'une baraque d'été. Il fonctionne près l'hopital un service de consultations externes. Le nombre des lits réglementaires et de 200 et jusqu'a 80 de supplèmentaires. Le budget de l'hôpital varie considérablement en rapport avec le nombre de malades soignés. En 1892 les dépenses s'élèvaient à 41,415 roubles et les frais d'entretien d'un lit à 215 roubles; la nourriture d'un malade coûtait 23 kop. par jour.

Le personnel médical: 1 médecin-directeur Dr. Emalinovitch, 2 médecins adjoints, 1 médecin-externe, 6 offiiers de santé.

Hôpital municipal à baraques

en mémoire du prof. S. P. Botkine.

(Place des Cosaques, près la gare Nicolas).

La superficie du territoire sur lequel sont bâtis, en deux lignes, les 22 baraques en bois de l'hôpital—est de 20.000 saj. car. soit 90.000 métres car. Les 20 baraques sont pour 12 lits chaque et deux—d'un autre type de construction, sont à 30 lits. L'hôpital est destiné spécialement pour les maladies infectieuses contagieuses — chaque forme pouvant être isolée dans une maison séparée; en tous il possède 300 lits, dont le nombre peut être augmenté, presque au double, si l'on y met (en cas d'urgence) des malades non contagieux. Tel a été cet hôpital lors de son fondement en 1882. Depuis on a construit encore deux baraques en pierre, la ville ayant reçu des sommes spéciales, léguées; l'une est pour 20 lits d'enfants (et porte le nom de m-me Stépanoff), l'autre pour l'isolement des malades suspects—à 16 lits (d'Arischtenko); le bain et la buanderie sont aussi en pierre. D'un coté, a l'entrée de l'allée, le long de laquelle ont voit à droite et à gauche les diverses baraques, sont groupés les édifices de l'administration et de l'économat. Des arbres sont plantés en profusion le long des allées et un peu partout.

Les 2/3 de chaque baraque sont occupé par la grande salle à 12 lits, éclairé de deux coté, ayant par 65 m. cubes d'air pour chaque lit. Le chauffage se fait au moyen de 4 poëls, servant également à la ventilation *). La superficie générale d'éclairage (fenêtres) est de 40,5 m. car. et donne la proportion 1 à 4 par rapport à la superficie du plancher. Chaque baraque renferme encore: une chambre pour les gardes—malades, un buffet, une salle de bain, un water-closet, un vestibule avec antichambre et possède son balcon;

*) Un arrangement spécial, le long des murs, aux angles, et prés des fenetres dans chaque baraque, empèche que des courants d'air se produisent et donne une température égale dans toute la salle.

les 2 grandes baraques (à 30 malades) ont au surplus une grande salle-réfectoire.

La quantité d'effets, de linge etc. dont dispose chaque baraque correspond aux besoins du service; il y a une balance pour peser les malades et une quantité suffisante de vaisselle en porcelaine, verre etc. pour chaque baraque à part.

Tous les bâtiments de l'hôpital sont pourvu d'eau de la Néva, amenée par les conduits de la ville; on y trouve des robinets dans chaque salle, chaque cabinet. Le système des water-closets fonctionne dans les divisions; toutes les impuretés (avec eaux de ménage, et défections de la salle d'autopsie) sont amenés ou moyen de tubes hermétiques dans des chaudières spéciales où elle sont totallements desinféctées.

L'hôpital entier est eclairé à l'éléctricité. C'est ici que la ville installa en 1883 le premièr quartier à désinfection, qui fut agrandie avec le temps et sert à présent, non seulement au besoins de l'hôpital, mais fait le service de la moitié de la ville, rive gauche; la disenfection se fait dans plusieurs étuves—à la vapeur courante, aux chlore, au formaldehyde etc. Les appareils sont des plus perfectionnés et servent pour la désinfection des effets ainsi que des habitations entières.

Le laboratorie clinique de l'hôpttal a été fondé aussi en 1882 et dispose actuellement en appareils, non seulement pour les recherches cliniques mais aussi pour des traveaux bactériologiques et physiologiques compliqués, Plusieurs jeunes médecins y ont élaborés leurs thèses du temps du régretté «curateur honoraire» le profes. Botkine, qui donnait ses loisirs à l'hôpital, ainsi qu'a son laboratoire.

Dès 1894 fonctionne un service spécial (écurie, laboratoires) pour la préparation du sérum antidiphtérique (méthodes de Béhring et de Roux). L'hôpital possède une belle et grande bibliothèque, qui reçoit les revues médicales russes et etrangères et un musée d'anatomie pathologique. Depuis 1882 jusqu' en 1897 (période de 15 ans) 69.200 malades ont eté traité dans l'hôpital — sans compter les milles, venant du dehor pour les consultations.

Le budget annuel de l'hôpital s'elève à 154.600 roubles; l'entretien d'un lit coûte près de 400 roubles, y compris tous les frais. L'alimentation de chaque malade revient à 25 cop. par jour. Le personnel de l'hôpital: 1 med.-directeur Dr. Possadsky; 2 médecins en chef, 15 méd.-adjoints, 1 médecin pour les sections, 1—dirigeant le quartier de désinféction; 2 officiers de santè et 28 infirmières: en plus le personnel de l'économat et du bureau.

L'Hospice de la ville.

(Quartier de Pessky, rue de Palmenbakh).

L'emplacement de 'l'hôspice occupe une surface de 147.150 métres carrés; dont jusqu'à 20.500 — sous les bâtiments; le reste — des cours et des jardins.

Le système de construction de l'édifice principal (en pierre) est linéaire à corridors. Outre ce grand bâtiment, l'hospice possède encore plusieurs baraques en bois, où les malades et les faibles sont transportés durant la saison chaude; il est alloué de 21 — 31 m. cubes d'air pour chaque personne, dans les dortoirs.

Le chauffage est fait à l'aide de poëles et cheminées, l'éclairage par des lampes à pétrole.

Sont reçus dans l'hopice—des personnes d'âge avancé, citoyens de la capitale; en premier lieu les infirmes, atteintes de maladies chroniques et les incurables, en cas qu'elles rèclament plutôt l'assistance, que le traitement; il ya 2 grandes division: celle des hommes et des femmes. La liste des candidats, attendant leur tour d'admission est toujours très grande. Le nombre tôtal des lits s'élève à 2.852; il y a des lits supplémentaires de donateurs — à leurs noms. Le budjet de l'institution à déjà atteint le chiffre de 250 000 roubles et augmente encore — et cela sans compter les frais de reparation, ni la construction de nouveaux pavillons, ni de nouvelles baraques. L'alimentation d'une personne revient à 14 cop. Un quartier d'hôpital pour 70 lits est attaché à l'hospice; les formes prédominantes des assistés sont — les affections chroniques des organes de la réspiration et de la circulation, aussi les maladies générales de la

veillesse. Les dimanches le Dr. Danillo, agrégé, fait un cours aux médecins (avec démonstration de malades), sur les maladies nerveuses, dont il ne manque pas à l,hospice.

L'hospice à son curateur et un économe avec aides. Le personnel médical consiste de 2 médecins—chefs de services, et 4 officiers de santè; plus—les infirmiers et les surveillantes.

L'administration relève encore de la comission des hôpitaux il ya projet de remettre les hóspices dans le domaine de la «comission de bienfaisance» (assistance publique).

Le Président de la Commiss. des hôpitaux est actuellement Mr. M. Botkine, de l'Acad. des Beaux-Arts, frère du feu profes. Dr. Botktne.

II. Les institutions sanitaires de la ville.

La commission sanitaire.

Cette commission est composée de 12 membres, (vu les 12 arrondissements de la capitale) portant chaqu'un le titre de «curateur sanitaire d'arrondissement»; ils sont élus pour 4 ans par le Conseil municipal. L'état sanitaire de chaque arrondissement avec tous ses organes et institutions medico-sanitaires municipales, est confié au curateur et mis sous sa survéillance immédiate. Pour aider le curateur dans sa tache, sont nommé, par la commission sanitaire, parmi les hâbitants de la ville, des «curateurs sanitaires de quartiers» dont le nombre est considérablement augmenté en temps d'épidémies, et qui prennent part aux déliberations de la commission, concernant les affaires de leurs quartiers.

Un «conseil des médecins sanitaires», constultatif, est creé près la commission et se compose de représentants de diverses institutions sanitaires municipales. Le médecin en chef de la Prèfecture prend part aux séances de la commision, laquelle se réunit chaque semaine; les décisions sont prises à la majorité des voix.

La commission sanitaire à sous sa direction: 1) les services de l'inspection sanitaire et épidémiologique, 2) les médecins sanitaires

municipales, 3) les médecins des «petites maternités» (quartiers) 4) l'inspection sanitaire scolaire et les médecins attachés aux écoles municipales,' 5) le laboratoire municipal 6) les étuves à désinfection, 7) les cimetières et 8) le service d'assainisement de la ville.

Inspection sanitaire et épidémiologique de la ville.

15 médecins sanitaires sont chargés de la surveillance des cas de maladies épidémiques, de leur marche et de la désinfection des maisons, cours, appartements etc. Tous les hôpitaux et tous les médecins de la capitale sont obligés (par ordre du Prefet, basé sur la décision du Conseil municipal) de faire part immédiatement au médecin sanitaire d'arrondissement de chaque cas de maladie contagieuse, tel — tiphus, scarlatine, diphtérie, rougeole, coqueluche, pneumonie aiguë, fièvre puerpérale, dysentérie, morve, charbon, choléra et les formes de maladies gastro-intéstinales suspectes. Les renseignements sont fournis ou par télephone (des cas urgents) ou au moyen de «fiches» speciales (par poste), gratuitement distribuées. Dans les cas où la «fiche» porte l'indication, que la présence du médecin sanitaire est nécéssaire, pour prendre des mesures immédiates (d'isolement, de désinfection, d'évacuation â l'hôpital), ce dernier visite dans les 24 heures l'endroit désigné. Dans les cas contraires c. à. d. quand la «fiche sanitaire» arrive du médecin traitant avec la mention, que les mésures nécessaires ont été déjà prises, le médecin sanitaire municipal fait seulement enrégistrer le cas dans ses cahiers, en vue du compte-rendu et de la statistique sur l'épidémiologie de la ville *). Au commencement d'une épidémie les médecins sanitaires, avec les curateurs d'arrondissements et de quartiers, font des visites d'inspection de toutes les maisons surtout habitées par les ouvriers, des marchés, des établissements d'industrie etc. L'inspection des boutiques et étalages de vivres, des hôtels, des asiles de nuit, des bains publiques etc. est confié non

*) Un «bulletin statistique» de l'état de la ville—sanitaire et économique, est publié par le «bureau de Statistique municipale» chaque semaine et distribué à tous les membres du Conseil municipal, aux hôpitaux et à la préfecture.

seulement aux médecins de la ville, mais aussi à ceux de la Préfecture. Les médecins sanitaires de la ville tiennent des réunions, pour délibérer sur les questions, mis à l'étude par la Commission sanitaire et pour l'échange d'idées et de projets. Vu, que le service de renseignements sur les épidémies est amélioré d'une année à l'autre, ses données ont déjà atteint une régularité et une précision suffisante. Le service épidémiologique est institué depuis 1882; le nombre des fiches reçues, ayant été 12.700 en 1882, a atteint en 1896 le chiffre de 26.200.

Le fonctionnement du service de l'inspection sanitaire entraine les frais suivants: le traitements des 15 médecins sanitaires, touchant chacun 1.200 roubles (soit 3.600 frs) = 13.200 roubles; 11 désinfecteurs — 3.300 roubles; renforcement temporaire du service (cas extraordinaires) — 3.000 roubles; traitement des 2 médecins attaché au bureau central (administration, organisation, statistique)— 4.200 roubles; instruments et matériaux de désinfection — 1.000 roubles. Les frais généraux du service s'élévaient en 1895 déjà à 21.000 roubles et vont en progressant.

„Médecins de la ville" pour les secours et traitement gratuits de la population indigente.

En vu de faciliter le traitement aux classes indigentes, la municipalité entretient encore un cadre spécial de médecins. Institué en 1882, ce service des «médecins municipaux» (médecins «de la Douma», comme les appèle le peuple) est destiné à prêter l'assistance médicale à la population ouvrière et aux indigents, aussi bien à domicile qu'en consultations. Ne cessant pas à travailler, l'ouvrier va chez son médecin du quartier et à droit de recevoir un «bon» pour une des pharmacies municipales. L'organisation de ce service a été élaboré, en 1882, par le médecin sanitaire en chef, Dr. Arkhangelsky et a pour bases les régles suivantes.

La ville entière est entredivisée en 24 circonscriptions médicales (par 2 dans un arrondissement); chaque circonscription est désservie par un médecin (dont 14 à cette heure sont des femmes-

médecins). Le médecin municipal doit démeurer dans son quartier et recevoir en consultations les malades chaque matin de 8 à 10 h. Il délivre aussi des médicaments et des «bons» pour les pharmacies des hôpitaux municipaux; sur le désir du malade, de recevoir le médicament dans une pharmacie privée, le médecin municipal peut lui delivrer une ordonnance spéciale, sur la présentation de laquelle les pharmacies privée sont tenues à delivrer les médicaments à prix reduits. En cas d'urgence, ainsi qu'aux malades indigents, le médecin a le droit de faire délivrer le médicament dans une pharmacie privée, aux frais de la ville.

Les médecins de la ville reçoivent les médicaments de la pharmacie centrale, attachée à «l'hôpital à baraques»; le médecin municipal visite à domicile les malades plus graves; ceux, atteints d'affections contagieuses et aigues, sont évacués à l'hôpital voisin; dans les cas où le malade ne peut pas être transféré à l'hôpital, il est traité à domicile gratuitement par le médecin municipal du quartier. En cas d'urgence, le médecin doit visiter les malades également dans la nuit. Ses visites sont aprés rétribuées par la municipalité, d'aprés une taxe fixe: pour les visites à domicile dans la journée — par 1 fr. et dans la nuit — 2 fr.

Les cabinets des médecins municipaux présentent ainsi des bureaux de consultations gratuites pour les indigents. Telle est leur but principale. Mais en dehors de celui, cette institution a encore une autre raison d'être importante: connaissant à fond leurs quartiers et se trouvant en rapports constants et intimes avec la population, ces médecins peuvent surprendre, souvent, une épidémie, dès son début même; alors ils travaillent de concert avec les médecins sanitaires.

Leur activité, leur labeur incèssante est ainsi marqué par des services très réels à la santé publique. Les rèsultats de leur activité s'éxpriment pour l'annèe 1896 en chiffres suivants: ont été soignés à domicile — 54.207 malades, en consultations — 167.109 mal. et 72.677 visites ont étés faite, aux frais de la municipalité, à dominicile. Tous ces médecins ont donné ensemble 316.590 consultations et visites et chaque'un jusqu'a 12.700, en moyenne. L'entretien du service des secours médicaux gratuits et de l'inspection médicale

des établissements scolaires coûte à la ville jusqu'à 60.000 roubles par an, mais constitue une institution originale de grande valeur pratique. Son budget se divise de la façon suivante: traitement des médecins municipaux — 16 000 roubles; les visites à domicile jusqu'à—20.000 roubles; pour les médicaments—15.000; frais de typographie pour «l'inspection des écoles municipales»—1600 r.; le traitement des «médecins-inspecteurs des écoles» 2.700 roubles.

Le dispensaire municipal d'Okhta.

(Perspect. de la petite Okhta, 51).

Ce dispensaire a été ouvert en 1893; construit et aménagé aux frais d'une personne privée—le Conseiller d'état actuel. M. G. Pétrov, sur son propre terrain, il a été donné ensuite par son fondateurs à la ville. Un médecin est attachè à ce dispensaire et y donne des consultations gratuites.

Inspection sanitaire et médicale des écoles municipales.

Jusqu'en 1892, l'inspection des écoles municipales, au point de vue sanitaire, a été confiée aux «médecins sanitaires» de la ville, tandis que les secours médicaux aux élèves et au personnel des écoles étaient du ressort des «médecins municipaux». Depuis cette époque les deux fonctions furent réunies; 10 femmes-médecins ont à présent les fonctions spéciales de «l'inspection sanitaire des écoles», ainsi que le traitement des élèves et du personnel.

Les 368 éoles municipales sont divisées en 10 «circonscriptions scolaires», dont chacune est sous la snrveillance d'une femme-médecin.

Le service de l'inspection médicale et sanitaire des écoles revient annuellement près de 8.000 roubles au budget municipal.

Les médecins - inspectrices des écoles reçoivent les médicaments pour leurs pharmacies de la pharmacie centrale municipale; elles delivrent aussi des «bons d'ordonnance» aux enfants, dont les parents peuvent ensuite chercher les médications à la pharmacie de l'hòpital municipal voisin.

Asyles municipaux d'accouchement.

Il y en a un dans chaque arrondissement de la ville, dans celui de Spassky—deux, vu la quantité d'habitants, en majorité de la classe ouvrière; en tout il sont 13. C'est en été surtout, lorsque les grandes maternités sont fermées pour cause de réparation et de désinfection, que les asyles municipaux ont double besogne. Ils son les refuges ordinaires des femmes des classes pauvres, venant accoucher au dernier moment. Ouverts jour et nuit, une lanterne rouge à leur porte, ils sont devenu peu à peu très populaire. Il en fondrais bien encore; et un projet pour l'agrandissement des asyles existants, fondement de nouveaux, ainsi que d'un plus grand asyle central pour des cas compliqués—est à l'étude. A présent les cas pathologiques des asyles sont évacués le plus vite possible dans les hôpitaux. Chaque asyle contient 8—12 lits, un médecin (homme où femme) et deux sages-femmes font le service; il y a des periodes où tel asyle doit augmenter le nombre des lits jusqu'a 15 et méme jusqu'a 20; à l'époque de la fondation des premiers asyles (en 1883) ils ne contenaient généralement que 3—4 lits.

La vie active des asyles, qui jouissent à présent d'une grande confiance de la population, s'éxprime en chiffres suivantes: le nombre des femmes assistées, qui n'etait en 1883 que de 1.323, c'est élevé vers 1898 à 3.104 par an et pour l'annèe 1896—à 5.741; ces chiffres plaident leur cause.

Les frais d'entretien des asyles se décomposait au budjet de 1895 de la façon suivante: 1) traitement du personnel médical (accoucheurs et sages-femmes) — 10.000 roublès; 2) celui du personnel inférieur — 6.600 r.; 3) éclairage—568 r.; 4) entretien des malades — 7.863; 5) blanchissage — 1.286 r.; 6) médicaments—1.111; 7) mobilier (nouveau), vaisselle, instruments—3.682 r.; 8) location des logements—10.350 r. ect. — en tout 46.284 r. Chaque asyle est muni d'un téléphone. L'entretien d'un lit revient à 578 r. par an; la moyenne de l'éntretien d'une femme, pendant toute la durée de son séjour à l'asyle (7—10 jours) va jusqu'à 10 roubles: une journée est à 1 r. 50 c.

Laboratoire municipal.

(Place Sénnaïa, près des Halles centrales).

Le laboratoire a été ouvert le 17 Nov. 1891; il contient deux étages. Au rez de chausée sont placés: 1) l'antichambre, 2) une pièce pour reçevoir les échantillons, apportés par le public — en même temps bureau et bibliothèque, 3) une grande salle pour les analyses chimiques, 4) une chambre de pesage et 5) une pièce à part pour des recherches plus compliqués. — La section de bactériologie occupe l'étage d'en haut; elle se compose de 3 piéces claires et d'une chambre noire, pour les recherches, qui réclament l'absence de lumière.

Le laboratoire a pour but: 1) l'exécution des recherches et analyses, qui sont nécessaire pour la ville—et cela de son initiative où sur l'ordre du Comité exécutif (L'Ouprava), où de la Commission sanitaire; aussi — des echantillons (de vivres, de liquides etc.), recueillis par les médecins sanitaires municipaux où ceux de la Préfecture, où sur demande du Procureur Impérial et 2) l'examen des produits (alimentaires) sur la demande des personnes privées; ces dernières analyses sont, en parti, rétribuées.

Dans le courant de l'année 1896, le laboratoire a exécuté plus de 2.000 analyses; la grande majorité — 504—ont été ceux du lait, 248 — du pain et de la farine, 550 — viandes et poissons; des eaux— 456; vins et bières—50; huiles et beurre 39 etc. Il est ouvert tous les jours (fêtes exceptés) de 9 — 5 heures.

Le personnel consiste d'un Directeur—le prof. Dr. Prjibiték, d'un chef des travaux chimiques, ayant deux adjoints et d'un bactériologue; plus les garçons de laboratoire.

Les quartiers à désinfection.

(1) Place des cosaques, hôpital à baraques; 2) à l'hôp. S-ts. Pierre-et Paul).

Le plus grand quartier de désinfection fait partie de l'hôpital Botkine (voir ci-devant, p. 28) et reçoit les effets des malades contagieux de la plus grande partie de la ville, à titre gratuit. La

chambre à etuves est pourvue d'appareils de divers systèmes les plus modernes; la désinfection est faite à la vapeur, ou au chlore, ainsi qu'au formaldéhyde. Il est passé en 1896—85.882 pièces diverses (effets, linges, meubles etc.) et près de 52.500 kilo de chiffons. Le quartier est dirigé par le Dr. Kroupine, dont l'appareil à désinfection est aussi dans le service; il se rend aussi avec son personnel (les désinfecteurs) aux appartements privés sur demande.

Le second quartier de désinfection, à l'hôpital S-ts Pierre et Paul rèpond au besoins des arrondissements de «Wassili-Ostrow» et «Coté de Petersburg»; il est sous la direction du Dr. Ialan de la Croix.

Le service de vîdange.

Pour les besoins de l'assainissement des bâtiments, appartenant à la ville, ainsi que pour venir en aide aux particuliers, est formé un service municipal de vidange, ayant deux divisions: l'une de la rive gauche de la Néva, avec son quartier-général à la perspective de Riga, 23, et l'autre — pour les arrondissements de la rive droite, dans la rue Poudojskaïa, 5 (Coté de Pètersbourg). Le service est encore en voie de formation et doit être sensiblement agrandie sous peu. Il dispose actuellement de 30 tonneaux hérmetiques, 60 caisses et de 40 brouettes pour l'enlevement des ordures de la voie publique; 8 grands canots font le service en été, transportant les matières à l'embouchure de la Néva — à la mer. La surveillance du service est confié à l'un des membres de la Commission sanitaire.

Le Président actuel de la Commission sanitaire est le général-major du génie militaire D. V. Pokotilov.

Institutions sanitaires administrées par le Comité exécutif de la Mairie.

Les abbattoirs de la ville.

(Perspective Zabalkanski, 67).

Les «abbattoirs» proprement dit (bâtïs par la municip. en 1881) forment un grand ensemble avec les «cours pour bètail», de constuction récente (en 1890) et le «marché au bétail», de date très ancienne; un abbattoir hippophagique (construit en 1892) se trouve à coté annexe; une usine spéciale, pour la crémation des cadavres (morts ou tués) de chevaux et du bétail, atteint de maladies contagieuses—vient d'être aménagée (1896). Ces institutious, en même temps sanitaires et économiques, ne relèvent pas de la Commission sanitaire, mais sont administrées dans leur ensemble par le Comité Exécutif central de la Mairie («l'Oupràva») qui, vu leur importance pour la sante publique, les mets sous les ordres immédiats d'un de ses membres.

Les bureaux de l'économat enrégistrent les recettes et les dépenses; un ingénieur spécial est attaché aux etablissements (pour les machines, canalisation, appareils pour crémation etc.); les méd. vétérinaires de la ville font l'inspection des viandes et le service sanitaire.

---

1. Les abbattoirs. Ils ont plusieurs quartiers: 1) pour le «gros bétail»; les chambres déstinées à l'abattage sont munies des perfectionnements reçents; 2) pour le «petit bétail» — veaux et moutons, d'un service pour la médication du sang frais; les hôpitaux et pharmacies, ainsi que les particuliers peuvent recevoiri le sang et les organes des animaux; les hôpitaux de la ville—gratis, le reste à une taxe à bon marché, 3) pour les cochons—avec lavabeaux et èchaudoirs, d'où ils passent directement à coté—à 4) la station des recherches mycroscopiques. Chaque quartier a ses

médec.-vétérinaires. Il est question de créer le poste d'un mèdec.-vétér. en chef, pour l'unité du service (à l'exemple de Moscou).

Tôus les bâtiments et chambres sont en briques, ayant des planchers d'asphalte; les trottoirs, le long des cours, sont aussi en asphalte, ou en pierres; ils sont désinféctés au chlorure de chaux. Mais la propreté est entretenue principalement à l'aide de l'eau, qui se trouve partout en abondaece, venant des conduits de la ville; en outre, les abbattoires possédent encore (pour les cas d'urgence) leur propre eau — un puit artésien. Le chauffage se fait presque partout à la vapeur, sauf les habitations. Les abbattoirs ont une grande canalisation spéciale, indépendante de celle de la ville, qui dévérse les eaux directement à la mer et a une longeur totale de 6 kilomètres. L'assainissement se fait de la façon suivante: au moyen de machines (placées dans un bâtiment spécial) on obtient la séparation des matières liquides et solides; tandis que le restant solide est totalement brulé dans des étuves spéciales, les liquides rentrent dans la canallsation générale. Tous les restes du bétail abattu, ainsi que les ordures, sont brulés aussi à point, dans des appareils du «système de la-Croix», ne donnant ni fumée, ni odeur.

Un «musée de préparation normales et pathologiques» formé depuis 10 ans par le méd.-vétérinaire M. Ignatiev, renferme des pièces trés curieuses et des moulages (en cire) reproduisant diverses maladies des animaux; cette collection, très curieuse et instructive, a été envoye maintes fois à des expositions sanitaires et agricoles, d'oû elle rapporta toujours à son directeur des médailles et des diplômes d'honneur. Le prof. Virchov, l'ayant visitée, ecrivit dans le livre commémoratif: «sehr erfreut ueber die vortrefliche Leitung».

2. Les «cours pour bètail» (Quai du canal Obwodny,—de Ceinture, 108) avec des écuries en briques pour la saison froide, ont pour but de donner un abri aux bestiaux, arrivés par voie ferré et ayant besoin de repos (après un long trajet de l'intérieur ou du sud de la Russîe), où ne pouvant encore être mis aux enchères; ou ne trouvant pas encore de place à l'abbattoir; il ést prélévé une taxe

(au profit de la caisse municipale) pour chaque 24 h. de stationnement dans une «cour». Les rails des ch. de fer vont jusqu'a l'enceinte des cours.

3. Le «marché aux bestiaux» contient plusieurs cours, entourées de murailles en pierres et d'écuries; les grandes enchères se font le mercredi et le vendredi; le «petit bétail» a sa cour à part.

La directiou des «cours» et du «marché» est confiée a un méd.-vétérin.—M. Niloff; chacune des deux institutions a son bureau et fait ses comptes à part. Le marché aboutit directement aux abbattoirs pour bétail.

4. L'abbattoir hippophagique se trouve côte à côte avec l'abbattoir pour le bétail, bien qu'en dehors de son enceinte; il se compose de deux corps: de l'abbattoir proprement dit (avec chambre à part pour les chevaux malades et suspects) et d'un auvant avec écurie pour les chevaux. Tous les locaux sont pourvus d'eau en abodance; le mobilier est en fér (chambre de toilette des bouchers etc.), les planchers — en asphalte. Une bibliothèque spéciale (vétérin.) se trouve annéxèe au laboratoire, qui se réjouit d'appareils scientifiques, pouvant servire pour des travaux speciaux, auquels sont admis les médecins et vetérinaires sur un permis spécial.

5. L'usine pour l'utilisation et la 'destrucrion des cadavres (provisoirement en bois) contient une pièce pour sections et une autre, avec les étuves et appareils, pour la crémation. Cet édifice—provisoire, devant être reconstruit et aggrandi. La direction des 2 derniéres institutions est confié au à le med.-vétér. Savvaïtoff.

L'ensemble des institutions est aux ordres du Membre du Comité exécutif—le Dr. W. Dekterew, conceiller municipal.

Le service des eaux de la ville.

(Perspect. Sagorodny, 24).

L'eau potable est reçu par la ville entière de sa «Nèva-la belle»; mais avec le temps tout change: les déjéctions, les restes des usines

et fabriques etc. ont souillé les eaux de «la belle», comme des plus grandes rivières. Aussi un projet «de conduits d'eau de sources» — des hauteurs de Gatchina et Krasnoié Sélo vient d'être étudié pendant plus de deux ans par décision du Conseil municipal. Ces travaux ont couté plus de 50.000 r. (soit près de 150.000 frs.) et ont amené des résultats satisfaisants. Pour le moment la ville est encore apporovisionné d'eau filtré de la rivière (par des filtres à sable). Les filtres (pour les arrondissements du centre, dite de la rive gauche) ont été construits en 1887; mais dépuis la quantité d'eau, dont la ville a besoin, s'est accru progrèssivement et leur surface est devenu insuffisante; des nouveaux quartiers de filtrage sont bâtis depuis 2 ans à coté des anciens et tous les accessoirs (machines, pompes etc.) sont agrandis, quelques uns bati à neuf; les travaux viennent d'être terminé et ont couté en tout plus de 3.500.000 r. (soit plus de 13 millions de frs.); des filtres nouveau (système de l'ingénieur de la ville M-r Hannéquén) sont projétés pour les arrondissement de la rive droite de la Néva, savoir—un quartier de filtres à Wassili-Ostrow et un au Coté de Vibourg. La ville dépense en tout (cuisines, bains, arrosage des voie publique etc.) de 200—260 millions de litres d'eau par jour—énorme dépensece qui fait près de 200—260 litres par personne *). L'administration du service des eau se compose d'un directeur (ingénieur), de 3 ingénieurs en chefs, de plusieurs ingénieurs d'arrondissement, de mécaniciens etc. Une commission spéciale de vigilance (d'un président et 2 membres), élue par le Conseil municipal pour 4 ans, a l'inspection supérieure du service. Son président actuel est le baron P. Korf, Conseiller d'état actuel, anc. maire de St. Pétersbourg.

III. L'Assistance publique.

La commission de l'Assistance.

La commission municipale de l'Assistance (dite «de bienfaisance»), presidée par le Maire, consiste de 15 membres, élus par le Conseil

*) Près d'un million d'habitants reçoivent à cette heure l'eau des conduits de la ville.

municipal pour 4 ans. Elle gère des institutions de bienfaisance, fondées par la ville ou qui lui sont données et léguées; elle a les soins des orphelins de l'internat municipal et des élèves des diverses écoles—techniques, professionelles etc., faisant leur études au frais de la ville; elle dispose aussi de bourses pour l'université et les gymnases de jeunes filles; dans les cas urgents et graves (innondation, incendie) elle vient aux secours des indigents. Son programme, d'ailleurs, doit être sous peu revu et augmenté; le projet de lui allouer aussi les grands hospices de la ville (p. 29), qui sont à présent administrés par la commission des hôpitaux, vu leur caractère mi-médical (masse de malades chroniques)—est porté à l'ordre du jour, mais cela dépend des frais pour la fondation d'un hôpital spécial «pour les chroniques», ce qui permettra à l'hospice de reprendre son vrai caractère—d'asyle pour la vieillesse et les invalides du travail.

L'orphelinat du Général Biélogradsky.

(Rue Kolokolnaïa, 14).

Une grande maison en pierre sert d'asyle pour les orphelins des officiers (des deux sèxes: 10 garçons et 10 filles); elle vient d'être ouverte (Mai 1897).

Le capital légué par testament du Général Biélogradsky a été de 208.000 roubles; la réconstruction de la maison pour l'orphelinat a coûté près de 25.000 r.; les % de la somme restante serviront à l'entretien des pensionnaires (près de 8.000 r. par an). Le courateur: M. I. Pirogov, Cons. munic.

L'Hospice de la Grande Duchesse Xenia Alexandrovna.

(Rue de Palmenbach, Pessky).

Cet hospice, fondé sur le décision du Conseil municipal en mémoire du mariage de S. A. I. la Gr. Duch. Xénia (fille d'Alexandre III), est construit non loin du grand hospice municipal et

a été inauguré en 1896. C'est une maison en pierre, pour 20 femmes, à deux étages, qui contiennent les salles, les dortoires, la cuisine etc.

Hospice du feu Grand Duc Héritier Nicolas Alexandrovitsch.

(Rue de Palmenbach, 2).

Cet hospice a été fondé en 1862; it est destiné pour les femmes, sans distinction d'état. Les personnes, ayant occupé une place au service de l'Etat ou de la ville (institutrices, surveillantes etc.), ont droit en première ligne d'y être reçues. Il y a deux catégories d'assistées: 1) les pensionnaires, qui paient pour leur entretien—125 roubles par an, celles qui sont logées dans les dortoirs communs, 180 r.—dans une chambre à part pour deux personnes et 300 r.—pour une chambre et 2) les assistées de la ville—qui sont logées et nourris au frais de l'établissement. L'hospice contient en tout 357 lits, dont 261—dans des salle communes, 84—dans des chambres à deux lits chacune et 13—dans des pièces à part.

L'âge moyen des personnes mortes est de 70 ans et le % de la mortalité par rapport au nombre général des assistées s'élève à 6%.

Le nombre des personnes traitées en consultation externe est plus de 3.000 par an; on a délivré plus de 5.000 ordonnances, dont chacune a couté, en moyenne, 7 kop. On est en train de construire un nouveau quartier pour les malades (lazareth en pierre); celui, qui fonctionne actuellement, est pour 20 lits.

L'hospice donne l'asyle à 350 femmes; son budget se chiffre par 58.818 roubles. La nourriture pour une assistée coute de 18—20 kop. par jour.

Personnel médical: 1 médecin, une femme-aide-médecin et des sœurs de charité.

Orphelinat municipal.

(Wassili-Ostrov, 8-me ligne, 29).

Cet asyle, institué en mémoire de la majorité du Gr. Duc Héritier, l'Empereur actuel, le 9 Mai 1884, est déstiné à l'assistance et à l'instruction primaire des orphelins agés de 2—12 ans. Pour l'année 1896 il y a en—59 garçons et 66 filles; ayant atteint l'age de l'instruction élementaire (8 ans), les enfants vont aux écoles municipales du quartier; les meilleurs éleves sont ensuite placés aux écoles professionnelles au frais de la ville.

Appendice. Outre ses propres hôpitaux, la municipalité, venant en aide aux institutions médicales, qui ne relèvent pas d'elle, dispose encore d'une certaine quantité de lits, en cas d'épidemies, dans divers établissements, qui reçoivent de la ville des sommes assez considérables—en tout plus de 80.000 r. (plus de 200.000 frs.). En matière d'assistance, beaucoup de société de bienfaisance (privée) sont aussi subsidées par la ville. Chaque institution où société subsidée reçoit dans son «conseil de géstion» un «député de la ville» (élu du Cons. munic. pour 4 ans) et donne son «rapport» au Comité exécutif de la Mairie pour chaque année écoulé; ce rapport est imprimé dans le «compte-rendu» du Comité.

Les institutions médicales subsidées par la ville sont:

1. Hôpital à baraques Rojdestvensky («Croix Rouge») reçoit 25.000 rbs. par an; est obligé d'avoir 100 lits à la disposition de la municipalité.

2. Hôpital de la Communnauté de St. George («Croix Rouge»)—15.000 rbs. par an (service de consultations externes gratuites et 50 lits).

3. Hopital Nicolas pour enfants — 14.000 rbs. par an (Inst. Imp. Marie) placement des malades par la Comis. des Hopitaux.

4. Hôpital d'Elisabeth pour enfants—5.000 rbs. par an (Inst. Imp. Marie).

5. Asyle-maternité, près la Communauté Pokrovsky—1.800 rbs. par an, pour l'entretien fixe de 15 lits.

6. Maternité de Marie — 1.200 rbs., pour l'entretien de 10 lits.

7. Hôpital pour les mal. des yeux — 1.000 rbs., pour les consultations externes (Inst. Impér. Marie).

8. L'institut des femmes-médecins - 15.000 rbs. par an.

9. Ambulance du comité pour les indigents—900 rbs. par an, etc.

IV. Les Administrations Mèdicales Gentrales.

Le Conseil Médical (rue du Théatre, 5) présente l'institution consultative supérieure médicale de l'Etat. Au Conseil revient aussi la censure des publications médicales populaires, les patentes des inventions, ayant trait à la médecine où à la pharmacie, les instructions en cas d'épidémies, la permission d'exercer pour les médecins étrangers etc.

Les bureaux du Conseil sout ouverts tous les jours de 2—3 h.; jour de séance ordinaire: le mardi de 2—5 h.

Président du Conseil: Profes. Dr. V. Paschoùtine; le sécretaire-général Profes. Dr. Anrép.

A. Le Ministère de L'Intérienr.

1. Le Département Médical du Ministère de l'Intérieur (rue du Théatre, 3) a dans son domaine toutes les affaires médicales administratives; les institutions civiles—médicales et sanitaires—ainsi que tous les médecins d'Etat sont sous ses ordres; les institutions municipales et provinciales (des zémstvos) — sous son controle; il a plusieures divisions: administrative, statistique, de médecine legale, d'épidémiologie etc. Directeur: Dr. L. Ragosine, Cons. privé.

2. La Direction médicale de St.-Pétersburg (grande Morskaïa). Le còntrole des institutions médicales et sanitaires de la capitale est confié à son inspection. L'Inspecteur — Dr. Iéreméeff.

3. La Direction médicale de la Préfécture de Police est lié à la précedente, mais rélève aussi du Préfet; tous ce qui est du ressort de l'hygiène publique et de la police médicale de la ville—lui revient; elle agit de concert avec la commission sanitaire municipale. Le médecin en chef—Dr. Skabitschevsky, 12 médecins d'arrondissement avec 12 méd. adjoints font le service.—Les opérations sanitaires dans les quartiers, les autopsies médico-lègales, constatation de decès, délivrance de certificats etc. sont à leur charge.

4. Le comité médico-policiér—avec la «police des moeurs» (quart. de Péssky, rue Mitninskaïa, 3) est formé de médecins et sages-femmes pour la «visite obligatoire» des filles publiques, dites «soumises»; il a plusieurs dispensaires; des «agents de moeurs» sont aux ordres du Comité. L'enregistrement des prostituées est de sa compétence, aussi que la surveillance des maisons publiques, des logis de passe etc. L'Inspecteur: Dr. Fedorov; 7 médecins de dispensaires et autant de sages-femmes.

5. La section médicale du Gouvernement de St.-Pétersbourg (Rue de Glinka, 8) représente l'administration médicale centrale de la Province (du «Gouvernement»); elle se trouve sous les ordres du Gouverneur. L'inspecteur—Dr. A. Karmiloff.

6. La Commission sanitaire de la Diète (Conseil Général de la Province—le «Zémstvo») est élue pour 4 ans par la Diète des députés de la Province; elle a les soins de l'état sanitaire de Gouvernement de St.-Pétersbourg (siège—Sadovaïa, 5).

7. Le Commission municipale des Hôpitaux—voir-ci-devant p. 3. Président: M. P. Botkine, de l'Acad. des Beaux Arts, Cons.

8. La Commission sanitaire municipale, voir p. 30. President—D. V. Pokotilov, Génér. du Gènié milit.—Siège à l'Hôtel de Ville (la «Doùma»).

9. Le Comité Vétérinaire est une institution supèrieure

consultative, près le ministre, pour les questions vèterinaires et les mesures anti-épizootiques.

B. Ministère de la Guerre.

1. Le Conseil sanitaire supérieur est attaché au «Conseil de la Guerre». Président—le Genér. d'Infant. Rörberg, membres—Généraux de l'armée et l'Inspecteur médic. en chef.

2. La Direction des affaires médicales de l'armée (Rue Karavannaïa, 1), laquelle a plusieures divisions, dirige tous ce qui concerne la santé de l'Armée et sous ses ordres tous les médecins militaires; son organe consultatif supérieur est le «Comité savant médico-militaire; elle a sa «Revue» (voir chap. «la presse méd.»), obligatoire pour les médec. militaires. — L'Inspecteur en chef—Dr. Ad. Rëmmert, Cons. privé, méd. de la Cour Impér.

3. La Direction militaire médicale de la circonseription de St.-Pètersbourg (Quai de Fontanka, 90) a les charges de la santé des troupes du Corps d'armée de la circonscription militaire L'Inspecteur—Dr. Enkhof, Cons. privé.

C. Ministère de la Marine.

La Direction de l'Inspecteur médical en chef de la flotte, (édifice de l'Amirauté) représente l'institution supérieure médicale et administrative pour la santé de la marine. Inspecteur en chef—Dr Koudrine, Cons. privé, Chir. honor. de la Cour Imper.

D. Ministère de la Cour Impériale.

L'Inspection médicale du M. de la Cour (Fontanka, 31) a les soins de l'organisation du traitement médical de toutes les personnes attachés au établissements, palais et institutions, qui rélèvent du ministère, ainsi que de l'état sanitaire de ces derniers;

la pharmacie de la Cour (Canal de Catherine, 11) ainsi que la Crand Hopital de la Cour (ib.) sont sous sa direction. L'Inspecteur—Dr. Wiltschkovsky, Cons. privé.

E. Les Institutions de l'Imperatrice Marie.

Dans ces «Institutions» sont compris beaucoup de lycées et instituts de jeunes filles, maisons des enfant-troüvés, des hôpitaux et hospices, un grand asyle d'aliénés, des matérnités etc. La Chancellerie de S. M. I. pour les Inst. de l'Imp. Marie (Rue de Kazan, 7) et le «Conseil des Curateurs» ont la direction administrative et économique de tous les établissements. L'Inspections et le «Conseil médical» ont les charge de l'hygiene de l'organistion médicale de toutes les branches des «Institutions». L'Inspecteur,— Dr. prof. Soutouguine, Cons. privé.

F. Société Impériale Philantropique.

Le Comité médico-philantropique (Ruelle Kousnétchny, 2), relève de la Soc. Imp. Phil. et a pour but de pourvoir aux secours médicaux pour la population indigente; il est autorisé d'etablir des dispensaires, d'avoir ses médecins à lui et de fonder des institutions de bienfaisance et d'assitance publique. Il entretiens à ses frais des médecins pour les pauvres et des sages-femmes dans diverses quartiers de la ville, en tout—10 médec. et 24 sage-femmes, et plusieurs dentistes; il a aussi un dispensaire. Le President,— Dr. A. Ebermann, Cons. privé.

V. Institutions savantes et enseignantes.

L'Academie de Médecine.

(Quartier de Vibourg).

L'Académie est prete à fêter son centenaire: elle se prèpare déjà; fondée en 1798 (le 18/30 Dècembre) elle a succésivement

passé du Ministère de l'Intérieur à celui de la Guerre et portait, jusqu'à l'année 1879, le nom «d'Académie Imp. mèdico-chirurgique»; elle avait alors son Président et plus de 1500 étudiants, sans compter les cours de «l'Institut vétérinaire», qui etait étroitement lié avec elle; quoique du ressort du Ministère de la Guerre—elle avait toutes les libertées de l'enseignement universitaire, ayant le rôle d'une faculté de médecine; ceux qui s'engageaient à servir une sériè d'années en qualité de médecin de l'armée recevaient des «bourses d'études». En 1879 beaucoup fut changé; on en fit une «Académie Imp. de médecine militaire» et ce nouveau but se manifesta dans maints côtés de sa vie: la quantité d'etudiants fut réduite (à 900 — 1000 eléves) et tous (hors une quantité minime) reçurent le grade «d'eléves militaires en medecine» ayant des bourses obligatoires, ainsi que le service quand même dans l'armèe; conformément au régles de la discipline militaire—l'uniforme fut introduite même pour le corps enseignant (professeurs, agrégés, assistants et médecins en chef ou adjoints des cliniques académiques) et le régime nouveau donna aux étudiants en médecine des inspecteurs militaires (colonels et capitaines)—tandis qu'auparavant ils etaient aussi des médecins. L'Institut véterinaire fut tout à fait aboli. L'Académie ne cessa pas, néanmoins, d'être une faculté de médec. pour St. Pétersbourg, l'université n'en ayant pas une à soi. Dotée par le ministère de nouvelles divisions cliniques (pour mal. mentales et nerveuses, pour l'obstétrique, pour les maladies infectieuses) et disposant de sommes considérables pour l'entretien et l'agrandissement des ses laboratoires et cabinets d'études, elle joue aussi à présent un rôle partout dans la vie scientifique et médicale russe et spécialement dans celle de la capitale. Ses diplomes et grades donnent tous les droits, comme dans le temps. Son caractère scientifique et enseignant lui est resté, mois rentrant un peu dans les cadres. Son «Chef» actuel est le prof. Dr. V. Paschutin, Cons. privé et Présid. du Conseil médical de l'Empire (voir p. 45); le «Secrétaire-Savant» est le profes. Dianine, Dr. en chimie et méd. Ses cliniques à elles sont celles, qui lui ont été donné encore dans le passé—par un capital de donation de son premier Président le Baronet Willier, médec. de

la Cour Imper. de Nicolas I. Elles portent le nom de «l'hôpital clinique Michel — du Baronet Willier» et sont les institutions fondamentales académiques; elles ferment avec la fin du semèstre (le 1 mai) et ouvrent leurs portes en août et septembre. Mais ce qui fait la richesse de l'enseignement et des démonstrations cliniques c'est la grand «hôpital militaire clinique» avec toutes ses divisions, annéxé à l'Academie et ne formant presque qu'un grand quartier avec elle. Quoique l'hôpital a son administration à part — les professeurs de l'Académie sont réconnus en même temps «chefs de cliniques» des divisions de leurs spécialités; ce qui donne un grand matériel pour l'enseignement pratique de tous les éléves — du 5-me au 8-me semèstre et des externes. Des grouppes de médecins militaires sont (chacune pour 2 ans) attachés à l'hôpital et font le service des cliniques avec leur médecins réglementaires. Chaque grouppe (pour la chirurgie, pour l'hygiène, pour les maladies internes) fait ses examens de fin d'année, ainsi que les étudiants de semèstres. chaque printemps dans des commissions spéciales. Les médecins de l'armée de diverses circonscriptions militaires, des villes de toute la Russie arrivent à St. Pétersbourg, sur leur demande, avec l'autorisation des chefs et de la «Direction de médecine militaire—pour se former en spécialistes de diverses branches de la médecine pratique, ou pour refraichir leurs connaissanses, ou pour des thèses et travaux scientifiques spéciaux. Chaque année le ministère les admets par dixaines. Le temps de leur internat à l'hôpital clinique et des cours spéciaux, quileur sont fait par les prof. de l'Academie, leur est compté en service actif; ils reçoivent oùtre les appointements réglementaires un renforcement des «bourses de voyage», s'il sont élu, aprés le stage, pour être envoyés à l'etranger (pour 2 — 3 ans). Cette cathégorie est recruteé en grande majorité de jennes médecins éléves de l'Académie, élu, par concours, (6—8 chaque année), pour rester, pendant 2 ans, près les cliniques académiques, en qualité d'internes et d'aasststants; plusieurs sont logés dans les diverses quartiers d'hôpital. Ils forment «l'Institut du professorat», créé près l'Academie et sont un peu quand même candidats à l'aggrégation.

Les Cliniques du Baronet Willier.

(Coté de Vibourg; rue de Samara).

Cet hôpital *) renferme 150 lits et se compose de cinq cliniques: 1) des maladies internes (dite—thérapeutique), 2) de chirurgie, 3) d'obstétrique, 4) oculistique et 5) pédiatrique. Il a été fonde avec le capital légué par le Baronet Willier, ancien Président de l'Académie de Médecine (sous Nicolas I). Les édifices ont été ouverts en 1874.

L'hôpital occupe une superficie générale de 41.243 mètres carrés, dont—le corps principal 3.825, les logements du personnel et les dépendances 9.000 m. car.; 18.600 m. car. sont occupés par le jardin; un square, sur le devant du corps central au coin de la place, donnant à la Gr. Persp. de Samson, est amménagé sur 9 718 m. car. Tout est bâti en pierres. L'édifice principal, disposé en demi-cercle, est composé de cinq divisions à trois étages, qui tous se trouvent en communications immédiate; aussi l'édifice entier, malgré l'isolement de chaque division, d'en présente pas moins une entité. Le nombre général des salles pour les lits est de 54 et de salles de récréation — de 12. Les salles sont de trois types: à 6, à 2, et à 1 lit. Les réféctoires sont de la même hauteur que les salles des malades. La superficie générale du plancher, occupée par les salles est de 2.245 mètres carrés; leur cubage total est de 10.710 m. car.; chaque malade a, par conséquent, de 72 à 76 mètres cubes d'air frais.

Chaque salle possède des canaux à appel, instalés près des poêles et communiquant aves eux et des ventilateurs, placés aux angles, immédiatement sous le plafond et déstinés à l'entrée directe de l'air frais du dehors. Tous les locaux habités sont chauffés à l'aide de poêles et de chéminées-poêles, tandis que les locaux non habités et les corridors sont chauffés au moyen de calorifères. Dans les trois vestibules de l'édifice sont, en outre, installée des poêles

*) Qui s'appelle aussi hôpital clinique Michel de l'Académie de médecine.

de Krel, au coke. Dans toutes les salles les fenêtres donnent sur le jardin et sont directement exposées au soleil. Les salles à 6 lits ont deux fenêtres; celles—à 1 et 2 lits sont à une fenêtre. La grandeur relative des fenêtres par rapport au plancher est de 1 à 7. L'éclairage est au gaz et à l'électricité. Les immondices sont éloignées d'après le système de waterklosets. Près l'hôpital il y a une chambre à désinfection, placée à l'étage inférieur du deuxième corps et destinée à la désinfection des effets des malades etc.

Le budget annuel de l'hôpital se chiffre par 71.137 roubles; dont—7.516 r. sont alloués à l'alimentation. Chaque lit coûte, en moyenne, 592 roubles par an; et l'alimentation 33,75 kop. par jour et par malade.

I. La clinique ophtalmologique. La clinique est placé au troisième étage du corps latéral et occupe une superficie de 720 mètres carrés; dont 45 occupés par le cabinet du professeur; 59 - par les deux laboratoires; 72—par les salles d'opération, de pansement et de préparation des objets de pansements; 45—par la chambre de réception (placée au premier); 85—par les chambres de bains et de toilette, et les waterklosets; 27 - par le buffet; 50—par les logements de la surveillante et de l'officier de santé; 140—par deux salles et leurs corridors et 190 mètres carrés, enfin, sont occupés par les salles de malades.

Pour chaque malade il y a 44,5 m. cubes d'air. On reçoit des malades sans distinction de classe Le nombre des lits est de 20 dont 4 payants (de 45 à 60 roubles par mois). La clinique fonctionne du 1-er septembre au 1-er mai (semèstre de l'enseignement).

Directeur de la clinique le prof L. G. Bélliarminow.

II. Clinique obstétricale et gynécologique. La clinique, placée dans l'aile gauche de l'hôpital, occupe l'étage moyen tout entier de ce corps et la plus grande partie de son étage inférieur.

A l'étage moyen sont placés: a) les locaux, affectés aux malades, qui se composent de 10 salles des malades et de 2—de récréation; deux salles d'opérations, dont une destinée aux petites opérations gynécologiques et à l'éxamen des malades stationnaires (en traitement à l'hôpital), la seconde, affectée exclusivement aux laparotomies, est pourvu de toutes les installations nécéssaires; b) la salle

d'accouchements, avec un cabinet de bains; c) la salle, destinée à la stérilisation des instruments et des objets de pansements; d) les logements de deux sages-femmes et de la surveillante; e) l'amphithéâtre, adopté aux projections lumineuses à la lanterne magique. A cet usage sert une collection de photogrammes, réunies dans le cabinet de la clinique obstétricale et contenant plus de 700 dessins, qui rapportent à l'accouchements et à la gynécologie; f) les laboratoires — clinique, microscopique et expérimental. Dans l'étage inférieur se trouvent: a) la salle de consultations pour les malades du dehors et le cabinet, destiné au traitement par le massage et l'éléctricité; b) le cabinet du professeur; c) le logement du médecin assistant (ordinateür); d) le logement de la sage-femme et la chambre du garçon de la salle.

On reçoit à l'hôpital: des malades gynécologiques, de femmes enceintes et des femmes en couches. Le nombre des lits est de 30; dont 6 payants (45 et 60 roubles—prix de pension mensuelle). La clinique n'est ouverte aux malades (aussi bien à ceux, qui sont traités à l'hôpital qu'à ceux du dehors), que pendant le semèstre académique, c. à d. du 15 août au 1 juin, de même que toutes les cliniques de l'hôpital du baronet Willier.

Directeur de la clinique M. le prof. A. I. Liebédéw.

III.—Clinique médicale de l'académie. La clinique occupe la moité droite du deuxième et l'étage supérieur tout entier du corps moyen de l'hôpital. Le nombre général des lits est de 40; dont 32 gratuits et 8 payants (45 et 60 roubles par mois). Le compartiment d'hommes se trouve au troisième et se compose de 11 salles, dont trois pour 6 malades; cinq—pour 2 et trois pour 1 malade.

La division des femmes a 4 salles. Chaque quartier a sa chambre de bains. Les différents locaux de la clinique sont éclairés à l'électricité et pourvus de sonnetes électriques.

A la clinique sont annexés: 1) le cabinet du professeurs, comprenant 3 chambres; dont une sert de laboratoire au professeur; l'autre — de salle de réception, et la troisième est destinée aux recherches des médecins du service. 2) A côté du cabinet du professeur se trouve le laboratoire de chimie, de deux petites pièces; 3) le cabinet de l'assistant, qui sert aussi de laboratoire bactériolo-

gique; 4) le laboratoire pour les recherches des étudiants—stagiaires de la clinique.

Tous les laboratoires sont pourvu d'eau et de gaz.

Pour la consultation externe sert un quartier spécial, disposé au premier; 3 chambres sont destinées à la consultation et la quatrième, ayant la forme d'un large corridor, resté comme chambre d'attente.

La clinique possède une bibliothèque à l'usage des malades, qui a été fondée par des dons et c'est par eux, également, qu'elle est entretenue. La clinique dispose d'un laboratoire de médecine expérimentale, relégué provisoirement (après l'incendie de 1890) dans une baraque en bois, située dans la cour de l'hôpital.

Il entre à l'hôpital, prenant la moyenne pour cinq ans (1891—1896), 161 malades par an. Le chiffre des consultations externes est de 2.000 et celui des malades externes, venant à ces consultations, est de 1.200. La clinique fonctionne depuis le mois de septembre jusqu'au mois de mai.

Directeur de la clinique—prof. L. V. Popov. de l'Académie.

IV.—Clinique chirurgicale de l'académie. La clinique est placée à l'étage moyen du corps droit. Elle dispose de 32 lits gratuits et de 8 lits payant; en tout — 40 lits réglementaires, dont 20 destinés aux hommes, 10—aux femmes et 10—aux enfants. La clinique comprend 13 salles de malades et 2 — de récréation; un grand amphithéâtre; une salle d'opérations et une chambre de pansement; un laboratoire pour la préparation des objets de pansements, deux cabinets (pour le professeur et son assistant); les chambres des médecins du service et 4 chambres pour les officiers de santé et la surveillante.

A l'étage inférieur sont placés: le quartier des consultation externe, composé de trois chambres: de réception, de pansement et d'operation, et le laboratoire d'histologie. Directeur de la clinique—le prof. N. A. Veliaminov.

V. Clinique des maladies des enfants. La clinique occupe une partie de l'étage inférieur et l'étage supérieur tout entier du corps gauche de l'édifice. Elle contient dans l'étage supérieur 7 salles (dont deux à 6 lits); une salle de récréation; le cabinet du profes-

seur et quatres chambres, destinées à la surveillante, à l'officier de santé (une femme), aux bonnes et aux bains.

A l'étage inférieur se trouvent: la salle de la consultation externe et le cabinet de l'assistant. La clinique renferme 20 lits réglementaires (dont 4 payants et 16 gratuits). elle est ouverte pendant huit mois par an. Les enfants, atteints d'affections contagieuses, ne sont pas reçus dans la clinique.

Directeur (temporaire) de la clinique—le prof. M. B. Jakoubovitch, agrégé; 4 médecins-titulaires (ordinateurs); un officier de santé (femmes).

L'hôpital clinique militaire, annexé à l'Academie.

(Vois ci-dessous, aux établlissements du ministères de la guerre).

L'Institut Impérial Clinique de la Grande Duchesse Hélène Pawlovna.

(Rue Kirotchnaïa, 41—en face du Jardin de Tauride).

Cet Institut a été fondé sur le désir legué de S. A. I. la Gr. D. Hélène; il a été inauguré le 21 mai 1885. C'est le professeur Ed. Eichwald, suivant l'idée et le plan duquel l'Institut fut créé, qui remplit les fonctions de son prèmier Directeur; après sa mort (novembre 1889). près de 3 ans, le prof. M. Afanassieff resta à la tête de l'Institution; enfin, pas décrét Impérial du 9 Iuin 1893—le prof. Sklifossowsky fut appelé au poste du Directeur.

L'Institut fait école; son but n'est pas seulement le traitement des malades, mais il prend aussi sa tâche d'enseignement et de travail scientifique; il vient à l'aide aux médecins-praticiens, venant de province surtout, et leur donne la possibilité de suivre des cours pratiques spéciaux, de se former en spécialistes d'une branche de la médecine, de s'éxercer en methodes divérses d'examen clinique et de prendre part aux travaux scientifiques.

Les chaires suivantes existent à l'institut: 1) chaires ordinaires: deux —de chirurgie et une de médecine de gynécologie, d'ophtalmologie, des maladies nerveuses et d'anatomie pathologique; 2) chaires extraordinaires: de chimie médicale, des maladies du larynx et des maladies cutanées.

Directeur actuel de Institut et de la clinique chirurgicale est le prof. N. Sklifossovski, deuxième prof. de chirurgie—Dr. J. Tilling; la clinique des mal. internes est au prof. M. Afanassiév; pour maladies des femmes le prof. D. O. Ott; des maladies des yeux Dr. G. U. Donberg, des maladies nerveuses Dr. O. O. Motchoutkovsky. A toutes les chaires énumérées sont attachés des services cliniques. Le nombre total des lits s'élève à 130.

Professeur d'anatomie pathologique Dr. N. Petrow. Les professeurs extraordinaires font aussi leur cours et donnent des consultations; pour les maladies du larynx: Dr. N. Nikitine; des maladies cutanées et vénériennes Dr. O. Petersen; de la chimie médicale Dr. A, Pöel.

Les agrégés: Dr. Reitz pour les maladies des enfants; Dr. A. Schtangé pour l'hydrothérapie el le massage et plusieurs autres.

Les ressources de l'institut se composent: a) de la subvention de 67.800 r. par an, donné par l'Etat, et b) des fonds spéciaux de l'institut, constitués: 1° de la rétribution, payée par les malades pour leur traitement à l'institut; 2° de celle des consultations; 3° des droits des cours, payés par les médecins auditeurs; 4° des divers dons; 5° des sommes, provenant des frais de chapelles, et 7° des revenus sur les capitaux, appartenant à l'institut.

Le nombre des médecins de l'institut, qui suivent les cours, s'élevait à 375 pendant le semestre 1895—96 et à 401 pendant le semestre d'hiver 1896—97.

L'institut, occupant une superficie de 37.400 métres carrés, est composé des bâtiments suivants:

1. Un grand édifice en pièrre. Son corps central a 3 étages, les deux ailes, n'en ont que deux. Au premier du corps central sont placés: le vestibule, le logement du concièrge, le buffet: les salles de consultations pour la chirurgie, la gynécologie, et les

maladies cutanées; la chambre de pansement; la salle de consultations pour les maladies nerveuses; les services de massage et d'hydrothérapie pour les malades du dehors; les laboratoires chimique et clinique; la pharmacie et les bureaux. Au deuxième, se trouvent: la chapelle, la bibliothèque, la salle d'operations (№ 1); les cabinets du directeur et des professeurs; un amphithéâtre, pouvant contenir près de 150 personnes; les salles de consultations pour les maladies des yeux, et celles des oreilles, de la gorge et du nez. Aux deux étages se trouvent au centre des salles tres spacieuses, où les malades se disposent, en attendant leur tour d'entrée. Au troisième se trouvent: la salle de garde du médecin et du pharmacien; les logements du premier assistant, du pharmacien principal, des soeurs de charité, de la femme de garde (officier de santé) et la garderobe.

Dans les deux ailes latérales sont placés 4 divisions cliniques, contenant ensemble 80 lits; ceux de médecine et de chirurgie—pour hommes—sont placés au deuxième; ceux pour femmes — au premier. Un vaste sous-sol se trouve sous l'édifice principal tout entier; on y a placé les appareils à l'eau, à vapeur et à l'air chaud, destinés au chauffage et à la ventilation de toutes les parties de l'édifiee; on y a également placé les logements d'une partie du personnel inférieur.

2. Le pavillon érigé en mémoire du prof. E. E. Eichwald présente un bâtiment de deux étages en pierre: au premier est placée la clinique de gynécologie et au second celle d'ophtalmologie. En tout 28 lits. La clinique de gynécologie est composée d'une salle de pansement; de piéces separées, destinées aux malades payants; d'une salle commune pour les malades indigentes, et un cabinet du professeur. La clinique d'ophtalmologie contient les mêmes pièces, moins la chambre de pansement.

3. Un bâtiment de deux étages en pierre, servant aux besoins du ménage. En bas se trouvent: la cuisine et le réfectoire du personnel infèrieur; les gardes à manger; la buanderie et l'étuve de desinfection à la vapeur. En haute—les logements de l'inspecteur, de la soeur-ménagère et de quelques autres membres du service administratif.

4. Le pavilion, érigé en mémoire de Mme N. I. Joukovskaïa, a été construit aux frais de cette donatrice. C'ést un bâtiment de deux étages; en bas sont placés: les services de gynécologie, le cabinet du professeur des maladies nerveuses, les bains électriques, et la salle commune. En haut se trouve le compartiment, destiné aux hommes; le cabinet du professeur de chirurgie, la salle des pansements; des pièces particulières pour les malades payants et une grande salle commune pour les malades gratuits.

5. Le pavillon d'opérations (№ 2), spécialement construit à cet usage, présente jusqu'à un certain degré une copie de la salle d'opérations prés la clinique chirurgicale de la faculté de Moscou; laquelle avait été construite aussi d'après le plan du prof. N. V. Sklifossovski.

Le pavillon est vaste; il peut renfermer jusqu'a 150 auditeurs, et provoque l'admiration générale par sa hauteur er son éclairage excessivement abondant. La salle d'opérations a deux étages et une forme legèrements allongée. Elle n'a q'une seule fenêtre; mais celle-ci est énorme: elle s'etend le long du plafond et passe, sous la forme d'un demi-cercle, sur la paroi anrérieure de la salle. De deux côtés de la salle sont disposées en deux étages des balustrades en fer, derrière ces balustrades se tiennent les médicins, qui peuvent de celle façon suivre d'assez près la marche de l'opération. A côté de la salle d'opérations se trouvent la chambe, où les malades sont anésthésiés; le cabinet du professeur, l'appareil pour la stérilisation des objets de pansements et la machine à vapeur, destinée à fournir l'eau et de la vapeur chaude au pavillon d'opérations.

Tous ces bâtiments communiquent les uns avec les autres au moyen de corridors en pierre, bien chauffés et abondamment éclairés.

Dans le courant de l'année 1896 ont été de plus errigés les bâtiments suivants:

6. Un bâtiment de 3 étages, en pierre, destiné au services des consultations. Il contient: une grande salle d'attente commune, les cabinets des professseurs; la pharmacie, le logement du pharmacien, les salles de pansements, d'operation et de sterilisation; et

les services de massage et de l'hydrothérapie. Dès que la construction de ce bâtiment aura été achevée, tous les cabinets et les salles de consultations, placés actuellements dans l'édifice principal y seront transférés, et celui ci. devenu vacant, sera transformé en laboratoires.

7. Un bâtiment d'un étage, complétement séparé des autres, placé dans le jardin, et destiné à recevoir des malades contagieux; ce bâtiment, qui contiendra 12 lits, est construit de telle facon, qu'à tout moment chaque malade peut être complétement isolé de tous les autres.

8, 9, 10. Dans la cour se trouvent les bâtiments provisoires en bois, dans lesquels sont placès: un petit compartiment, destiné à l'isolement des malades contagieux; la salle d'autopsies; la chapelle et les laboratoires d'histologie et d'anatomie pathologique, pouvus de thermostates, de stérilisateurs et d'autres appareils, nécéssaires aux recherches scientifiques.

11. Le compartiment, où se trouvent les chaudièrs à vapeur, placé au centre de la cour; celles-ci servent au chauffage de l'édifice principal et de quelques pavillons.

et 12. Un petit bâtiment, où sont tenus les animaux de laboratoire, destinés aux recherches expérimentales.

L'édifice principal est chauffé à l'eau et à la vatpeur combinées; la température de chaque compartiment peut être réglée à volonté.

La ventilation s'effectue de la façon suivante:

1) l'air frais du dehors, chauffé à la température convenable et suffisament humifié, est amené dans les salles; il est possible de régler à volonté la temperature et l'humidité de l'air;

2) l'air vicié est évacué au moyen des cheminées spéciales communiquant avec des canaux à appel et sont chauffées à la vapeur dans les sous-sol.

La quantité d'air est de 38 métres cubes par malade dans les salles communes et de 76 mètres cubes dans les piéces à un lit. La quantité de l'air frais du dehors, amené par les canaux de ventilation, est calculée de telle façon, que chaque malade en reçoive,

100 m. cubes par heure; la quantité de l'air vicié, évacué au dehors à l'aide des chéminées, est de $1^1/_2$ à 2 fois plus considérable.

Le pavillon en memoire du prof. d'Eichwald est chauffé à l'eau et à la vapeur combinées.

Le cubage de l'air dans les salles est de 60 mètres par malade. Le pavillon de m-me Joukovskaïa et celui des opérations sont chauffés au bois, à l'aide poëles ordinaires. L'eau de la Néva est amenée par les conduits de la viille. Vers la fin de l'année courante on va transformer l'éclairage à gaz en éclairage électrique.

La désinfection des effets se produit au moyen de la vapeur courante et surchauffée, dans une chambre spécialement aproprié à cet usage.

Réception des malades. Dans les services cliniques de l'institut sont admises des personnes, atteintes d'affections internes, chirurgicales, de maladies des femmes, des yeux, des nerfs et de maladies de la gorge. Ne sont pas admises—les malades atteints de l'aliénation mentale, de la variole, de la diphtérie et des formes contagieuses de la syphilis. Ne sont pas reçus non plus les incurables.

Les malades complètement indigents sont reçus dans les cliniques de l'institut à titre gratuit; les autres paient 10 roubles, s'ils sont placés dans les salles communes. Ceux, qui sont placés dans des pièces à part et ont un régime particulier, paient de 75 à 100 roubles par mois, s'ils occupent une chambre à 2 lits et de 100 à 150 roubles pour une chambre à 1 lit.

Les malades, qui vieunet en consultation, sont reçus aux jours et heures déterminés par les professeurs et les médecins-consultants.

Les malades pauvres reçoivent aussi bien les mécdicaments, que la consultation, à titre gratuit. Les autres paient 30 kop. la consultation seule et 80 kop.—avec le medicaments, delivré par le service.

Institut Impérial de médecine experimentale.

(Ile Aptékarsky, rue Lopoukhinskaïa, 12).

C'est une institution supérieure de type académique, consacrée aux recherches de médecine scientifique. Elle a été fondée par le Prince Alexandre d'Oldenbourg à ses frais et a passé à l'Etat le 6 décembre 1890 Il relève actuellement du ministère de l'Intérieur.

Curateur de l'Institut: S. A. M. le Prince Alexandre d'Oldenbourg. Directeur — le prof. S. M. Loukianov, gérant de la section de pathologie générale. Membres effectifs de l'Institut: prof. I. P. Pavlov, qui dirige la section de physiologie; prof. N. Ouskov, la section anatomo-pathologique et de chimie biologique, et Dr. Vinogradski, la section de bactériologie générale; la direction de la section d'épizootomie est confiée au D-r A. Vladimirov. Chef du service de la vaccination D-r A. Craïouchkine.

L'emplacement de l'Institut occupe une superficie le 61.677 mètres carrés; sur cette superficie sont situés près de 30 bâtiments divers, dont 6 en pierre. La valeur totale des propriétés de l'Institut s'élève au chiffre de 600.000 roubles. Il est entretenu aux frais de l'Etat et, en partie, sur les fonds spéciaux de provenance diverse. La subvention annuelle de l'Etat est de 130.500 roubles. Le budget général de l'Institut s'élevait en r895 au chiffre de 300.000 roubles.

Conformément à l'art. 1 du réglement — «L'Institut de médecine expérimentale a pour but l'étude complète des causes des maladies, en général; de celles, ayant un caractère infectieux, en particulier; de même que l'application pratique des moyens efficaces à combattre les maladies et leurs suites».

A l'heure, qu'il est, des recherches scientifiques, ayant un caractère théorique, sont poursuivies dans les 6 sections ce l'Institut, embrassant presque l'ensemble des doctrines, considérées actuellement comme les bases des sciences médicales.

Aux recherches scientifiques, ayant un caractère pratique, est affecté le service de vaccination antirabique d'après la méthode

Pasteur; les sections, consacrées aux recherches purement scientifiques, ne restent aussi, d'ailleurs, complètement étrangères aux besoins de la vie pratiques.

Les personnes, gérant les sections scientifiques, portent le titre de «membres effectifs» de l'Institut et forment, sous la présidence du directeur, le «Conseil académique de l'Institut»; la présidence honoraire du Conseil appartient au Curateur. ayant droit d'après le réglement, de présenter personnellement, en tout ce qui regarde les interêts de l'Institut, des rapports l'Empereur.

Près la section de chimie biologique est fondé un laboratoire, pour la préparation des sérums — antidiphtérique, antistreptocoque et antistaphylocoque; près la section d'anatomie pathologique il existe un cabinet spécial de bactériologie pathologique, contenant une riche collection de cultures bactériennes vivantes. La préparation du sérum Jersin, contre la peste, de malléine et de la tuberculine se fait à la section d'épizootomie; grâce aux fonds, donnés par M. Orlov-Davidov, cette section a également moyen de poursuivre des recherches sur la peste bovine. Toutes les sections de l'Institut sont disposées dans des bâtiments spéciaux, pourvus de tout les appareils scientifiques nécéssaires. L'Institut dispose d'un grand nombre d'animaux de laboratoire, en vue des besoins de la médecine expérimentale.

La bibliothèque de l'Institut est composée de plus de 6.500 volumes; une salle de lecture est attachée à la bibliothèque. Les «Archives des sciences biologiques», paraissant en russe et en français sous la rédacton de Mr, Vinogradski — sont l'organe officiel de l'Institut. Dans le cours de 6 années que compte l'existence de l'Institut, les recherches des laboratoires ont fait l'objet de plus de 250 communications scientifiques. L'Institut, ayant adopté le caractère d'un établissement de science pure et non d'un établissement d'enseignement, n'organise point de cours systématiques; néanmoins des cours spéciaux, ayant pour but d'initier les personnes, étrangères à l'Institut, aux travaux, qui y sont poursuivies, sont organisés de temps à autre à mesure que le besoin se fait sentir. Les personnes étrangères, ayant le désir de procéder aux recherches scientifique, sont reçus à l'Institut très volontiers.

L'Institut est ouvert au public tous les lundis de 1 à 3 h.; tous ses établissements sont alors visités avec un guide, une personne, attachée à l'Institut, qui donne des explications.

VI. Institutions médicales du Ministère de la Guerre.

Hôpital clinique Militaire.

(Quartier de Vibourg; quai de l'Arsenal, 23).

Cet hôpital est un des plus anciens des hôpitaux militaires en Russie. C'est en 1715 qu'a été fondé «l'Hopital de l'Amirauté»; en 1717 a été signé le decret sur la création d'un hôpital pour l'armée de de terre, qui a été ouvert en 1733 sous le nom d'«Hôpital général de l'armée de terre». En 1846 cet l'hôpital à été annexé à l'Academie médico-chirurgicale; vers la même époque le service de l'hôpital de la marine a été fondu avec celui de terre dans un hôpital commun, qui a reçu plus tard le nom de deuxiéme hôpital de terre, et en 1869 celui d'«Hôpital clinique militaire».

L'hôpital occupe une superfice générale de 235.634 mètres carrés, dont 23.670 sont occupés par les bâtiments, affectés aux malades. Les locaux d'hiver sont en pierre, de deux étages, pour la plupart; le système de construction est linéaire et à corridors extérieurs. Les locaux d'été consistent en baraques de bois est en tentes.

Chaque malade a de 30 à 100 et dans la clinique des maladies mentales, prés de 56 mètres cubes d'air à respirer. La ventilation se fait par appel avec arrivée sous l'influence de la différence de températures extérieure et intérieure de l'air frais du dehors, préalablement chauffé; elle est subordonnée au chauffage qui se fait à l'air. La quantité d'air de ventilation est de 60 à 100 mètres cubes par heure et par malade. Le chauffage se fait à l'air, à l'eau et à la vapeur à haute et basse pressions et se fait, en partie insignifiante seulement, à l'aide de poëles ordinaires. L'hiver l'éclairage

est à l'électricité; et depuis le 1 mai et jusqu'au 15 août il est au petrole. L'éloignement des impuretés se fait à l'aide de fosses fixes et de tonneaux; système de water-klosets. Les fosses actuellement en bois sont graduellement remplacées par des fosses en fer et en céramique. L'hôpital possède deux étuves à désinfection à la vapeur courante.

On reçoit toute sorte de malades, excepté les enfants. Le nombre des lits est de 700. L'entretien d'un malade a coûté en 1892—1 roubles 96 kop. par jour.

Les affections, dont les malades sont atteints, se disposent dans l'ordre descentant suivants: chirurgicales, gynécologiques, syphilitiques, maladies des yeux, exanthématiques, pneumonie chronique et tuberculose pulmonaire, inflammations gastro-intestinales aigües et influenza (Dans cette liste ne sont pas comprises les femmes des services d'accouchement, bien qu'elles donnent le chiffre les plus élevé parmi les nouveaux entrés).

La reception des malades militaires se fait suivant le réglement général sur le traitement des malades, appartenant à l'état militaire, et celle des civils se fait d'après le choix des professeurs, en rapport avec les besoins de l'enseignement. Médecin principal — Mr. I. I. Makavéiév.

1-er service chirurgical.—Clinique chirurgicale de l'hôpital.

La clinique chirurgicale de l'hôpital a été fondée en 1842. Son premier directeur était—depuis 1842 et jusqu'à 1853—N. I. Pirogov Acteullement son directeur c'est M. le prof. V. A. Ratimov.

La clinique contient 113 lits: 85—pour hommes et 28—pour femmes. On reçoit aussi bien des malades civils, que militaires. Le traitements est gratuit. Le régime est celui de l'hôpital en général. La clinique est ouverte pendant toute l'année et est placée pendant l'été dans des baraques. Toutes les salles sont disposées sur une seule ligne à corridor extérieur. La superficie générale, occupée par toutes les salles prises ensemble, est de 3.317 mètres carrés; chaque

lit occupe par conséquent près de 30 m. car. et chaque malade a près de 360 m. cubes d'air à respirer. La ventilation est, en partie, naturelle, se faisant par l'intermédiaire de vasistas et de chassis, et, en partie, artificielle, subordonée au chauffage; celui-ci est se fait à l'air chaux à l'aide de calorifères du système Voïnitzki, l'éloignement de l'air vicié au moyen de cheminées en forme de poire. L'éclairage à l'électricité se fait à l'aide des lampes à incandescence. Les water-klosets sont pourvus d'une mécanisme de chasse automatique; le plancher est en carreaux étanches; l'écoulement se fait à l'aide de tuyaux de chute dans des fosses fixes pourves de filtres.

Depuis 1890 il a été apporté dans l'installation de la clinique beaucoup de modifications et de perfectionnements, dont les principaux sont les suivants: 1) des nouvelles salles d'opération d'après la méthode antiseptique et aseptique ont été construites; à ces salles sont annexés: une chambre de bains, une pièce affectée à la stérilisation des objets de pansement au moyen de la vapeur courante etc. 2) On a aménagé des chambres de pansement separées pour les hommes et les femmes du service; 3) On a organisé une salle de consultations pour les malades du dehors, avec entrée, chambres de pansement, bains et water-closets, complètement isolés de ceux du service et 4) un laboratoire, affecté aux recherches microscopiques, bactériologiques et chimiques a été créé.

Directeur de la clinique—M. le prof. V. A. Ratimov. Assistant (chef de cliniques) M. P. P. Wreden.

2-me service chirurgical de l'hôpital clinique militaire.

Le service contient 40 lits pour hommes (24 civils, 12 militaires et 4 lits de réserve) et 10—pour femmes. Les hommes occupent 7 salles séparées et les femmes en occupent 3. Corridors extérieurs. Le chauffage est à l'air et à l'eau. L'éclairage—à l'électricité.

Le compartiment, destiné à la consultation externe, est composé de 3 chambres, munies de tous les attributs nécéssaires en

vue de l'aseptie complète; les parois sont peintes à l'huile, les planchers sont en carreaux de métlach.

Les salles d'opération sont placées dans une annexe isolée, munie de tous les attributs de l'aseptie et composée de 6 chambres; dont deux chambres d'opération; une—affectée à stérilisation des objets de pansement et pourvue d'un stérilisateur à vapeur, d'un appareil, fournissant de l'eau distillée et d'un appàreil, destiné à la stérilisation des instruments; une chambre de bains; une chambre, destinée à la garde des instruments et des objets de pansement; et une chambre, où on endort les malades. Chauffage à vapeur. Ventilation au moyen de l'air filtre. Eclairage électrique.

Près la clinique il y a un laboratoire, ou sont effectuées des recherches microscopiques et bactériologiques.

Directeur de clinique—M. le prof. M. S. Soubotine; assistant—M. N. A. Stchogoliév.

Clinique médicale de l'hôpital.

(Edifice principal de l'hôpital clinique militaire).

Le système de construction est linéaire; les corridors sont extérieurs avec des fenêtres donnant sur l'est, tandis que celles des salles donnent sur l'ouest. Le cubage de l'air est près de 28 mètres par malade; la quantité d'air de ventilation est de 80 à 90 mètres cubes par heure et par malade.

La ventilation est à tirage avec insufflation de l'air frais chauffé. Eclairage électrique. Les water-klosets sont pourvus d'un mécanisme de chasse automatique; éloignement des impuretés au moyen de fosses fixes. La désinfection du linge, des effets etc. s'effectue dans les étuves de l'hôpital. L'alimentation des malades se fait à la cart et coûte 27.5 kop. par jour et malade.

A la clinique sont annexés: un amphithéâtre, un cabinet pour le professeur; deux chambres pour les médecins; quatre laboratoires: 2 chimiques et 2 bactériologiques; deux pour les médecins et deux pour les étudiants et un logement pour le personnel de la clinique.

A l'entretien du cabinet et des laboratoires il est alloué la somme de 700 roubles par au. On reçoit des malades des deux sexes, atteints d'affections internes. Le nombre général des lits est de 68 dans le compartiment d'hommes et de 18 dans celui de femmes.

Directeur de la clinique: M. le prof. T. I. Pasternatzki; assistant M. A. P. Favitzki.

Clinique de diagnostic et de patho logie générale.

(Edifice de l'hôpital clinique militaire).

La clinique contient 32 lits. On reçoit des malades, appartenant aux états militaire et civil. La quantité d'air à respirer est de 30 mètres cubes par malade. Les warer-klosets appartiennent au système des latrines à chasse mécanique. Près la clinique il y a des cabinets pour le professeur et pour ses assistants, et un compartiment, affecté à la consultation externe et composé de 3 chambres; dans deux de ces chambres travaillent 15 médecins, et dans la 3-me les étudiants de troisième année. A l'entretien du cabinet et du laboratoire il est alloué 500 rs. par an. A la clinique il est annexé un compartiment de bains separé avec une chambre spéciale, dans laquelle on a installé des bains romains secs. La clinique possède, en outre, un laboratoire, placé dans un bâtiment isolé et composé de 3 pièces.

Les affections prédominantes sont: les typhus et les inflammations des voies aëriennes et digestives,

Directeur de la clinique M. le prof. M. V. Ianovski; assistant—M. G. I. Iavéin, priv.-docent.

Clinique médicale propédeutique.

(Edifice principal de l'hôpital clinique militaire).

Cette clinique a été crée en 1878. Le systèm de construction est linéaire; corridors extérieurs. La quantité d'air est de 28 mètres

cubes par malade et la ventilation en fournit de plus, près de 80 à 90 mètres cubes par heure. Système de water-klosets; latrines pourvues d'un mecanisme de chasse.

Près la clinique il y a un compartiment d'hydrothérapie, un cabinet pour le professeur, plusieurs chambres affectées à la consultation externe; un laboratoire et une pièce, où sont effectuées les recherches bactériologiques. On reçoit dans la clinique des malades militaires et civils.

Service de consultation pour les malades du dehors atteints d'affections internes et nerveuses; le traitement par l'électricité est dirigé par V. I. Drosdov, privat-docent (prof. agr.).

Le nombre total des lits est de 35, dont 20 — pour civils et 15—pour militaires.

Directeur de la clinique—M. le prof. V. N. Sirotinine; assistant—M. Mikhaïlov, priv.-doc.

Clinique des maladies de la gorge, des oreilles et du nez.

(Coin de la rue Nijégorodskaïa et de la rue Samarskaïa; l'ancien bâtiment de la clinique de maladies mentales).

Elle a été ouverte en 1893. A l'étage inférieur sont placés: un vaste compariiment affecté à la consultation externe; la salle d'opération d'après la méthode aseptique; le cabinet du professeur avec un petit laboratoire; les amphithéâtres et le corridor, servant de salle d'attente aux malades venus pour la consultation. Toutes les pièces de l'étage inférieur, excepté les amphithéâtres, ont des planchers en marbre artificiel; les parois et les plafonds sont peint en blanc à l'huile. Dans toutes les pièces il y a de l'eau chaude et froide, du gaz et de l'électricité.

Le compartiment, affecté à la consultation, est aménagé de façon, qu'il soit possible d'examiner simultanément de 25 à 30 malades. Près de chaque table d'examen des malades se trouvent un robinet d'eau et un crachoir métallique émaillé, et trés commode à nettoyer.

La clinique est abondamment pourvue de tous les instruments et appareils les plus modernes nécéssaires aussi bien à l'instruction des étudiants qu'au traitement opératoire des malades. L'étage supérieur est occupé par 27 malades (dont 13 militaire et 14 civils; parmi les derniers 7 lits sont affectés à l'état privilégié).

Directeur de la clinique — M. le prof. N. I. Simanovski; M. M. Tchiéltzov est chargé de l'instruction des médecins, attachés à l'Academie.

Service syphilitique de l'hôpital clinique.

Le bâtiment, dans lequel le service est placé, est en pierre. Système de construction linéaire; corridors extérieurs. La quantité d'air est de 49,5 mètres cubes par malade. La ventilation est à tirage et indepéndante du chauffage, la quantité d'air, amenée par la ventilation, est de 80 à 90 mètres cubes par malade. Le chauffage est en partie à l'air et en partie à l'eau à pression haute. L'éclairage est à l'électricité pendant l'hiver et au pétrole pendant l'été.

Au service sont annexés: un cabinet de travail; un musée, contenant jusqu'à 800 moulages en cire, reproduisant les affections cutanées et syphilitiques; un amphithéâtre; un laboratoire et deux chambres, affectées à la consultation externe. On ne reçoit que les malades, atteints d'affections vénériennes. De nombe de lits est de 50.

Directeur de la clinique—M. le prof. V. M. Tarnovski; assistant M. S. S. Iakovliév.

Service ophtalmologique de l'hôpital clinique.

L'hôpital occupe près de 1.200 mètres carrés, dont 54—occupés par le cabinet du proffesseur; 68 — par la chambre de pansements; 160 environ—par la salle de consultations, 27—par l'amphithéâtre; 9 — par la chambre de bains; 18 — par le pièce, où l'on applique les compresses; 54—par le fumoir; 41—par les chambres

des aides-chirurgien; 54—par la salle d'opérations; 68—par le laboratoire; et le reste, soit 550 mètres carrés, environ, est occupé par les salles de malades (420 mètres carrés) et le corridor (130 mètres carrés).

La quantité d'air dans les salles est de 58 mètres cubes par malade. Ventilation à tirage, subordinnée au chauffage; celui-ci se fait à l'air chaud, dont il est fourni de 60 à 80 mètres cubes—par heure et malade. Eclairage électrique. On reçoit des malades militaires et civils; le traitement est tout à fait gratuit. Le nombre de lits est de 33, dont 3 pour officiers; 9—pour grades inférieurs; 7—pour fonctionnaires civils et 14 pour le bas peuple.

Directeur de la clinique—M. le prof. L. J. Bélliarminov. Assistant—M. Diélov.

Le Musée de chirurgie près l'Acanémie militaire de médecine.

(Quartier de Vibourg; rue Nijégorodskaïa; ancien bâtiment de l'institut vétérinaire).

Le musée possède une collection rare d'attributs de pansement, d'appareils et instruments chirurgicaux. Au musée sont réunis: a) des instruments à plaies; b) des moyens de transport et de transfert des blessés; c) des sacs et pharmacies militaires; d) divers bandages simples et objets de pansement antiseptique; e) des instruments chirurgicaux, classifiés suivant le genre d'opération; f) des appareils employés pour la réduction des luxations et le traitement des fractures; g) des appareils et des corsets orthopédiques; h) des bandages herniaires; i) divers lits, baignoires, douches etc. et k) des instruments et trousses de chirurgie faits en Russie à la fabrique d'instruments de l'Etat, fondée sous le règne de l'Impératrice Anna Ioannovna. Au musée se trouvent des instruments, appartenant à l'époque de l'Imperatrice Elisabeth; ces instruments ont été donnés à l'Academie par son ancien professeur honoraire d'anatomie I. V. Bouïalski. Et, enfin, l) une bibliothèque contenant des manuscrits et des portraits des médecins et chirurgiens russes et étrangers.

Le musée a été fondé en 1863. Il renferme actuelement près de 8.000 objets. Au musée on réunit non seulement des objets anciens, ayant un interêt historique, mais également — tant que la chose est possible—des objets modernes. Le musée de chirurgie est ouvert aux étudiants de l'Académie et aux médecins, pourvus d'une permission accordée par le chef de l'Académie — les mardis, de midi à 2 h.

Directeur du musée—M. le prof. G. I. Tournère.

Clinique des maladis mentales.

(Quartier de Vibourg; Académie Militaire de medecine).

Le nouvel édifice de la clinique des maladies mentales contient 100 lits réglementaires, dont 70 pour hommes et 30 pour femmes; dans le même édifice se trouvent les appartements du directeur et des trois médecins attachés à la clinique; de même, que les logements de 10 surveillants et surveillantes, des officiers de santé—hommes et femmes—et de la centaine d'hommes constituant son personnel inférieur. La clinique est située au quartier de Vibourg, assez près des autres institutions de l'Academie, dans un endroit, qui est complètement éloigné du bruit de la capitale. Elle est placée au milieu d'un vaste jardin et se compose de l'édifice central, de 8 pavillons et du bâtiment, dans lequel est placée la cuisine avec les dépendances; tous ces bâtiments communiquent entr'éux et avec l'édifice principal au moyen de galleries largement eclairées et bien chauffées, faisant le tour de l'édifice. Afin qu'ils soient plus accessibles à l'air, les pavillons sont disposés à l'extérieur en gallerie. Tous les locaux, affectés au séjour des malades, donnent au sud-ouest et sont, par conséquent, très abondamment éclairés.

Dans la partie centrale de l'édifice principal se trouvent: un vaste vestibule, les bureaux de la clinique; la salle de consultations externes; le compartiment d'hydrothérapie, pourvu de tous les attributs et outils nécéssaires, d'un appareil, fournissant de l'eau sous une pression de deux athmosphères et d'une chambre de bains électriques. Ici même, près de l'entrée, se trouvent deux chambres

de réception, déstinées aux entrevues des aliénés avec leurs parents. Le reste de la partie centrale de l édifice est occupé par le compartiment, dans lequel sont placés les malades mis à l'epreuve; ce compartiment est complètement isolé du service des aliénés. Au deuxième de la partie centrale de l'édifice principal se trouvent un vaste amphithéâtre et les appartements du directeur de la clinique. Au troisième est située la chapelle; d'un côté de laquelle se trouvent les cabinets, destinés aux recherches scientifiques des médecins et de l'autre—la bibliothèque et les archives de la clinique.

Les salles des malades sont disposées symmétriquement des deux côtés de l'entrée principale; celles d'hommes—du côté gauche (occidental) et celles de femmes—du côté droit (oriental). Entre les deux se trouvent à droité de l'entrée principale—une vaste salle de gymnastique, et un jardin d'hiver spacieux et très abondamment éclairé, destiné à la promenade des malades pendant le mauvais temps ou les grands froids; c'est là également, qu'on réunit les malades afin de les distraire au moyen de concerts, de danses, pour l'arbre de Noël etc.

Aux ailes du corps principal sont placés les longements des médecins et du personnel administratif; au premier de l'aile droite se trouve, en outre un service provisoire de 16 malades nerveux; et au premier de l'aile droite, se trouvent les logements des gardes malades.

Les compartiments des malades calmes et agités sont entredivisés en locaux pour les gradés inférieurs (soldats et sous-officiers) et locaux pour les personnes du bas peuple. Dans ces deux compartiments—pour les malades calmes et inquiets—les locaux sont en double quantité: ceux, où les malades passent leur journée, sont placés en bas, tandisque les dortois se trouvent au dèuxième. Les malades furieux, les gâteux et, en général, les malades, ayant une affection grave, sont placés dans des pavillons isolés; près les lazareths (compartiments des graves) se trouve une annexe, complètement isolée et ayant des entrées particulières, donnant sur la cour et destinée spécialement aux aliénés, atteints d'affections contagieuses, telles que variole, diphtérie, ulcères syphilitiques etc.

Les malades sont logés partout frès spacieusement et la quan-

tité d'an est de 60 à 90 mètres cubes par malade, en moyenne Dans tous les compartiments de l'hôpital l'air est, en outre, constamment et régulièrement renouvelé; et la quantité d'air, fourni par la ventilation, estde 30 à 50 mètres cubes; dans les lazareth elle est même de 90 mètres cubes—par heure et malade.

Dans le sous sol se trouvent les laboratoires, destinés aux recherches scientifiques, et les ateliers, où travaillent les malades.

Derrière l'édifice principal est situé un pavillon chauffable en bois: pendant la réparation des bâtiments en pierre on y place une certaine quantité de malades; près du pavillon se trouve une kegelbahn (jeu de quilles) pour les malades calmes. Du côté oriental de l'édifice se trouve une serre, servant de pépinière au jardin d'hiver. Les bâtiments cliniques sont entourés de toute part par des squares, grâce auxquels tous les compartiments des malades sont largement accessibles à l'air frais. A chaque compartiment il est affecté des jardins spéciaux. Le terrain, sur lequel est disposée la clinique, est drainé et le niveaux de ses eaux a été abaissé de près de 60 centimètre. Tous les bâtiments de la clinique sont construits sur des caves en voûtes, élevées de plus de deux mètres au dessus de l'hòrizon local; ces caves ne sont pas du tout habitées; c'est pourquoi elles peuvent être largement ventilées à tout temps. Les trois dernières conditions, c. à d. l'abondance de squares, l'abaissement du niveau des l'eaux souterraines et l'existence de caves en voûte sous tous les bâtiments, doivent, certainement, compter pour beaucoup dans l'appréciation de la clinique au point de vue hygiénique.

Le chauffage des compartiments, dans lesquels sont placés les malades agités et furieux se fait à l'air chauffé à l'aide de calorifères à l'eau. Un tel mode de chauffage est institué, afin qu'il n'y ait rien dans leurs logements, qui puisse attirer leur attention ou les irriter. Dans tous les autres logements de malades il est institué un meilleur mode de chauffage, notamment celui à l'eau, au moyen des appareils produisant une température, dont le degré peut-être réglé à volonté. Les appareils—disposés sous les fenêtres—sont couverts d'écrans à jour, pouvant être enlelevés.

Le chauffage de l'air frais destiné à la ventilation se fait à l'aide de calorifères; quant à l'air contenu dans les canaux à tirage—

il est chauffé à la vapeur. C'est également à la vapeur, qu'est préparée la nourriture à la cuisine. C'est encore à la vapeur, qu'est chauffée l'eau destinée aux bains et, en général, aux besoins de l'hydrothérapie. Près chaque compartiment il y a une chambre où est placé le buffet et où se trouvent un samovar (machine à thé), dont l'eau est chauffée à la vapeur, un appareil également à vapeur pour chauffer de la nourriture, un robinet d'eau et une cuvette pour le lavage de la vaisselle. Dans aucun des compartiments, affectés au séjour des malades—excepté ceux du service des contagieux – il n'y a de poêles, et le chauffage de l'eau dans tous les buts susindique's se fait exclusivement à la vapeur; cell-ci est fournie par trois grandes chaudières, placées dans un bâtiment specialement affecté à cet usage et situé dans la cour de derrière. De telle façon l'édifice tout entier se trouve en sécurité complète contre l'incendie - considération, à laquelle on a cru devoir attacher une importance particulière dans un établissement de ce genre. Dans les lazareths des contagieux et dans les chambres, dans lesquelles sont placées les buffets, se trouvent des fourneaux, de cuisine ordinaires, dans lesquels peuvent être brûllées également diverses déjections.

Parmi les particularités de l'installation technique de la clinique, dignes d'être signalées, il faut encore citer les suivantes: a) la grande quantité de lavabos et de baîgnoires dans les compartiments de gâteux et des malades graves et l'arrangement mécanique, permettant de plonger dans la baignoire les malades graves et paralysés soit assis, soit couchés; b) les armoires spéciales, dans lesquelles les linges des malades sont séchés et chauffés; c) l'organisation très pratique des water-klosets; d) la communication au moyen du téléphone et des sonneries électriques de tous les compartiments de la clinique avec la station centrale, placée dans les bureaux; e) les appareils, destinées au controle des gardes; et f) l'éclairage à l'électricité de tous les bâtiments de la clinique, des squares et de l'avenue, menant de la rue de Samara à l'édifice principal.

Un sujet de préoccupation particulièrement vive constituait la garniture des chambres des malades furieux. Le plancher de ces chambres est constitué par des planches de chêne, qui avaient été enfoncées dans de l'asphalte encore chaude. Les fenêtres sont

munies de grilles en fer et de vitres de navire épaisses: les volets sont poussés dedans; les parois sont garnies de planchettes fines en chêne, présentant une surface élastique; la surface interne de portes est également rendue élastique. En vue d'expérimentation plusieurs chambres, destinées aux malades furieux, ont été, en outre, garnies, avec la permission de M. le ministre de la Guerre, de résine, de sciures de liège et d'un feutre particulier.

Directeur de la clinique—M. le prof. V. M. Bekhtérev.

Clinique des maladies nerveuses.

Le nouvel édifice, affecté à la clinique et dont la construction vient d'etre achvée, est réunie au moyen d'une gallerie chauffée avéc la clinique des maladies mentales, et notammemt avec son corps principal. Cet édifice, qui est de deux étages dans ses parties latérales, en a trois au centre. Au premier de la partie centrale sont situés: le vestibull, les chambres de réception et le cabinet du directeur, au deuxième de la même partie — une vaste salle d'opération (pour les cas des maladies nerveuses, réclamant l'intervention chirurgicale). avec la chambre de pansement et la pièce, dans laquelle on anésthésie les malades. Le troisième de la partie centrale est tout entier affecté au musée neurologique.

Le premier de l'aile gauche est occupé par: un vaste-corridor-salle, destiné à la consultation externe: par les cabinets: médical, électrothérapique et massothérapique; la chambre avec obscurcissement pour le cas d'examen spécial réclamant l'absence du jour etc. C'est également ici, qu'est disposé le laboratoire anatomo-pathologique, composé de trois pièces. L'étage inférieur de l'aile droite est occupé par les compartiments de femmes; ces compartiments sont séparés de même que le compartiment de la consultation externe, du vestibule par une porte en verre. Au deuxième sont placés les compartiments d'hommes entre divisés en ceux d'officiers et de personnes privilégiées, d'une part; en ceux de soldats et les gens du bas peuple, d'autre part.

Les compartiments consistent en salles et en chambres séparées. C'est également ici. que sont disposés: le compartiment d'hydro-

thérapie et celui des malades, atteints d'affections internes (tuberculose etc.). Dans l'annexe, ayant deux étages, sont placés les logements du personnel inférieur—au premier; et les appartements du médecin—au deuxième. Le chauffage est à la vapeur et à l'eau combinées; l'éclairage à l'électricité. Dans la cave à voûte sont placés: la loge du concièrge, quelques logements et les chambres de chauffage et de ventilation.

Directeur de la clinique—M. le prof. V. M. Bekhtérev.

Service des contagieux aigus.

L'emplacement de la clinique se trouve sur un lot de terrain, appartenant au domaine de la couronne et occupant (rue de Nijegorodskaia) une superficie de 20 900 mètres carrés. La clinique proprement dite se compose de cinq corps en pièrre. Celui, qui se trouve le plus prés de la rue, est destinée à la salle de réception des malades du dehors et au service des malades; dont l'affection n'est pas encore suffisamment determinée, les salles des malades sont placé en haut, tandisqu'en bas se trouvent les 6 cabinets du professeur et de son assistant, ds même que les logements des domestiques. Chacun de quatres autres corps de deux étages, est destiné à une des affections suivantes: rougeole, variole, scarlatine et diphtérie. Les deuxièmes sont occupés par les salles de malades, dont chaqne renferme 4 lits pour les privilégies et 8—pour les non privilégies.

Dans les moitiés droites des étages inférieurs sont installées des chambres de toilette et de désinfection pour les visiteurs des malades, de même que les cabinets des médecins. Les moitiés gauches des mêmes étages des deux premiers bâtiments sont affectés aux laboratoires; et celles des deux derniérs—aux logements du personnel inférieur. Les étages supérieurs, dans lesquels sont placés les malades. se trouvent partout isolés des inférieurs au moyen des planchers étanches. Outre les cinq corps, qui viennent d'être enumérés, l'hôpital possède encore les bâtiments suivauts: l'aile, où sont placés: la cuisine; la salle d'autopsie; et le bâtiment de désinfection; la maison, où se trouvent placés les animanx de labo-

ratoire; la glacière; la garde-robe et deux écuries. Tous les bâtiments de la clinique occupent une superficie de 3.452 mètres carrés. Les endroits, non occupés par des bâtiments, sont couverts par des jardins.

Directeur de la clinique—M. le prof. S. S. Botkine.

Clinique d'accouchements et des maladies des femmes.

Système de construction linéaire—à corridor extérieur.

Le bâtiment est de deux étages. A l'inférieur sont placés: le service isolable des femmes en couches, ayant son entrée propre et composé de deux salles d'accouchements; de la chambre de baptême, de celles — de l'accoucheur de garde (ou du médecin, attaché à la salle d'accouchements); de la sage-femme adjointe; des gardes malades; de la lingerie et de la salle de bains; dans corridor de ce compartiment est installé un ascenseur, pourvu d'un lit. Le long du corridor de l'étage inférieur sont placés: 2 chambres, affectées à la consultation externe; le musée anatomo-pathologique; les laboratoires de chimie et d'histologie et la chambre des officiers de santé.

La deuxiéme moitié de l'ètage inférieur, disposée sous un angle droit par rapport à la première est ocupée: par le service gynécologique (9 salles); le logement de la sage-femme principale; celui du personnel inférieur; la lingerie; la chambre où l'eau est chauffée et la cabine de bains. Le deuxième est occupés par l'amphitêatre, servant en mêmé tempr de salle d'opérations aux cas d'intervention, ne réclamant pas la laparotomie.

A côté de l'amphithéâtre se trouvent: la salle, affectée aux opérations urgentes, nocturnes, pourvue en outre d'un grand bec de Symens; le pavillon, où se font les laparotomies, et le musée instrumental; tous ces locaux sont éclaireés par des fenêtres, disposées en deux rangées: une au dessus de l'autre. Près l'amphithéâtre se trouvent: le cabinet du professeur; la chambre des médecins; celle des pansements et trois salles, destinées à la gyné-

cologie. La deuxième partie de l'étage supérieur partant également sous un angle droit, est occupée par trois autres salles gynécologiques, par les chambre de gains et celle de la troisiéme sage-femme.

La clinique dispose de 42 lits réglémentaires et de 4 lits de réserve. Le cubage d'air dans les salles (le corridor non compris) se trouve en rapport avec le genre des malades dans l'une ou l'autre salle et avec le nombre général des lits occupés: si tous les 46 lits sont occupés, chaque malade a près de 60 mètres cubes d'air à respirer, cette quantité pouvant varier entre 40 et 120 mètres cubes. La grandeur relative des fenêtres se détermine par le rapport de 600—1000 centimètres carrés à 1 mètre carré de plancher. Dans chaque salle il y a un robinet d'eau; dans les locaux, affectés aux accouchements, aux opérations et à la consultation sont placés des lavabos, pourvus de l'eau mixte en quantité et de température désirables.

On ne reçoit dans la clinique que les femmes enceintes ou sur le point d'accoucher, présentant un certain interêt clinique, et parmi les malades gynécologique, de préference, celles, qui réclament l'intervention chirurgicale.

Le personnel de la clinique: Directeur — M. le prof. K. F. Slavianski; assistant—M. A. P. Fichére.

Les fonctions des médecins titulaires (ordinateurs) sont remplies par les médecins militaires, attachés à la clinique en but de leur perfectionnement et les médecins civils; le nombre générale de ces médecins varie de 8 à 12,

A la clinique sont attachés 3 sages-femmes; 1 officier de santé et 12 gardes malades.

Hôpital militaire Nicolas.

(Quartier de Péssky, rue Slonovaïa, 63).

Cet hôpital renférme 1.500 lits et occupe une superficie de 143.685 m. carrés, dont 16200 sont sous des divisions de malades; 7.452—occupés par les logements du personnel et les dépendan-

ces et environ 120.000 m. c. par les cours et les jardins; le jardin principal de l'hôpital occupe, à lui seul, une surface de 56.000 m. c.

L'édifice principal renférmant 1.200 lits, est à 3 étages avec un sous-sol; il a la forme de la lettre russe П. Les malades occupent 3 bâtiments en pierres: le corps principal, l'aile des détenus, ayant deux étages, et uu corps en 3 étages avec sous-sol, (dont la construction vient d'être achevés en 1896), destiné pour 100 alienés, plus—deux baraques en bois; un batiment pour les contagieux; et, encore un bâtiment en pierre, d'un étage, pour 40 lits.

Pendant l'été les malades sont evacués dans des baraques en bois et sous des tentes en toile, posées ça et là dans le vaste jardin de l'hôpital.

Le cubage d'air est de 30 mètres par malade dans les salles de l'édifice principal. La ventilation, qui est indépendante du chauffage, se fait par propulsion de l'air frais du dehors. préalablement chauffé et humifié; la quantité d'air de ventilation est de 40 mètres cubes par heure et par personne. Le chauffage s'effectue dans les salles à l'aide de poêles hollandais et dans les corridors—à l'aide de poêles d'Outermark; l'éclairage est encore au pétrole dans l'edifice principal; dans le corps pour les aliénés et dans la baraque des contagieux il est à l'électricité. Système des water-klosets dans la plus grande partie de l'hôpital; dans une partie de l'édifice principal—les klosets à air («Luft-klosette»). Les effets et le linge des contagieux sont stérilisés dans une chambre à désinfection, à l'aide de deux appareils (systéme du Dr. Raptchéfski).

A l'hôpital sont annexés: des laboratoires de bactériologie et d'anatomie pathologique, un cabinet pour les recherches cliniques et hygièniques, des cabinets d'eléctro et hydrothérapie et une école d'officiers de santé. On reçoit à l'hôpital les militaire—en première ligne et gratuitement; les particuliers sont également reçus (s'il y a place), mais en payant le prix de pension, qui est établi chaque année par le ministère de l'Intérieur.

L'hôpital n'a point de budget fixe; en 1896 ses frais s'élevaient à 384.508 de roubles; l'entretien complet d'un malade coûte 1 r.

30 kop. par jour; l'alimentation d'un officier—revient à 34 kop.; celle d'un soldat — à 20 kopeks par jour. Un Géneral est chargé de l'ordre intérieur de l'hôpital; le médecin-directeur—D. S. Ianovitch-Tchaïnski, Conseil. privé.

Hôpital militaire Alexandre,—du regiment Sémenovski.

(Ruelle du Lazareth, 2; près des casernes).

L'hôpital occupe une superficie générale de 21.353 mètres carrés et contient 406 lits; 2.858 sont occupés par les habitations des malades; 1224—par des locaux habités; 1.184 par des bâtiments non habités (caves, cuisine, entrepôt etc); 3708 par les jardins et près 11.084 mètres carrés sont occupés par les cours. Les malades sont placés dans l'édifice principal, en pierre, système de construction—à corridors. Les contagieux occupent 3 divisions à part. Pendant l'été la moitié des malades habite sous des tentes en toile, disposées dans le jardin. Dans le corps principal, sans compter les corridore, les salles d'opérations etc. chaque malade dispose de 27,5 m cubes d'air. La ventilation se fait en même temps que le chauffage; l'air frais du dehors est préalablement chauffé dans des éspaces spéciaux, aménagés dans les calorifères (systéme de l'ingénieur Voïnitzki). Une chaudiére à vapeur est destinée à humifier l'air chauffé. La ventilation fournit de 60 à 100 métres cubes d'air par heure et par malade. L'eclairage est encore au pétrole. La surface des fenêtres constitue $^1/_8$ de celle du plancher. Dans la baraque des maladies infectieuses chaque malade reçoit 37,5 à 55, (en moyenne 45) mètres cubes d'air frais—elle a son système de chauffage et de ventilation à part. Il est fourni au moyen de cette ventilation 85 mètres cubes d'air par heure et par malade. La baraque est à 22 lits.

L'hôpital possède un cabinet de bactériologie et un laboratoire d'hygiène. L'éloignement des matières se fait à l'aide de fosses fixes, ayant une carcasse en fer couverte d'asphalte; elles sont pourvues de tinettes filtrantes, qui laissent passer les matières

liquides. Un four spécial a été installé afin de détruire par le feu les déjections des cholériques. La désinfection des effets s'effectue dans une étuve à vapeur (systeme du Dr. Raptchèvski,—adopté par la Direction des affaires médicales des armées pour tous les hôpitaux militaires). La cour de l'hôpital est canalisée au moyen de tuyaux et de puits imperméables, en céramique. Les eaux d'écoulement sont soumises avant d'être évacuées dans les égouts de la ville à une triple filtration mécanique dans des puits séparés. On ne reçoit à l'hôpital que les soldats souffrant de toutes affections, excepté l'aliénation mentale et les affection des yeux et des oreilles. Le budget annuele de l'hôpital se chiffre par 32.000 roubles. L'alimentation d'un malade coûte 20,58 kop. par jour.

Les formes prédominantes des affections sont la fièvre typhoïde, les catarrhes et les inflammations des organes respiratoires et des voies digestives et les maladies vénériennes. Médecin-directeur—Dr. E. Rossi.

Lazareth renforcé du régiment Finlandais de la Garde Impcriale.

(Vassili-Ostrov, Grande perspect. 69).

Le lazareth occupe plus de 3.000 métres carrés, dont le quart seulement est occupée par les locaux affectés aux malades. Système de construction linéaire à corridors intérieurs. La ventilation se fait, d'une part, par l'évacuation de l'air confiné à l'aide de canaux d'appel et, d'autre part, par l'aspiration de l'air frais du dehors, préalablement chauffé à 14° R. dans des espaces, spécialement affectés à cet usage; chaque malade eçoit 70 mètres cubes d'air frais par heure; cette quantité peutêtre d'ailleurs facilement augmentée. Le chauffage s'effectue à l'aide de poêles ordinaires. L'éclairage eàst à l'électricité. La vidange se faitau moyen des foses fixes. L'hôpital posséde une chambre à désinfection, installée d'après le système du prof. Dobroslavine, et uncabinet de bactériologie. Ön reçoit des gradés inférieurs des régiments Finlandias, Pavlovski de la Garde et de quelques autres dé-

tachements. Le lazareth renferme 200 lits. Son budget s'élévait en 1896 à 20.460 roubles; l'entretien d'un lit coûte 102 roubles 30 kop. par an et l'alimentation d'un malade 43,75 kop. par jour.

Médecin-directeur—M. B. P. Kolodiésnikov; 4 médecins; adjoints; 1 chef de pharmacie; officier de santé classé; 1 aide-pharmacien principale, 4—adjoints; 8—officiers de santé de compagnie. Le détachement, destiné à prêter des soins aux malades, comprend 64 hommes de troupe et 35 élèves officiers de santé.

Lazareth renforcé du régiment des „Gardes-à-cheval", avec le quartier Blagoviéstchénski pour les officiers.

(Rue Grande Morskaïa, caserne du régiment des «Gardes-à-cheval»).

Le lazareth des soldats occupe 1.328 mètres carrés; dont les salles des malades occupent 1.013 m. car. et les dépendances 215 m. car. Le quartier Blagoviéstchénski occupe une superficie de 639 m. car.; dont 500 environ sont occupés par les chambres des malades. L'hôpital n'a pas de jardin. La cour est commune avec celle des casernes. Dans le quartier des officiers l'air frais du déhors est chauffé dans une chambre spéciale, placée en dessous; les parois de cette chambre sont couvertes à l'intérieur (prés des cuves à eau) de zinc; l'air chauffé est ensuite humifé. L'air vicié du dedans s'échappe par les canaux et les tuyaux, chauffés à l'aide d'un fourneau. Chaque malade dispose de 58 m. cubes d'air frais; la salle d'opérations en contient 228,1 et dans le compartiment des infectieux le cubage d'air est de 158 mètres par lit.

Le ventilation amène 60 m. cubes d'air par heure et par malade dans les salles générales; 100 m c. dans les salles pour les cas graves; 150 m. c. — dans celles des infectieux. La ventilation est indépendante du chauffage; celui-ci est à l'eau, à pression basse. L'éclairage se fait à l'aide de gaz et de bougies.

Au lazareth des soldats le cubage d'air est de 39 mètres par malade. L'air frais est chauffé par des chéminées et humifé au moyen de cuves spéciales à l'eau, placées au dessus d'elles. L'air vicié est éloigné à l'aide d'un système de canaux et de tuyaux

d'appel, chauffés par des chéminées piriformes spéciales. Chaque malade reçoit 40 m. cubes d'air par heure. Le chauffage se fait à l'aide de chéminées et de calorifères, formant un ensemble avec la ventilation. Les impuretés sont éloignées par un système de water-klosets; les fosses sont en fer zinqué. Le lazareth possède un cabinet pour des recherches chimiques et microscopiques.

Dans le quartier Blagoviéstchénski (qui est sous le Haut Patronage d. S. A. I. la Gr. Duch. Alexandra Iosifovna), sont reçu tous les malades, excepté les vénériens et les aliénés. Dans le lazareth des soldats on ne fait exception que des derniers.

Le nombre des lits est de 25 pour les officiers et de 65 pour les soldats. Le budget annuel du quartier des officiers s'élève à 5.775 roubles; l'entretien d'un lit coûte 576 roubles par an; l'alimentation d'un malade 90 kop. par jour. Le budget de la division pour les soldats est de 6.237 roubles, un lit coûte 144 roubles par an et l'alimentation revient à 40 kopeks par jour.

Médecin-directeur Dr. Minine. Les médecins, attachés à l'établissement, sont en nombre variable (de 2 à 7). Au lazareth des soldats se trouvent 2 soeurs de charité et 7 officiers de santé du régiment; au quartier d'officiérs—3 soeurs.

Lazareth de l'école Paul (1-re école militaire).

(Quartier de Pétersbourg—Rue Gr. Spasskaïa).

Le lazareth renferme 40 lits. Bâtiment en pierre du système linéaire à corridors intérieurs. Le cubage d'air est de 50 mètres par malade. Habitation d'été—au Krassnoïe Sélo. Baraque en bois de 12 lits. 60 mètres cubes d'air par malade. Système de ventilation par appel à l'aide de cheminées et de poêles. Eclairage au pétrole. Rapport des fenêtres au plancher—de 1 à 8. Système de water-klosets. Un seul cabinet. On reçoit les élèves de l'école atteints d'affections diverses. 40 lits. Budget de lazareth et de la pharmacie—près de 2.000 roubles par an; à l'alimentation il est alloué 42,7 kop. par malade, en plus. Entretien complet d'un lit—270 roubles par an.

Médecin-directeur M. G. G. Prosorov.

Ecole pour officiers de santé militaires.

(Quartier de Viborg; rue Nijegorodskaïa, 4).

L'école occupe en tout 1.777 536 mètres carrés, dont 2.484 sont occupés par l'édifice principal ayant 3 étages; 1 144 par deux aîles, dans lesquelles sont placés les logements des instituteurs; 1.535 par les dépendances; 1.215 par le jardin; et le reste est occupé par les cours. Le cubage d'air de 7,8 mètres par élève dans les classes, de 7,1 m. dans les salles de récréation et de 16 mètres dans les dortoirs. La ventilation se fait à l'aide de tuyaux à appel et de chéminées piriformes (du système Voinitzki). Le chauffage des logements des élèves se fait à l'air chauffé dans 4 chambres centrales, à l'aide des calorifères Voinitzki; les calorifères sont chauffés au bois; quant aux autres locaux, ils sont chauffés à l'aide de poèles hollandais et de chéminées. Eclairage à l'électricité. L'éloignement des impuretés se fait dans les classes à l'aide de klosets en céramique, pourvus de tuyaux d'évent, chauffés à l'aide de chéminées piriformes; dans les autres locaux il y a des water-klosets; les fosses fixes sont en métal et en céramique. L'école est instituée pour 300 élèves-boursiers de l'Etat et pour 19 élèves boursiers des cosaques. Le budget de l'école s'élève à 72.000 roubles par an. La durée des études est de 4 ans: 2 années sont destinées à l'instruction générale et autant à l'instruction spéciale. Les élèves accomplissent des devoirs pratiques à l'hopital clinique militaire, sont exercés aux manipulations de pharmacie et suivent les travaux pratiques d'anatomie, à l'amphithéâtre de dissection.

Outre les 319 pensionnaires il y a encore à l'école 25 élèves externes qui occupent les places devenues disponibles. On reçoit à l'école des garçons âgés de 12$^1/_2$ à 16 ans, de préférence, les fils des gradés inférieurs.

Tout boursier de l'Etat est obligé de faire une année et demie de service dans l'armée, pour chaque année passeée dans l'école. Parmi les mâitres de l'école 22 (dont 12 instituteurs) enseignent des matières de l'instruction générale; 12—des matieres, se rapportant aux sciences médicales et 2 sont professeurs de beaux arts.

Directeur de l'école—M. V. I Miller, colonel de la garde;

L'usine des préparations de médecine militaire.

(Quai Aptékarsky № 5—11).

L'idée d'organiser cette usine est due à l'Inspecteur en chef de médec. militaire—Dr. Rëmmert; son but—d'assurer à l'armée les médicaments, les appareils et instruments de chirurgie et les matériaux pour pansements nécessaires—en tout temps, de paix et de guerre. L'ancienne fabrique d'instruments de chirurgie a été rebatit à neuf, agrandie et de nouveaux bâtiments ont été aménagés.

L'usine est diviséi en trois quartiers: 1) de pansements, 2) pharmaceutque et 3) instrumentale. Le premier fait des apprêts de bandages, de compresses etc. (d'après les regles de l'antiseptique et de l'aseptique) et les mets en paquets; le second—fait des préparations médicales des matières brutes chimiques et pharmaceutiques, et a une division spéciale pour les médicaments «en tablettes» (comprimés). Le quartier d'instruments de chirurgie les fabrique pour tous les hôpitaux militaires et pour l'Academie de médecine. L'usine est sous les ordres de la Direction centrale de médecine militaire; son chef est le Dr. Reich.

VII. Hôpitaux de la Marine Impériale.

Hôpital maritime de St.-Pétersbourg.

(Fontanka, près du pont Kalinkine).

L'hôpital occupe 24.750 mètres carrés; dont 6.174 m. c. sont occupés par les habitations des malades et du personnel inférieur; 1.800 m. c. — par les dépendances; 9648 m. c. — par les cours et 11.903 m. c. sont occupés par les jardins. Les bâtiments, dans lesquels l'hôpital est placé actuellement, avaient une destination toute dlfférente, lors de leur construction, c'est ainsi, p. e. que le

bâtiment principal etait une maison privée, un autre — une caserne de marine; voilà pourquoi, il n'est pas possible de rapporter la disposition actuelle de l'hôpital à un type quelconque de construction régulière.

La plus grande partie des salles de l'édifice central sont disposées d'un côté du corridor; quelques autres salles communiquent immédiatement entre elles. Dans un autre bâtiment (ancienne caserne) les salles sont placées de deux côtés de l'escalier et toutes se trouvent en communication immédiate. 3 baraques en bois, 2 tentes et un compartiment, se trouvant à Okhta, servent d'habitations d'été aux malades. Excepté la pharmacie et les écuries, tous les bâtiments sont en pierre.

L'hôpital renferme 300 lits réglémentaires; le cubage d'air est de 48,4 mètres, à peu près, par malade. La ventilation se fait à l'aide de cheminées, de châssis et de ventilateurs, communiquant avec les tuyaux de cheminées. Le chauffage s'effectue au moyen des poêles hollandais, des poêles ronds et des chéminées. L'éclairage est au pétrole. Le rapport de la surface d'éclairage à celle du plancher est de 1 à 12.

L'hôpital possède une chambre à désinfection, qui est faite à l'aide de la vapeur courante. A l'hôpital sont annexés: un cabinet anatomo-pathologique; une bibliothèque médicale, contenant près de 3.500 volumes; aussi un asile pour les orphelins du personnel du Port maritime de St.-Pétersbourg. Le budget annuel de l'institution est de 96.330 roubles; l'entretien d'un lit coûte 448 r. 78 kop. par an et l'alimentation près de 40 kop. par jour.

Médecin-directeur Dr. V. Rambach; 1 médecin-suppléant; 1 médecin en chef; 1 prosecteur, 2 médecins-adjoints. Le nombre des médecins externes, attachés à l'hôpital, varie entre 6 et 10. Un pharmacien en chef; 1—adjoint; 3 aides-médecin-hommes; 2 aides-médecin femmes; 10 officiers de santé; 9 sœurs de charité et 1 sage-femme.

Hôpital maritime Nicolas.

(a Kronstadt).

Cet hôpital a été construit en 1839. L'édifice principal se compose de 3 bâtiments à 3 étages en pierre, disposés sous la forme de la lettre H. Du côté de l'est, du midi et du nord l'hôpital est entouré d'un jardin, dans lequel sont situées 5 baraques en bois: 1—destinée aux aliénés; 1 — aux malades chirurgicaux et 3 — aux infectieux. L'hôpital renferme 1.500 lits; le nombre de malades entrants dépasse le chiffre de 8.000 par an. L'entretien d'un malade coûte 1 rouble 4 kop. par jour. Vu qu'il n'existe à Kronstadt aucun autre hôpital, on reçoit à l'hôpital maritime aussi les militaires des armées de terre et des civils. de même que des femmes et des enfants. Pendant l'été une partie de malades (280 personnes) est placée dans la villa, appartenant à l'hôpital et située sur la plage méridionale du golfe de Finlande.

Personnel de l'hôpital: 1 médecin en chef; des chefs de services et des médecins-adjoinss, 10 aides-médecins-hommes, 6—femmes, 1 sage-femme, 37 officiers de santé; 34 soeurs de charité et plusieurs infirmiers militaires.

A l'hôpital sont annexés: un laboratoire, une salle de disséction et une école d'officiers de santé, ayant 200 élèves avec une sortie annuelle de 30 officiers de santé.

VIII. Institutions de L'Impératrice Marie.

Hôpital Marie pour les pauvres.

(Perspective de Liteiny, 56).

L'hôpital Marie pour les pauvres est lié avec l'hôpital Alexandre pour femmes et une maison de santé pour les malades payants, annexés à lui. L'institution tout entière occupe une superficie de 7,6 d'hectares; dont 30.600 mètres carrés sont occupés pas

des bâtiments; 5.400—par les dépendances et 31.500 par des jardins et du bois à brûler. L'hôpital Marie consiste de plusieurs bâtiments. Les bâtiments d'hiver, dans lesquels sont placés les services de chirurgie et de médecine, sont en pierre. Les services de médecine ont tous des corridors intérieurs; le service de chirurgie en n'en q'un extérieur. Près l'hôpital se trouvent des bâtiments d'été: l'un—en pierre aussi avec corridors extérieurs et deux - en bois. L'hôpital Alexandre et la maison de santé pour les malades payants sont tous les deux en pierre; le premier est à corridors extérieurs et le deuxième à corridor interieur. La quantité d'air est de 50 mètres cubes par malade dans les salles de l'hôpital Marie. La ventilation, qui est à tirage, est indépendante du chauffage; dans le service chirurgical l'air vicié est évacué en dehors. Le chauffage se fait au moyen de poêles et des cheminées en carreaux de Hollande. L'éclairage des locaux d'hiver est au gaz; celui des locaux d'été—au pétrole. Les water-klosets, se trouvant dans le corps principal de l'hôpital, dans le service de chirurgie, sont installés des closets systéme Génix.

L'emplacement tout entier de l'hôpital est canalisé au moyen des tuyaux en céramique et pourvu des fosses fixes, couvertes d'asphalte avec des puits couverts de ciment et de béton.

On a appliqué à l'hôpital un système particulier de désinfection des impuretés; à cet usage servent, notamment, des chaudières à vapeur, dans lesquelles toutes les matières souillées sont soumises à l'ébullition, avant d'être diversées dans la canalisation générale de la ville.

Près de 158 hectolitres d'eaux polluées sont soumises tous les jours à la désinfection d'après ce système La désinfection des linges, des effets des malades, des matelas etc. se fait à la vapeur courante dans deux étuves à désinfection d'un nouveau système (fournies par l'usine de San-Galli), et à la formaline dans la troisième étuve. Outre les appareils énumérés il est instalée à l'hôpital — pour le blanchissage du linge—une buanderie à vapeur, dans laquelle le linge est macéré, lessivé et soumis à l'ébullition dans une solution de soude à $1^0/_0$. A cet usage servent deux machines à vapeur a 12 chevaux-vapeur (chacune) et deux chaudières à vapeur. Au courant

de l'année il est blanchi près de 242.720 kilogrammes de linge. Un four spécial est installé pour brûler la paille et les effêts de peu de valeur, ayant appartenu à des malades contagieux ou morts à l'hôpital.

En 1891 deux salles d'opération ont été installées dans le service chirurgical de l'hôpital: une—aseptique, pourvue des outils et des appareils les plus modernes et l'autre — antiseptique; la première est placée au deuxième et la dernière au troisième; de cette façon, il est devenu possible d'adopter d'une façon rigoureuse la méthode aseptique, sans jamais la confordre avec l'antiseptique, ce qui était irréalisable tant qu'il n'éxistait qu'une seule salle d'opérations. Des compartiments spéciaux sont réservés au pansement des malades.

En 1891 on a achevé la construction d'un nouveau bâtiment en pièrre, ayant 2 étages et affecté exclusivement au service des consultations.

Depuis 1888 des réunions des médecins de l'hôpital ont lieu tous les mois; les questions mises à l'ordre du jour sont tantôt de nature scientifique, tantôt d'ordre administratif. Les communications scientifiques des médecins de l'hôpital sont publiées sous le titre de «Recueils des travaux des médecins de l'hôpital Marie».

Sont, encore, installés à l'hôpital: un cabinet anatomo-pathologique et bactériologique; un musée anatomo-pathologique; une bibliothèque et des laboratoires de photographie macro- et microscopique. Il existe une curatelle des pauvres.

On reçoit à l'hôpital des malades, atteints d'affections internes et chirurgicales, âgés de plus de 12 ans, exepté ceux, qui souffrent d'une affection exanthématique aigüe (scarlatine, rougeole, variole, diphtérie, formes récentes de syphilis) ou de l'aliénation mentale. L'hôpital Marie contiens en tout 441 lits (311 dans le service de médecine et 130 dans celui de chirurgie); l'hôpital Alexandre contient 50 et la maison de santé pour les malades payants—27. Pour la somme de 60 roubles de pension mensuelle ces derniers ont une chambre particulière et sont nourris, habillés, traités et soignés.

Le budget de l'hôpital s'élévait en 1896 à 252.300 roubles; l'entretien d'un lit revenait à 594 roubles; la nourriture à 20 kop. par jour et par malade. Médecin-directeur—M. le prof. E. V. Pavlov chirurgien de la Cour Impérial.

Hôpital Nicolas pour enfants.

(Grande Podiatchésskaïa, 30).

Cet hôpital à été ouvert le 6 décembre 1834. Au point de vue de l'époque de sa fondation il est le premier dans son genre en Russie et le deuxième dans le monde, puisqu'il n'y a que «L'hôpital des enfants malades» à Paris, qui soit plus ancien que lui.

L'hôpital occupe une superficie générale de 3.885 mètres carrés, dont 1292 sont occupés par les locaux, affectés aux malades; 375—par les logements du personnel; 540—par les dépendances et la buanderie, 338—par le jardin et le reste—par les trois cours.

On ne reçoit à l'hôpital que les enfants âgés de 3 à 14 ans, mais en consultation on reçoit les enfants du tout âge. L'hôpital renferme en tout. 142 lits. Le budget annuel de l'hôpital oscille entre 40.000 et 42.000 roubles; le lit coûte près de 270 roubles par an; l'alimentation d'un enfant coûte de 16,5 à 17,5 kop. par jour. Médecin-directeur—M. L. I. Tomachévski.

Hôpital des enfants, fondé par le prince Pierre d'Oldenbourg.

(Rue Ligovskaïa, 8; Perspective de Grétchéski, 2).

L'hôpital est entretenu aux frais du budget général des Institutions de l'Impératrice Marie.

Il occupe une superficie de 15.750 mètres carrés, dont 3,555—occupés par l'hôpital à proprement parler, 2.025 — par les logements du personnel et de l'administration et les dépendances; 810 — par la cour et près de 9.350 m. car. sont occupés par les jardins et le square. L'hôpital se compose de l'édifice principal, contenant les services des consultations, de médecine, de chirurgie et des cas suspects, d'un bâtiment séparé, contenant 4 compartiments, complètement isolés et affectés à la rougeole, à la scarlatine, à la diphtérie et aux cas douteux; et d'un bâtiment d'été avec des compartiments pour les malades non contagieux, d'un part;—

la scarlatine et la rougeole, de l'autre. Tous les bâtiments sont en pierre. La quantité d'air est 45 à 50 mètres cubes par malade. La ventilation, qui est indépendante du chauffage, est à appel avec afflux de l'air frais du dehors, venant du jardin; au moyen des appareils de chauffage à l'eau cet air est préalablement chauffé dans des espaces spécialement ménagés à cet usage. La quantité d'air de ventilation est de 60 mètres cubes par heure et par malade. Le chauffage est à l'eau à pression basse; le bâtiment d'été est chauffé à l'aide des poêles et des cheminées. L'hôpital est éclairé au gaz et au moyen des bougies. Le rapport de la superficie des fenêtres à celle du plancher est de $^1/_8$, en moyenne. L'éloignement des matières se fait au moyen des water-klosets pourvus des tuyaux bétonnés, munis des filtres, et des fosses fixes également bétonnées.

La désinfection des effets des malades, des linges etc. s'effectue dans une étuve à désinfection au moyen de la vapeur courante à haute pression. L'hôpital possède un cabinet anatomo-pathologique et un laboratoire clinique.

On reçoit à l'hôpital des enfants malades (sauf les incurables) en commençant par les nouveaux-nes et jusgu à l'age de 4 ans—pour les fillettes et celui de 10 ans—pour les garçons; pour la plupart (85%) à titre gratuit. L'hôpital contient 237 lits, dont 175 réglementaires; 12 lits d'observation; 50 — d'évacuation et 25 réservés pour les cas d'épidemie. En dehors des énumérés, il y a encore 50 lits dans le bâtiment d'été et 12 dans les salles d'isolement, affectées aux cas douteux.

Le budget de l'hôpital atteint le chiffre de 112.000 roubles; l'entretien d'un lit revient à 600 roubles par an, à peu près; la nourriture—à 22 kop. environ par jour et par malade.

Les affections prédominantes sont: la scarlatine, la rougeole, la diphtérie; différentes affections pulmonaires et les affections tuberculeuses des os et des articulations. Pour la période de 25 ans (1870—1894) on a observé à l'hôpital 3.567 cas de diphtérie, ayant donné une mortalité générale de 55%; depuis l'invention de la sérothérapie on a observé en 1895—450 cas avec une mortalité de 24,2% et en 1896—388 cas avec une mortalité de 23,1%. Médecin-directeur—M. K. A. Rauchfuss, pédiatre de la Cour Imp.

Asyle d'aliénés de Notre Dame de „Tous les Affligés".

(Chaussée de Péterhof, 140).

Cet hôpital, affecté au traitement et à l'assistance des aliénés, appartient aux institutions du ressort de l'Impératrice Marie. Il contient 150 lits pour hommes et autant pour femmes; en tout 300 lits. Près l'hôpital il est organisé un service des consultations externes pour les malades indigents, atteints d'affections diverses. Le nombre des malades. reçus en consultation. atteint le chiffre de 3.000 par an.

L'hôpital est entretenu aux fraïs du budget des institutions de l'Impératrice Marie et avec l'interêt des capitaux, appartenant à l'hôpital.

Le terrain, appartenant à l'hôpital, est d'une superficie générale de 175 hectares et s'étend depuis la plage du golfe Finois au nord-ouest et jusqu'à la rivière Ligovka et au remblais du chemin de fer Baltique au sud-est; il s'etend sous la forme d'une zone étroite, mésurant 4,8 kilomètres de longueur et de 266 à 555 mètres de largeur et divisée en 2 parties presque égales par la chaussée de Péterhof, qui la coupe transversalement.

Aux promenades des malades sont affectés sept jardins disposés entre et derrière les bâtiments et destinés aux différentes catégories de malades (calmes, agités et furieux). Au même usage sert également le bois, se trouvant en façe de l'hôpital.

Les ruches d'abeilles, les potagers, les champs de labour et les prairies, s'étendant sur l'espace de 75 hectares, sont destinés à occuper les malades à l'air libre. Le reste des terrain-c. à. d. prés de 90 hectares est donné à ferme pour des jardins potagers.

La quantité générale d'air est de 5.200 métres cubes dans les services d'hommes, contenant 150 malades et de 7.200 métres cubes dans ceux de femmes, contenant le même nombre de lits. Le nombre de salles de femmes est de 100, y compris les 4 salles, où les malades passent la journée, l'atelier affecté aux ouvrages manuels et les deux refectoires. Le nombre des salles d'hommes est

de 79, y compris les 3 salles, où les malades se trouvent pendant la journée, les 3 refectoires et l'atelier de reliure.

Le chauffage se fait à l'aide des poëles hollandais et, en partie, au moyen des caloriféres du syst. Loukachéwitch; ceux ci sont placés dans les deux annexes, destinées aux malades violents, dans le compartiment des femmes-pensionaires, dans la nouvelle baraque en pierre et dans les water-closets. La ventilation se fait à l'aide de tuyaux, communiquant avec les poëlles et les calorifères.

L'enlèvement des impuretés se fait à l'aide de tuyaux du système Gurtler et de foses fixes cimentés et bétonnés; les matières souillées sont rassemblées dans celles ci et aspirées ensuite à l'aide d'un dispositif particulier dans des tonneaux mobiles hermétiquement fermès.

La désinfection du linge se fait au moyen de la vapeur et de la lessive dans des cuves spéciales. A la désinfection des salles servent des pulvérisateurs portatifs. On emploie à l'hôpital les liquides désinfectants suivants: à la désinfection ordinaire — le liquide au goudron de Néntzki et la thérébenthint; en cas de besoin d'une désinfection plus efficace, on fait usage de l'acide phénique et du sublimé; à celle des fosses — on emploie également le liquide de Néntzki, de même que la chaux récemment éteinte et le chlorure de chaux.

Bains. Prés de chaque compartiment se trouve une chambre de bains, renfermant de 1 à 3 baignoires, dont le nombre général est de 21; il y a également des bains généraux pour les malades. En moyenne il est pris pas jour près de 50 bains (30 dans les services de femmes et 20 dans ceux d'hommes).

L'hôpital possède: une pharmacie, un cabinet des médecins contenant une bibliothèque médicale (près de 2.000 titres), des appareils, destinés à l'examen des malades et aux recherches microscopiques, et une collection modeste de pièces anatomo-pathologiques; un atelier pour femmes dans lequel sont exécutés différents ouvrages manuels et un atelier de reliure—pour hommes. On organise pleusieurs fois par an pour la distraction des malades des spectacles, des soirées dansantes, des concerts, des conférences avec des projections à la lanterne magique et des excursions aux environs.

Au point de vue du traitement on applique le système de non restraint.

On reçoit à l'hôpital des aliénés des deux sexes. Le nombre général des compartiments est de 8; dont 4 (2 pour hommes et autant pour femmes, contenant chacun 40 lits) sont affectés aux malades calmes; 2 (1 pour hommes et 1 pour femmes à nombre égal de lits) sont affectés aux malades agités; 2 (1 pour hommes et 1 pour femmes) contenant chacun 9 lits,—aux furieux et 2 compartiments (1 pour hommes et 1 pour femmes), renfermant chacun de 15 à 20 lits—aux malades graves et aux gâteux. Droits de traitement. Il y a 160 lits payants: les malades aux ressources limitées ne paient que 10 roubles par mois; ceux, placés aux frais de l'Etat ou des institutions publiques, paient 20 r.; les demi-pensionnaires, se trouvant au régime particulier paient 30 rbl. et les pensionnaires aux mêmes conditions—60 rbl. de pension mensuelle. Les autres 110 lits — y compris ceux de réserve (10)—sont gratuits.

L'entretien d'un lit revient à 430 r. environ—par an; l'alimentation d'un malade au règime général coûte 26,5 kop. par jour et celle des pensionnaires 65 kop. par jour.

Le personnel médical et son traitement. a) Médecins: 1 directeur 5.000 r. d'appointements, 2 médecins principaux (touchent 1.800 r. chaque), 4 adjoints (à 600 r. de traitement et 200 r. pour les frais de nourriture; b) officiers de santé: 1 principal (200 r.); 3 adjoints (à 160 r.) 2 femmes-officiers de santé (à 160 r.) en tout—6 officiers de santé; c) 1 pharmacien (750 r.), l'élève en pharmacie (200 r.) 1 infirmier, attaché à la pharmacie (160 r.) 3 en tout.

Le personnel, affecté à surveiller les malades et à leur donner des soins: 4 surveillants et 3 surveillantes (au traitement de 300 roubles); 4 surveillants—et 7 surveillantes adjoints (touchent 255 r. chaque); 1 femme de charge (250 r.).

1 inspectrice, attachée à l'école par les enfants du personnel (300 r.). Personnel destiné à préter des soins aux malades: 40 infirmiers et 41 gardes-malades; 92 personnes sont, en outre attachées au services administratif et économique.

Curateur honoraire de l'hôpital — M. le Général lieutenant K. O. Arapov. Médecin-directeur—M. A. E. Tchérémchanski.

Hospice S-te Olga pour les incurables.

(Rue Tviérskaïa, 22).

L'hospice occupe une superficie générale de 5.440 mètres carrés, dont 1.350 m. car. sont occupés par l'hospice proprement dit et les logements; 170 m. car.—par les dépendances; 1.732 m. car.—par le jardin et2.538 m. car.—par la cour.

Les malades sont placés dans deux maisons, dont une de deux étages—en pierre et l'autre d'un étage—en bois.

La ventilation s'effectue à l'aide de vasistas et de tuyaux à tirage. Le chauffage est au bois et se fait au moyen de poêles ordinaires de Hollande et en fer. L'éclairage se fait, en partie, au pétrole, et, en partie, à l'aide des bougies.

L'éloignement des impuretés, qui sont rassemblées dans des fosses fixes en bois, se fait à l'aide de caisses et de tonneaux. On ne reçoit que les incurables. Le nombre de lits n'est pas fixé réglementairement. L'hospice peut contenir actuellement jusqu'à 70 malades. En prenant la moyenne pour 10 an le budget annuel de l'hôpital est de 14.814 r. 87 k.; l'entretien d'un lit coûte 228 r. 39 k. par an, la nourriture d'un malade 19,8 kop. par jour. Médecin directeur—M. Weideman.

L'hôpital pour les malades des yeux.

(Rue Mokhovia, 38).

L'établissement donne sur la rue et a une longueur de 53,25 mètres s'étend dans la cour à 72,55 mètres de long. Sur les 3.938 mètres carrés, constituant sa superficie générales, 1539 sont occupés par les salles de malades et des logements; 432 par les dépendances et 1967 par le jardin et la cour.

Tous les bâtiments sont en pierre, excepté une aile, qui est en bois. Le cubage de l'air est: dans le service de femmes (au premier), contenant 32 lits, de 34,6 m. cubes par malade; sans le corridor et le réfectoire il n'est que de 17,8. Dans le service des hommes (au deuxième), contenant 42 lits, il est de 53,4 mètres cubes en tout et de 35,2 les corridors non compris Le chauffage se fait à l'air à l'aide de poêles de système spécial (Ammosovsky). On n'éclaire que le corridor (au gaz); les salles (des opérés) ne sont pas éclairées; pendant la journée on tire des rideaux foncés sur les fenêtres.

On ne rèçoit à l'établissement que les malades, souffrant des yeux.

L'établissement comprend deux services: a) celui des malades en traitement à l'hôpital, et b) celui des consultations externes. Le premier contient plusieurs salles communes et des chambres à part en tout 74 lits. Les malades internes paient une pension déterminée qui est en rapport avec les conditions spéciales de leur placement.

Le budget annuel de l'établissement est de 32.000 roubles près. Dans ce chiffre le service de consultations entre pour la somme de 9.000 roubles. L'entretien d un lit coûte 310 r. par an; la nourriture 19 kop. par jour et malade. Médecin directeur—M. le compte I. C. Magavli.

Hospice Imperial des Enfants-Trouves (Vospitatiélnoi Dom).

(Moïka 52).

Cet hospice a pour but de recevoir et d'élever les enfantsqui sont encore à la mamelle; aussi bien les illégitimes que les légitimes, appartenant à des parents, privés de ressources.

L'hospice occupe une superficie générale de 22.154 m. car., dont 3.600 metr. car. sont occupés par les appartements des pupilles; 2.700 — par les logements du personnel; 2,520 — par les dépendances et 13.050. m. car. par les jardins et les cours.

L'hospice possède, en outre, 8 baraques d'été—en bois, placées dans le jardin de la villa Golovine (coin du quai de la Névka et

de la petite riviére Noire). Ces baraques peuvent contenir jusqu'à 260 enfants avec leurs nourrices.

L'édifice principal renferme 31 salles, contenant 600 enfants La quantité d'air est de 765 mètres cubes par salle, les meubles non compris. Temporairement le nombre d'enfants, abrités à l'hospice, peut-être élevé jusqu'à 1.000 et même au delà. La ventilation, qui est indépendante du chauffage, se fait à l'aide de cheminées de 3 modèles differents, et de tuyaux particuliers, dont une extremité est placée en dehors, au niveau du plancher, et l'autre s'ouvre en dedans à la hauteur du plafond. Le chauffage s'effectue au moyen des poëles hollandais (en carreauax de faïence) appropriés également à la ventilatiou. L'éclairage est au pétrole dans les salles et au gaz dans les corridors. L'enlèvement des matières se produit au systéme des water-klosets et des fosses fixes par des tuyaux bétonnés.

Prés l'hospice il y a une école de bonnes d'enfants; la durée de leur l'instruction est de 4 ans. Le principal bâtiment contient également: un lazareth pour les femmes de service; un laboratoire pour les recherches chimico-physiologiques et bactériologiques; et une salle d'autopsie, située près le musée anatomique. Le budget annuel de l'institution s'éléve au chiffre de 1.115.602 roubles dont 889.896 sont alloués à l'entretien de l'hospice de St.-Pétersbourg, 121.979 — du service d'arrondissements et 103.727 sont déstinés à couvrir les frais d'administration. Sont reçus à l'hospice à titre gratuit:

1) les enfants illégitimes, apportés par leur méres;

2) les enfants trouvés;

3) les enfants, dont les mères ne sont pas en état de les nourir à cause de maladie, tout en ne disposant pas de ressources suffisantes pour prendre une nourrice.

En payant en une fois la somme de 25 roubles des femmes de toutes classes peuvent y placer leurs enfants, en gardant leur incognito. Médecin principal—Dr. M. Van-Pouterin.

Service de vaccination près l'Hospice des Enfants-Trouvés.

Jusqu'en 1798 on inoculait aux enfants de l'hospice la variole humaine naturelle. En 1791 il existait encore à Ijora près de la capitale une «maison de variolisation», placée sous la direction du D-r Allegretti. Ce n'est qu'en 1799 qu'on a commencé à se servir du vaccin qui avait été envoyé sur un fil de soie par Jenner. Jusqu'en 1865 même on inoculait encore aux enfants de la maison et au public du vaccin humain. En 1868 le prince P. d'Oldenbourg a importé de l'établissement du Dr. Unger (à Floriante en Styrie) du vaccin d'une génisse, à laquelle il avait été inoculé du coro—pox naturel. Depuis la vaccination est régulière.

A la fin de l'année 1893 le service de vaccination a subi des modifications importantes; en 1894 il a été décidé de construire un établissement spécial pour ce service, et de confier sa direction à un médecin spécialiste. Actuellement le service comprend 3 pièces complètement isolées l'une de l'autre.

La première sert exclusivement à l'inoculation du vaccin de génisse, à sa préparation et, en général, a toutes les opérations, concernant sa récolte. C'est dans cette pièce également que sont installés les appareils et instruménts du D-r. Gouberte, d'après le système duquel se fait la préparation du vaccin, son inoculation et sa récolte. Aussitôt que le vaccin a été recueilli, la génisse est immédiatement sacrifiée et soumise à l'autopsie anatomo-pathologique. Il est pris une observation détaillée de la génisse inoculée.

La deuxième pièce présente une étable à veau. Le plancher est en asphalte, qui est couvert d'un deuxième plancher en bois; celui-ci s'enlève pour le nettoyage. Ce plancher est légerement décline afin de faciliter son lavage; les eaux sales s'écoulent ensuite par une grille dans un tube, disposé dans la cour. Les 4 stalles en bois sont peintes à l'huile et lavées au sublimé à 1°/₀ chaque jour. La litière, qui est en tourbe et en paille, est changée deux fois par jour. A la génisse inoculée est appliqué sur le ventre un panse-

ment en toile, qu'on change tous les matins et soirs; les boutons sont, en outre, recouverts de l'ouate stérilisée.

La troisième pièce sert à la vaccination publique, ayant lieu tous les jours de 9 à 10 h. du matin.

Etablissement d'accouchement (La grande maternité).

(Rue Nadiéjdinskaïa, 5).

L'établissement entier, y compris les cours, a une superfice générale de 14.760 mètres carrés: desquels 5.445 sont occupés par les bâtiments et le reste, soit 9.315 mètres carrés — par les cours et jardins. Les bâtiments sont disposés sur une seule ligne et ont des corridors extérieurs. Il y a un bâtiment séparé pour l'été. Toutes les constructions sont en pierre. Les salles de femmes en couches contiennent de 20 à 25 mètres cubes d'air par lit; en—au moyen de la ventilation d'après le système de Derschau — il est donné, à volonté, de 30 à 60 mètres cubes par heure, d'air frais, préalablement chauffé. Le chauffage se fait à l'aide de calorifères d'un système spécial; il est lié à la ventilation. Quelques salles ont des chéminées. L'éclairage est au gaz et au pétrole. Système des waters-klosets; l'éloignement des matières se fait au moyen de fosses fixes. Pour la désinfection des linges et des effets il y a une étuve à la vapeur courante.

A l'établissement sont annexés: l'istitut obstétrical; l'école des sages femmes de campagne; le service gynécologique Marie de 10 lits, organisé en 1872, en souvenir du centenaire de l'établissement; un cabinet anatomique et une bibliothèque médicale.

Dans le service d'accouchements on reçoit des femmes en couches et des femmes enceintes; des filles sont reçues gratuitement dans les compartiments communs; les femmes mariées paient une certaine pension, qui est de 40 à 45 r. pour celles, qui désirent être placées dans une chambre particulière. Le service de gynécologie contient 4 lits gratuits, les 6 autres sont payés à raison de 40 à 60 r. par mois; on y reçoit principalement les femmes, atteintes d'affection, réclamant l'intervention chirugicale. Le service d'accou-

chements contient 72 lits pour femmes avec des suites de couches normales, et un lazareth de 12 lits.

L'entretien de l'établissement entier (y compris l'institut, l'école et le service de gynécologie) coûte environ 95.000 r. par an; celui d'un lit prés de 770 r. par an. Les frais de chaque accouchement s'élévent en moyenne jusqu'a 14 r. 15 k. A la nourriture il est alloué la somme de 15 k. par personne et par jour.

Médecin directeur — M. A. I. Krassovski accoucheur de la cour. Directeur adjoint—M. I. M. Tarnovsski.

Hôpital clinique Elisabeth pour les enfants en bas âge.

(Fontanka, 146).

Tous les enfants malades sont traités gratuitement, de même que les malades du dehors reçoivent des médicaments gratuits. Les mères et les nourrices des enfants à la mamelle reçus à l'hôpital, reçoivent pendant tout le temps, qu'ils y sèjournent, la nourriture et le vêtement gratuits.

Le directeur de l'hôpital fait des conférences cliniques pour les médecins, désirant étudier spécialement les maladies des enfants; à la consultation externe il leur est également fait la démonstration des malades.

Sur les 27.000 mètres carrés occupés par l'emplacement de l'hôpital, 1260 sont occupés par le bâtiment principal de l'hôpital. 504—par le pavillon, destiné à recevoir les malades contagieux; 810—par le bâtiment, affecté au service de la consultation externe; 338 – par le logement; 108—par les dépendances; 140 – par la buanderie, l' écurie et la glacière; 220 - par la ferme des vaches et près de 68 m. car. sont occupés par la chapelle et la chambre mortuaire. Le reste, soit 23.400 m. car., est occupé par des jardins.

Le cubage de l'air est de 50 m. cubes par enfant. Le chauffage du bâtiment principal se fait à la vapeur et à l'eau combinées; celui du compartiment des contagieux et de la chapelle—à l'eau. La ventilation du bâtiment est mixte et se fait aussi bien par l'évacuation de l'air vicié, que par l'insufflation d'air frais préalab-

lement chauffé; la quantitè d'air, fournie par la ventilation, est de 40 m. cubes par malade et par heure. Le bâtiment de la consultation est chauffé à l'aide de poèles et chéminées. L'éclairage est à l'électricité.

La grandeur relative des fenêtres par rappot au plancher est de $^1/_{10}$. L'éloignement des impuretés se fait au moyen des fosses fixes en bois. L'hôpital possède une étuve a désinfection et un cabinet. affecté aux recherches cliniques. On reçoit à l'hôpital des enfants de tout état et confession: les garçons jusqu'à l'âge de 6 ans; les filles jusqu'à celui de 12 ans; les enfants à la mamelle sont reçues avec leur mères ou nourrices.

Le nombre total de lits est de 100. Le budget annuel de l'hôpital, y compris le service de la consultation externe, atteint le chiffre de 45.000; l'entretien d'un lit coûte 450 par an et l'alimentation d'un malade, non compris le lait, fourni par la propre ferme de l'hôpital, 15 k. par jour.

La consultation pour les enfants du dehors se fait dans un bâtiment spécial, placé sur la perspective de Riga et portant la titre «l'Etablissement de consultations d'AlaxandreMarie». Médecin-directeur—le prof. Reïtz.

Institut Impérial clinique d'accouchements.

(Fontanka, 148).

L'institut se compose du corps principal et de trois ailes séparées, dont deux communiquent avec le corps principal à l'aide de corridors chauffés, tandis que la troisième est complètement isolée. Le corps principal et affecté aux femmes aves des suites de couches normales; l'une des ailes en communication est occupée par la salle d'accouchement; la seconde—par le service de gynécologie. L'aile isolée est occupée, en partie, par le lazareth et, en partie, par des malades gynécologiques chroniques. En plus du corps spécial, affecté à l'hôpital, l'institut possède encore un autre corps, occupé par les bureaux, la pharmacie, le service des consultations, la cuisine, la buanderie et d'autres locaux de ménage.

Le nombre général des femmes enceintes, trouvant de l'assistance obstétricale et gynécologique à l'institut, est. de 1.600 par an. Le budget annuel de l'hôpital atteint le chiffre de 50 000 r.

A l'institut est attachée une policlinique d'accouchement et de gynécologie. En dehors de l'assistance des femmes en couches, l'institut a pour attribution principale le développement et le perfectionnements dans l'Empire de l'art obstétrical au moyen de la préparation des médecins et des sages-femmes complètents. Afin d'atteindre ce but sont organisés à l'institut: 1) des cours pour les médecins avec des conférences sur les accouchements et la gynécologie; deux semestres par an; 2) des cours de répetition pour les sages-femmes également deux semestres par an; 3) une école de sages-femmes; la durée des études est d'un an; 4) un exeternat de médecins et 5) un externat de sages-femmes.

Directeur—M. le prof. D. O. Ott. Professeurs: Mm. A. I. Samchine et V. V. Stroganov.

IX. Ministère de la Cour Impériale.

L'hôpital de la Cour.

(Petite rue des écuries).

L'hôpital dispose de 160 lits et contient des services de médecine interne, de chirurgie et de gynécologie; les femmes en couches sont aussi admises. Il sert pour le personnel du ministère et les serviteurs de la Cour et leurs familles. Un service spécial pour malades exanthémateux renferme 55 lits (à la rue Schpalernaïa), destinés presque exclusivement aux enfants (rougeole, scarlatine etc.); leurs alimentations revient à 30 cop. par jour; celui des adultes—à l'hôpital de 40—50 cop. y compis le lait et le vin.

Médecin-directeur—Dr. J. Masslovsky; 1 médec. en chef—Dr. Ulrich; 5 médec. adjoints; 6 officiers de santé (3 hommes, 3 femmes), 1 sagefemme, 6 soeurs; 15 gardes-malades et 9 bonnes d'enfants.

Cabinet de consultations près la Direction des Théâtres Impériaux.

Un cabinet se trouve dans l'édificè même de la Direction (rue du Théatre), le second à la ruelle de Prison, 3 (non loin du théâtre Marie); ils fonctionnent dès 1883 pour les artistes et le personnels de Théâtres Impériaux. Sont reçues prés de mille malade par an. Les médecins-spécialistes pour consultations sont: pour la chirurgie Dr. Gehn, pour les mal. internes Dr. A. Lipsky.

X. Ministère de l'Intérieur.

La Direction des Prisons.

L'hôpital de la prison centrale.

(Quartier de Wibourg; quai de l'Arsenal, 6).

L'hôpital est placé dans la cour de la prison et entouré de murs en pierre; la surface occupée par les bâtiments et les jardinets est de 7·020 m. carrés. Il a deux bâtiments en pierres et 3 baraques en bois. Le premier des grands bâtiments à 28 lits, destinés aux contagieux; le second à 34 lits pour les malades atteints de syphllis. La division des contagieux à 50 m. cubes d'air par malade. L'éclairage de tous les bâtiments de l'hôpital est électrique. Les immondices sont éloignées par un système de water-klosets. A la désinfection des effets et des linges sert l'appareil à desinfection du Dr. Strom — médecin en chef.

On ne reçoit à l'hôpital que des hommes jugés et adressés

par les prisons et les commissariats de police, les militaires autant que les civils.

L'hôpital renferme 180 lits; dans les autres corps isolés de la prison il y en a 60, dans des petits quartiers, ce qui donne un total de 240 lits.

L'alimentation d'un malade coûte 12,5 kop. par jour en moyenne.

L'entretien d'un lit coûte prés de 165 roubles par an. Médecin-directeur—Dr. V. M. Strom.

Hôpital de la division des femmes détenues.

L'hôpital est placé dans la maison de détention correctionnelle (ancien château pour prisonniers); la division des femmes n'occupe que la plus petite partie du bâtiment—une aile de 4 étages, ayant sa propre cour, séparée par un mur en pierre de la cour générale de la prison. La surface, occupée par cette prison, est 1.800 mètres carrés; la cour et le jardin occupent 1.100, en parties égales. Le reste, soit 700 m. carrés, est occpué par un bâtiment de 4 étages, lequel rénferme: au premier — les bureaux, la buanderie et les bains; au deuxième et au troisième les cellules des femmes dètenues; l'hôpital avec sa pharmacie est placé au quatrième. La quantité d'air est de 20 m. cubes par malade; dans les salles pour les femmes en couches—de 90 m. cubes.

L'éclairage est au pétrole; les impuretés sont èloignées au moyen de water-klosets. La désinfection des effets se fait à l'aide de l'appareil du Dr. Strom et par des fumigations au chlore dans un appareil spécial. L'hopital possède sa pharmacie avec un petit laboratoire. On reçoit des femmes malades, des femmes en couches et des enfants, atteintes de toute sorte d'affection, arrivant de la prison et de tous les commissariats de police. Le nombre des lits réglementaires est de 50. Le budget annuel de l'institution varie de 6.500 à 7.000 roubles. L'entretien d'un lit coûte 88—90 roubles par an et l'alimentation 24 — 30 kopeks par jour.

Hopital, des postes et télégraphes des St. Pétersbourg.

(Nouvelle rue Isaac, 8).

L'hôpital occupe une superficie générale de 1.044 mètres carrés. dont 490,5 sont occupés par les services des malades et les logements du personnel et 553.5—par la cour. Système de construction linéaire à corridors intérieurs. A ce bâtiment en pierre, ayant 2 étages, s'en joignent du côté de la cour deux autres, également en pierre, de 2 et de 3 étages; les remises et les dépendances à un étage, ègalement en pierre, se trouvent dans la cour. La quantité d'air, allouée à chaque malade, est de 17,5 m. cubes. Système de ventilation par appel et par insufflation de l'air frais; la ventilation est, en partie, indépendante du chauffage et, en partie, elle lui est subordonnée. Le chauffage s'effectue au moyen des poêles et de cheminées. Eclairage électrique. Eloignement des matières souillées d'après le système des water-klosets et des fosses fixes. Une salle spéciale, dont la désinfection se fait à la vapeur, est destinée aux infectieux. La désinfection des effets et des linges des malades s'effectue dans une grande chambre d'après le système de M. l'architecte Kharlamof. A l'hôpital sont annexés: un cabinet de travail, une salle des consultations et un laboratoire installé près la pharmacie. Le service se compose de 11 salles dont une destinée aux malades agités et renferme 5 baignoires dont 1 à vapeur; 1—affectée aux infectieux et 1—aux syphilitiques; il y a également un cabinet d'aisances réservé spécialement aux syphilitiques. On reçoit toute sorte des malades des deux sexes, aussi bien enfants qu'adultes. L'hôpital possède un compartiment spécial consacré aux femmes en couches. Le nombre total des lits est de 50, dont 6 — pour les femmes en couches. Le budget annuel de l'hôpital varie de 7.500 à 9.500 roubles par an. L'entretien d'un lit coûte 250 roubles par an; l'alimentation d'un malade—34 kop. par jour. Le nombre des entrées à l'hôpital s'elève jusqu'à 600 par an, en moyenne.

Médecin-directeur—M. D. V. Mitrofanov.

XI. Institutions médicales du Clergé.

L'Hôpital de l'Académie écclésiastique (orthodoxe) de St. Petersbourg.

(Académie écclésiastique, près du Couvent d'Alexandre Nevsky).

L'hôpital occupe une superficie générale de 50.400 m. carrés; dont 765 m. c. sont occupés par le bâtiment de l'hôpital, 4.500 m. par les logements; 42.240 m. carrés par les cours; 32.760 m. car. par les jardins etc. L'hôpital est en pierre; système de construction linéaire à corridors intérieurs; il a 4 salles, contenant 16 lits; chaque malade reçoit plus de 40 m. cubes d'air.

Le médecin—Dr. Pakhomov.

Hôpital du seminaire écclésiastique (orthodoxe) de St. Pétersbourg.

(Quai du canal Qbvodnoi (de Ceinture) près la caserne des cosaques).

L'hôpital occupe une surface de 32.400 metr. carrés. L'hôpital est en pierre; système de construction linéaire; corridors intérieurs. Il a un jardin et consiste de 4 salles renfermant 20 lits. Chaque malade a plus de 50 m. cubes d'air. L'hôpital est chauffé à l'aide de poêles et éclairé au pétrole; grandeur relative des fênetres à plancher est de 1 à 3.

L'hôpital est porvu de water-klosets et a une canalisation en tuyaux céramiques; il a sa pharmacie à lui.

Le Médecin—Dr. Pakhomov.

Lazareth de l'école écclésiastiqules Alexandre-Névsky.

(Alexandro-Névskaïa Lavra).

D'un côté de l'hopital se trouve le square du couvent, de l'autre la cour. Le lazareth consiste de 5 salles, renfermant 30 lits.

Le bâtiment est en pierre, corridors extérieurs. Chaque malade reçoit 40 m. cubes d'air.

XII. Institutions médicalcles de la Société Russe de la „Croix Rouge".

Communauté d'Alexandre.

(Rue Bronnitzkaïa, 9).

La communauté d'Alexandre occupe avec l'hôpital chirurgical, institué près d'elle et renfermant 24 lits, — en tout 6.341 m. car. La surface, occupée par les bâtiments, est de 2.070 mètres carrés; les logements occupent 1.800 mètres carrés dont 900 m. car. sont pris par l'hôpital et autant par les logements des soeurs, la salle des consultations externes et la chapelle.

Tout le terrain non occupé (soit 4.275 mâtres carrés) est réservé au jardin. L'hôpital présente un bâtiment en pierre, d'un étage, à corridors extérieurs. Les fenêtres des salles donnent au sud-ouest. L'hôpital se compose d'un refectoire commun, de 2 salles à 6 lits; de 2 à 3; et de 6 pièces séparées à un lit, plus les chambres des bains et de pansements.

Au corridor de l'hôpital se joint (sous forme d'un pavillon isolé) un petit bâtiment, dans lequel sont placés les salles pour l'anéstesie. Les opérations, la stérilisation et la conservation des matériaux de pansements se fait aussi là. L'hôpital ferme du 1-er jiun au 1-er septembre.

La quantité d'air pour chaque malade est de 50 m. cubes dans les salles générales et de 90 m. cubes dans les pièces à part. La ventilation est lié au chauffage qui se fait à l'aide de calorifères. L'air extrieur avant son éntrée dans les calorifères, est filtré au moyen de filtres en ouate, interposés dans les canaux aérifères; en suite il est échauffé dans les caloiriféres et humifié. Afin de renforcer la ventilation on a installé dans chaque salle des canaux spéciaux

pour l'afflux directe de l'air du déhors qui est également filtré préalablement par de la ouate. A l'évacnation de l'air confiné des salles servent des canaux, s'ouvrant dans un sous-sol.

Dans le même but de renforcer la ventilation on a installé dans les pièces à part des chéminées. La salle d'opérations, placée dans le pavillon séparé, est chauffée à l'aide d'un grand calorifère du sous-sol; le calorifère peut élever la température de la salle jusqu'à 24 ^{0} R et chauffer également le plancher de la salle. Tous les pérféctionnements nouveaux de la téchnique moderne ont été introduits dans la construction et l'amenagement de cet hôpital.

Le rapport superficiel de l'éclairage à celle du plancher est de 1 à 7 dans les salles communes et de 1 à 4 dans les pièces à part. L'hôpital est pourvu, aussi bien que les habitation, le waterklosets, réunis au moyen de tuyaux avec un grand caisson hérmétique en fer (système français). Les cendres et les impuretés (séches) rassemblées dans la cour et les logements sont détruites par le feu dans des fours spéciaux. Les pansements des malades sont aussi brulés. Pour la strélisation des objets de pansement et des insruments sert une étuve à désinfection.

La communauté a fondé son école pour les soeurs, en vue de les initier aux soins des malades. On ne reçoit à l'hòpital que des cas chirurgicaux et entre ceux de gynécologie, de préference, les malades qui doivent être opérés.

Le nombre total des lits est de 24, dont 4 gratuits et 20— payants. Le prix de pension (traitement compris) est de 50 roubles par mois dans les salles communes et de 100 r. dans les pièces à part. Pour les cas où les malades n'auraient par besoin de faire un séjour prolongé à l'hòpital, il est institué un tarif journnlier de 3 r. dans les salles communes et de 5 r. dans les pièces à part.

Le chirurgien en chef est le prof. E. Pavlov.

La communauté de St. George.

(Quaatier de Vibourg; quai de la Gr. Névka 4, près du pont de Sampson).

Sur le terrain de 17.280 m. car. occupés par la communauté sont disposés: 1) un grand bâtiment à deux étages, en pierre, dans

lequel sont placés: salle des consultations, la pharmacie, les logements des soeurs de charité; la buanderie à vapeur et la chambre à désinfection; 2) deux pavillons-baraque, renfermant chacun 45 lits, pour les maladies internes, en première ligne aux affections contagieuses et aigües. Aux baraques aboutit un jardtn, destiné aux promenades des malades; 3) la baraque de chirurgie, renfermant 30 lits; 4) un grand bâtiment de deux étages, en pierre (donné par le Maire actuel de la ville)—pour hydrothérapie, le massage et le traistement à l'électricité; aussi un laboratoire, bactériologique et chimique, 5) la chapelle et la salle d'autopsies et 6) les logements du personnel inférieur. Les construction de cet hôpital sont en système de pavillons séparés. Le cubage d'air est dans les salles de 35 mètres cubes par malade, si on n'y compite pas le refectoire, les corridors et les pièces de ventilation. Le budget annuel de l'hôpital s'élève à 80 000 roubles; les frais d'entretien d'un lit sont de 300 à 350 roubles par an et l'alimentation coûte 26.5 kopèks par jour. Une grande ambulance, des consultations externes (chaque jour sauf les lundis) par des spécialstes, attirent une grande masse de le population indigente et des ouvriers du quartier, le chiffre s'elève à 150.000 consult. par an.

Le medicin en chef—Dr. Tchistovitch, le chirurgien D. Sénènko; 5 médecins titulaires, 38 surnumêraires, 1 pharmacien et 135 soeurs.

Communauté de la St. Trinité.

(Piésski. — 2-me rue, 16).

La communauté possède un terrain de 5.886 mètres carrés de superficie, dont 3.987 mètres carrés occupés par les bâtiments et 2.214 mètres carrés par les cours et les jardins. La communauté entretient deux hôpitaux: un—pour femmes, placé dans le batimens même de la communauté et l'autre—pour hommes, situé dans le côté, un batiment séparé, se trouvant à côté du premier. L'hôpital des femmes est fait d'après le système de construction linéaire à corridors extérieurs; celui des hommes d'après le système de pavillons à coridors également extérieurs. Tous les bâtiments sont en pierre. L'espace

cubique, alloué à chaque malade, est de 35 à 45 mètres cubes. La ventilation est subordonnée au chauffage se faisant à l'aide de poêles à chambres, dans lesquelles l'air extérieur est amené au moyen de canaux, placés sous le plancher. L'air, échauffé préalablement dans les espaces, ménagés à cet effet dans les poêles, arrive ensuite dans les salles; l'évacuation de l'air vicié s'effectue à l'aide de 4 grands canaux centralisés dans deux points. L'éclairage se fait au pétrole. Dans les deux hôpitaux l'éloignement des immondices se fait au système de water-klosets et de fosses fixes, qui sont en bois. A l'hôpital des femmes la vidange s'effectue d'apres le système de l'abbé Moniot. A la stérilisation des effets des malades etc. sert une étuve à désinfection, fonctionnant à la vapeur. On reçoit à l'hôpital toute sorte de malades, excepté les syphilitiques et les éxanthématiques aigus. Le nombre total des places est de 50 dans l'hôpital des hommes, et de 40—dans celui des femmes. Le budget de l'hôpital s'élève à 50 000 roubles par an, les frais d'entretien d'un lit sont de 300 à 350 roubles par an et ceux de l'alimentation d'un malade—de plus 26 kop. par jour.

Médecin en chef—M. P. A. Franke; 4 médecins titulaires; 23 médecins surnuméraires et 1 dentiste sont attachés au dispensaire, affecté à la consultation externe. Le nombre des soeurs de la charité est de 45 et de celles, faisant leur stage—de 18. Il se trouve, en outre, à l'hôpital, 1 officier de santé, 4 infirmiers-sanitaries et à l'hôpital de femmes—4 infirmières.

Communauté de l'Exaltation de la Croix.

(Fontanka, 154).

Pendant la guerre de Crimée feu la Grande Duchesse Helène Pavlovna a—la première dans le monde civilisé tout entier—décidé d'organiser une communauté qui eut pour attribution de prêter des soins aux malades et aux blessés sur les lieux même des opérations militaires et sur les champs de bataille. Dans ce but elle a—la première non seulement en Russie, mais aussi en Europe—fondé la Communauté des Soeurs de la Charité de l'Exaltation

de la Croix. C'est N I. Pirogov, qui a été le premier, qui a initié les soeurs à leurs devoirs. Les exploits pleins d'utilité, de courage et d'abnégation, accomplis par les soeurs pendant la guerre, avaient eu une importance considérable, puisque les bases de l'organisation de la communauté ont servi de prototype à l'organisation de la Société de la Croix Rouge,qui a été fondée plus tard. En 1861 il a été créé près la communauté un petit hôpital de 18 lits et un service de consultations externes pour les malades du dehors. En 1892 ce service a été réorganisé suivant les exigences les plus modernes de l'hygiène et de l'asépsie.

Pendant la même année a été—sur l'initiative de son directeur, M. le prof. N. A. Véliàminov—élaboré un plan de construction d'un nouvel hôpital, destiné à contenir jusqu'à 40 lits. Pendant l'année courante la construction de cet hôpital vient d'être achevée.

L'hôpital présente un bâtiment de deux étages, s'élévant sur des caves en voûtes. Au premier se trouve le service chirurgical et la salle d'opération; au deuxième—le service médical. La hauteur des corridors et des salles, l'abondance du jour et de l'air, la disposition rationnelle de la salle d'opérations, l'installation aussi simple que pratique de la ventilation et de la canalisation etc. etc. mettent le nouvel hôpital à la hauteur des exigences hygiéniques contemporaines et le rendent exemplaire parmi les hôpitaux de St.-Pétersbourg. L'hôpital possède, en outre: 1) sa propre pharmacie; 2) une cuisine; 3) une buanderie; 4) une salle d'autopsies et une chapelle. Depuis 1861 et jusqu'à 1896 ont été traités dans le modeste ancien hôpital près de 5.000 malades, dont la moitié environs était des cas chirurgicaux.

Dans le même laps de temps le service de consultations a reçu plus de 3 millions de visiteurs. On y réçoit actuellement de 300 à 350 malades par jour, en moyenne.

Composition du comité de la communauté: président—M. V. K. Sablère—sénateur; médecin-directeur—M. le prof. N. A. Véliaminov, chirurgien de la Cout Imp. Médecin-adjoint—M. V. P. Kaïév. La supérieure des soeurs—M-me A. N. Lvov.

Lazareth à baraques Rojdiéstvénski (en mémoire de l'Impératrice Marie).

(2-e et 3-e rue de Piésski).

Le lazareth à baraques Rojdiéstvénski, en mémoire de l'Impératrice Marie, relève du comité des lazareths, organisé par les dames de la Société Russe de la Croix Rouge. Il a été construit en 1866 et portait jusqu'à 1871 le nom d'hôpital municipal Rojdiéstvénski. Le lazareth à baraques occupe une surface de 14.850 mètres carrés. Le système de construction est strictement celui du système à baraques, c. à. d. à lanterneaux et sous-sol le long du bâtiment tout entier. Les toits sont recouverts en partie de fer en feuilles, en partie de tôle. L'espace cubique alloué à chaque malade est de 60 mètres cubes. Système de ventilation naturelle, en ce qui regarde l'afflux de l'air frais du dehors; quant à l'air confiné des salles, il est évacué à l'aide de canaux spéciaux à ventilation et, en partie, au moyen des chéminées, placées dans le sous-sol. La vitesse de l'échange de l'air est de 10 saj. cub. (100 mètres cubes) par heure. Poêles ordinaires, en carreaux de faience; ils sont chauffés en bas dans le sous-sol, excepté la V baraque, chauffée à l'eau. L'éclairage est au gaz. La vidange s'effectue à l'aide des tonneaux mobiles; les fosses fixes sont absentes dans l'hôpital tout entier; les pièces, où sont placés les récipients (tonneaux en bois), sont recouvertes soit d'asphalte, soit de béton; système diviseur: les matières liquides s'écoulent dans les égouts de la ville, après avoir été préalablement désinfectées. La désinfection des effets des malades etc. se fait d'une double façon: par les fumigations au chlore dans une chambre spécialement aménagée à cet usage et par la ventilation renforcée, égalcment dans une pièce spéciale.

Au lazareth sont annexès: un cabinet de bactériologie; un laboratoire prés la pharmacie et une école pour la préparation des aides-médecins et des officiers des santé-femmes. On reçoit à l'hôpital à titre gratuit toute sorte de malades, aussi bien chroniques qu'aigus excepté les exanthématique et les syphilitiques. Ils sont

distribués de la façon suivantes: la baraque I est affectée aux chroniques non contagieux, la baraque II—aux typhiques; III—aux femmes atteintes d'affections chroniques et aigües non contagieuses; IV—baraque d'évacuation; V—gynécologique; VI—des femmes en couches et VII—chirurgicale. Le nombre total des lits est de 104, dont 92 destinès aux malades et 12—aux femmes en couches. Le budget annuel du lazareth se chiffre par 40.000 roubles; les frais d'entretien d'un lit s'élevent à 400 roubles par an et ceux de l'alimentation à 32 kopèkes par jour et par malade. L'entretien complet d'un lit coûte 1 roub. 66 kop. par jour. Le nombre des malades traités au lazareth est de 1.500 à 2.000 par an, celui des malades, traités en consultation, s'élève jusqu'a 10.000.

Médecin-directeur—M. P. A. Walter.

Communauté du nom du Christ Sauveur, fondée par la princesse M. T. Bariatinski.

(Rue Serguievskaïa, 73).

La communauté possède un hôpital gratuit d'enfants, contenant 22 lits, un hôpital gratuit pour femmes, de 21 lits et des chambres particulières payantes (de 40 à 75 à roubles par mois); en tout 52 lits.

Le nombre moyen des malades, traitès dans les hôpitaux de la communautè, est de 300 par an. On reçoit dans les hòpitaux aussi bien des malades aigus, que chroniques, pourvu qu'il ne soient pas trop contagieux. Le nombre des malades du dehors, traités en consultation, est de 25.000.

Près la communauté sont organisés de plus les établissement suivants: 1) Un compartiment pour pensionnaires destiné aux personnes âgées de 50 ans, au minimum; 76 chambres particulières avec prix de pension complète, variant de 150 à 250 roubles; 2) Un hospice pour 17 personnes; 3) Des logements gratuits pour 25 personnes et 4) une crèche, destinée à l'assistance de 35 enfants (pendant la journée seulement); 5) une école et un atelier de travaux manuels pour 50 fillettes.

Curatrice de l'association—M-me la comtesse M. M. Orlov-Davidov; la soeur supérieure—M-me A. N. Banoukhine. Médecin principal—M. Fovéline; 45 soeurs de la charité environ.

Consultations gratuites du comité curateur pour les soeurs de la Croix Rouge.

(Quai Kalachnikovski, 30).

En dehors du dispensaire gratuit, relèvent au même comité les institutions suivantes: 1) placées dans la même maison: a) la communanté S-te Eugénie, disposant de 50 soeurs, se tenant prêtes à partir à tout moment sur la demande des établissements médicaux et des personnes privées; b) l'asile pour 20 soeurs vieilles et émerites, ayant perdu leur santé au service de la croix rouge; c) la pharmacie, où les médicaments sont délivrés gratuitement aux malades, destinée en même temps à l'initiation des soeurs aux manipulations pharmaceutiques élémentair.. 2) Institutions placées rue des Ingénieurs 9: a) les cours, destinés à la préparation des soeurs de la charité; la durée de l'instruction est de deux ans; b) la direction du comité, composée de 12 membres. dont la présidente, la vice-présidente et le sécrétaire; c) les bureaux et le logement du trésorier, d) le bureau des renseignements sur les personnes, ayant adressé des demandes de secours à la direction centrale de la Société de la Croix Rouge.

Les matières suivantes constituent l'objet des cours pour les soeurs: pendant la première année—la réligion, l'hygiéne; l'anatomie, la physiologie, la pharmacologie et la pratiques du pansements (desmurgie); les élèves sont exercées individuellement aux manipulations de pharmacie et font des gardes dans les cabinets des médecins pendant la réception des malades. Pendant la deuxième année: la réligion, la chirurgie, la pratique des pansements (désmurgée); les maladies internes, les maladies des femmes, des enfants, des oreilles, des dents, de la peau, et les maladies mentales. Les élèves sont également exercèes à la pratique de la vaccination et des soins à apporter aux malades.

Dans ce but elles font à tour de rôle des gardes dans les différents services de l'hôpital Oboukhovski, à la clinique des maladies mentales et dans les asiles d'accouchements. Des conférences sur les maladies cutanées avec démonstration des malades leur sont faites à l'hôpital Kalinkine et elles sont tenues d'assister aux opérations du service chirurgical de l'hôpital Oboukhovski.

Le dispensaire et les cours sont dirigés par les conseils pédagogique et médical, présidés par M. A. I. Biélaiév—docteur en médecine et conseiller privé. Les cours ont été ouverts le 27 novembre 1885 et le dispensaire — le 15 novembre 1887. 12 médecins sont chargés des cours pour les soeurs et 16—de la réception des malades, se présentant pour la consultation.

XIII. Institutions indépendantes *)

Dispensaire Maximilien.

Dans le courant de l'année 1891 — 12.274 malades (dont 5.734 hommes et 6.540 femmes), ayant fait en tout 32.003 visites (15.170 hommes et 16.838 femmes), ont été traités au dispensaire. 3,558 personnes (928 h. et 8.730 f.) ont été traités gratuitement et reçu des médicaments également à titre gratuit. A ces malades indigents il a été délivré des médicaments gratuits pour la somme de 1.422 roub. 38 kop; evaluée d'après le tarif officiel des pharmacies.

Le plus grand nombre des visites sont faites pendant les mois de janvier, de février, de mars et en automne pendant les mois d'octobre et de novembre.

Suivant la nature de leurs affections les malades se distribuent de la façon suivante: maladies internes—6.231; de la gorge et des

*) Qui ne rentrent pas dans les administrations centrales, mais ayant chacune son conseil de géstion spécial, à part.

oreilles — 5.398; syphilitiques et cutanées — 4.100; chirurgicales— 3.791; des femmes — 2985; des nerfs — 1.672; des enfants — 910; des yeux—2694;—des voies génito-urinaires—777; et des dents— 585. 1.888 visiteurs ont étè traités par le massage. Les médecins de garde ont été appellés pour prêter leurs secours d'urgence— 972 fois.

Dans le courant de l'année il a été effectué 82 opérations chirurgicales et 32—opérations sur les yeux.

Consultants honoraires (ne recevant pas de malades)—M. M. A. I. Krassovski, I. F. Maslovski et F. K. Massman.

Comité médico-philanthropique de la Société Impériale Philanthropique.

(Ruelle Kousniétchny, 2).

Le comité a été fondé en 1802 dans le but de prêter des secours médicaux gratuits et délivrer des médicaments, des lunettes et des bandages gratuits aux habitants les plus indigents de la capitale, de même que de fournir des linges aux accouchées nécèssiteusses et à leur enfants. Personnel du comité: nombre indéterminé de membres honoraires; 25 membres effectifs (dont 4 pharmaciens); 10 médecins pour les indigents, 18 sages-femmes titulaires, 9 surnuméraires et 6 dentistes. Depuis 1863 la maison de consultations de St.-Pétersbourg (quartier de Pétersbourg. coin de la rue Zélénine et de la ruelle Guessler) relève également du comité. La pharmacie, instituée près la maison de consultations, fournit aux médecins pour les indigents—de médicaments, destinés à être délivrés gratuitement aux malades se présentant pour la consultation.

Président du comité—M. le Dr. A. L. Ebermann.

Maison d'accouchement Marie sous la Haute Protection de S. M. l'Impératrice Marie.

(Quartier de Pétersbourg, Petite Perspective, 13).

La maison d'accouchement Marie a été ouverte le 30 avril 1870, Elle a deux étages et un sous-sol à voutes, occupé par les logements et le refectoire du personnel inférieur, la cuisine, les entrepôts, la garderobes et les lingeries (propres et sales). Au premier se trouvent—du côté de la façade: un petit logement pour l'assistant du directeur, le cabinet du directeur, la salle de réception, les archives (avec les bureaux), la salle d'examen des femmes entrantes avec une cabine de bains. et la salle de garde du médecin. Dans la partie centrale de l'édifice sont disposés: deux salles d'accouchement, contenant chacune deux lits, et une salle de réserve de trois lits, destinée aux nouvelles accouchées; une chambre de bains pour les accouchées et un water-kloset. Du côté opposé se trouvent: une salle d'opération avec une salle d'instruments, trois salles à un lit, destinées aux opérées et la pièce, réservée aux bassins (vases de nuit).

Au deuxième se trouvent du côté de la façade: le cabinet de réception de la sage-femme principale et la chambre de son adjointe, la chambre de baptême, la bibliothèque, la salle des fêtes et une salle de 5 lits, destinés aux nouvelles-accouchées. Dans la partie centrale se trouvent: trois salles—de 3 lits chaque—pour les accouchées; une chambre de bains pour les nouveaux-nés et un water-kloset. Du côté de la cour: 4 salles pour les nouvelles accouchées (3 à 2 lits et une de 3 lits) et la pièce, où se trouvent les bassins. Dans les parties centrales et postérieure on a installé aux deux étages des pièces, où sont réunis les bassins, et où se trouvent également les ouvertures dans lesquelles sont glissés les linges sales. Par l'intermédiaire d'un large tuyau en bois, passant à travers les deux étages, les linges sont de telle façon dirigés dans une pièce spéciale, placée dans le sous-sol; là ils sont ensuite assortis et transmis à la buanderie.

Dans les salles d'accouchement, d'opération et d'examen des

femmes les murs et les plafonds sont peints à l'huile. Les planchers sont en parquets dans les corridors et les salles et en carreaux de métlach dans les deux salles d'accouchement et dans les salles d'opération et d'examen des femmes. L'eau est amenée dans toutes les salles; dans les salles d'opération et d'examen, de mémè que dans les deux salles d'accouchement on a installé des appareils, destinés à l'arrosage au moyen de l'eau des murs et des plafonds. Système de chauffage centrale, à l'eau, à pression basse. Dans le sous-sol on a placé deux chaudières, distribuant à l'aide de tuyaux de l'eau chaude dans tous les locaux. On y a, de plus, installé trois calorifères, dans lesquels l'air chauffé est humifié et transmis ensuite par l'intermédiaire de canaux dans toutes les salles.

10 salles de malades et celle d'opération sont, en outre, installées de façon à favoriser l'aspiration directe de l'air frais (du jardin) dans les salles; l'air arrive primitivement dans un espace clos, ménagé dans le mur immédiatement sous la fenêtre, là il s'échauffé et, après avoir traversé l'espace, formé par les vitres d'hiver et celles d'été, il est amené par le chassis mobile d'en haut, s'ouvrant dans l'intérieur de la pièce dans la salle (projet et système de M. le prof. I. V. Strom). L'air confiné intérieur est éloigné des salles au moyen de canaux, s'ouvrant près du plancher. Deux chambres, installés aux mansardes, sont destinées à l'appel forcé de l'air. La quantité d'air, fourni par la ventilation, varie de 70 à 300 mètres cubes par heure et par lit.

Ancien-èdifice. A l'étage inférieur sont placeés: la salle des consultation pour les malades du dehors avec le cabinet du médecin; l'amphithéatre avec le musée. le laboratorie et le réfectoire des élèves. Au deuxième se trouvent: quatre salles à 1 lit, une de 2 lits et une—de 4; ces dix lits sont consacrés aux malades gynecologiques. Chauffage central (syst. d'Ammos) et poêles. Toutes les salles sont peintes à l'huile, ont des planchers de parquets, des robinets d'eau et sont pourvues de cheminées. L'emplacement tout entier de l'institution, occupé par les bâtiments, la cour et le jardin, est drainé à l'aide de tuyaux étanches cimentés et bétonnés. Les fosses d'aisances, les puits et les tinettes filtrante sont également rendus étanches à l'aide de béton.

L'institution de la Maison d'accouchhment se compose de 1) consultations externes gratuites pour les femmes (gynécologiques) et les enfant malades; elles ont lieu tout les jour de 11 à 1 h. du matin; 2) policlinique obstétricale, fonctionnant à l'aide de médécins et de sages-femmes privés, travaillant dans l'établissement dans le but de leur pertectionnement; 3) école d'accouchement; 4) laboratoire; 5) service de gynécologie.

A l'heure, qu'il est, la Maison d'accouchement posséde 5 lits, consacrés aux femmes en couches; 26 lits pour accouchées et 13 lits, affectés à la gynécologie. L'établissement possède également des chambres payantes pour les femmes en couches (secrètes) et les malades gynécologiques; le prix de pension est de 50 roubles par mois en chambre particulière et de 30 dans les salles communes. Il y a en outre des pièces particulières, payées à raison de 15 roubles et des salles communes, payées 10 roubles les neuf jours. Dans le compartiment des lits gratuits les femmes en couches sont reçues à toute heure de jour et de nuit sans présentation de pièce aucune.

Directeur de la Maison d'accouchement Marie et de l'Ecole obstétricale — M. A. E. Schmidt; professeur principal — M. L. G. Litchkouss; professeur adjoint—M. N. F. Guesse.

Asyle d'aliénés S. M. l'Empereur Alexandre III.

(Station d'Oudiélnaïa — chemin de fer de Finlande— 8 kil. de la ville).

L'établissement fonde en 1870, sur l'ordre de S. M. I. Alexandre III. (alors Gr. Duc Héritier) occupe une superficie de 23 hectares; dont 9.225 mètres carrés sont occupées par l'hôpital et les logements; 3.150 m. car. — par l'église et les dépendances et les reste—par les jardins, les cours et les champs. Système de construction: pavillons séparés. Tous les bâtiments sont en bois, excepté la boulangerie, les bains, la buanderie, la tour de l'aqueduc et les deux nouveaux bâtiments: la baraque des contagieux et le nouveau compartimen pour pensionnaires-hommes. La ventilation

est installée d'après le système de l'ingén. Flavitzki. Dans deux bâtiment le chauffage se fait à l'eau. Dans les nouvelles maisons en pierre le chauffage est à l'air, préalablement humifié. Eclairage à l'électricité.

L'institution possède un cabinet pour les recherches scientifiques. Une école pour les enfants du personnel et des habitants des environs fonctionne près l'établissement. On ne reçoit à l'asyle que les aliénés et les idiots des deux sexes, L'asyle dispose de 350 places. Le budget annuel dépasse la somme de 140 milles roubles; l'entretien complet d'un malade coûte environ 300 roubles par an, l'alimentation 24—25 kop. par. jour.

Personnel de l'asile: directeur—Dr. A. B. Timoféiev, 7 médecins; 5 surveillants, 6 surveillantes, 2 officiers de santé, 8 soeurs de charité, pour les soins immédiats des malades et 10 surveillants-adjoints.

L'Hôpital évangélique.

(Rue Ligovskaïa 4).

L'hôpital, réuni avec la communauté des soeurs de charité (Dames Diaconesses) occupe une superficie de 14.560 mètres carrés, y compris le jardin. La direction de l'hopital est confiée au comité de la direction principale de l'hôpital évangélique, se composant de 7 membres. Les membres du comité sont élus per coaptationem pour le délai de 3 ans, à l'expiration duquel des nouvelles élections ont lieu. Les ressources de l'hôpital se composent des donationts, des revenus sur les capitaux appartenant à l'hôpital, et des droits de traitement, payés par les malades. Système de construction linéaire à corridors intérieurs. Le cubage d'air est de 37 mètres par malade; dans la baraque chirurgicale il est de 45 mètres. La ventilation s'effectue à l'aide de cheminées de construction spéciale; le chauffage se fait au moyen des poêles de Hollande; l'èclairage est au pétrole et au gaz. Système d'enlèvement des immondices à l'aide de water-klosets et de fosses fixes: chauffage

central à l'eau chaude. Près l'hôpital il y a un cabinet, affecté aux recherches chimiques et microscopiques.

On ne reçoit à l'hôpital que les femmes, atteintes d'affections internes, chirurgicales et gynécologiques. On ne rçosit pas les exanthémes aigus, ni chroniques, l'aliénation mentale et les ulcères externes incurables. Le nombre des lits dans les salles communes est de 69; prix de pension—30 roubles par mois; gratuite pour les pauvres; il y a, en outre, 17 chambres particulières, payées à raison de 70 à 100 roubles par mois. Le nombre des malades entrants est de 450—500 par an en moyenne. Le budget annuel s'évalue au chiffre de 40.000 roubles. Les frais d'entretien d'un lit s'élèvent à 455 roubles par an, y compris les dépenses, entraînées par l'entretien dans l'étabblissement d'environ 40 soeurs et l'entretien de l'asile pour enfants, organisé près l'hopital. Cet asile a pour attribution l'assistance des enfants, dont les méres malades se trouvent en traitement dans les hôpitaux de la ville. Cet asile peut contenir jusqu'à 23 enfants, âgés de moins de 7 ans.

Médicin-directeur—M. Frankenhäuser.

Hôpital-baraque du Comité de la bourse de St.-Pétersbourg en mémoire de l'Empereur Alexandre II.

(Vassili-Ostrov, Grande Perspective, 71).

L'emplacement de l'hôpital occupe une superficie de 13.500 mètres carrés et se compose de 16 bâtiments: 1) la maison, affectée à l'administration et renfermant les logements des médecins, des officiers de santé, des soeurs de charité et du personnel hospitalier en général; à l'étage inférieur sont placés: la cuisine principale et le garde-manger de l'hôpital; 2) le salle des consultations externes et la pharmacie; 3) cinq baraques en bois, destinées aux typhiques, aux cas aigus non contagieux, aux convalescents ct aux cas chirurgicaux; 4) la baraque, dans laquelle se trouvent les salles d'opération et de pansement; deux chambres, affectées aux malades graves et un petit laboratoric; chaque baraque renferme 14 lits; 5) la sta-

tion électrique; 6) la buanderie avec l'étuve à désinfection; 7) la chambre mortuaire et la salle d'autopsies; 8) deux glacières; 9) la chapelle et 10) un hangar pour du bois à brûler. Les frais d'entretien d'un lit s'élèvent à 600 roubles par an et ceux de l'alimentation—à 30 kop. par jour et par malade. Le traitement est complètement gratuit.

Médecin-directeur:—M. I. Fomine.

Hôpital Alexandre pour hommes.

(Wassili-Ostrov, 15 ligne, 4—6).

L'hôpital a été fondé par les citoyens allemands, résidant dans la capital russe. Il occupe une superficie de 6.750 mètres carrés. Les bâtiments sont en pierre. Double ventilation (par aspiration de l'air frais du dehors et évacuation de l'air vicié du dehors). Chauffage central à l'eau chaude d'après le systeme de Krem. Eclairage à l'électricité. Eloignement des immondices d'après le système de water-klosets et des fosses fixes, cimentées. Le nombre total des lits s'éléve à 100, dont 20, placés dans des chambres particulières et 30 dans les salles communes; 35 lits gratuits. Le nombre des entrés s'elèva à 500 par an, en moyenne. Près l'hôpital il y a une salle des consultations externes et des cabinets de recherches anatomo-pathologiques et bactériologiques.

Médecin-directeur—M. E. F. Moritz.

Etablissement Piétrolioubov pour les enfants atteints d'affections chroniques.

(Rue Diékhtiarny, 12).

Le bâtiment appartient à la société s'étant consacrée à l'institution des maisons de santé pour les enfants, affectés des maladies chroniques; il est de deux étages. Au premier se trouvent: 1) la salle de consultation; 2) le refectoire, servant simultanément de salle de gymnastique; 3) la lingerie; 4) la salle d'opération; 5) al

cuisine; 6) deux chambres pour le personnel inférieur et 7) la garde-robe. Au deuxième: 1) la chambre de la surveillante et de la femme-officier de santé 2) 4 salles, renfermant 22 lits; 3) la chambre des bonnes d'enfants et 4) la cabine de bains. On reçoit à l'hôpital des enfants, âgés de 2 à 12 ans et souffrant des affection chroniques curables. Les frais de l'alimentation s'élevent à 30 kop. par jour et par malade.

Médecin-directeur—M. L. A. Roussov.

Les maisons de santé et diverses institutions privées.

La capitale dispose d'un assez grand nombre d'établissements privés pour les consultations externes, aussi que pour les opérations et traitement médical en pension. Le nombre de lits diffère de beacoup—notamment de 5 à 50 lits (la maison de santé pour les aliénés); mais la plupart sont de 10—20 lits. La plupart consiste en pièces à part. Les malades de province, aussi que quelques uns de la ville, y viennent sejourner pour un certain temps en faisant des conditions spéciales pour chaque cas avec le directeur et le médecin-spécialiste. Il y a 2 maisons de santé pour les aliéneés (du D-r Frey et du D-r Stein, polycliniques pour les maladies des yeux; plusieures pour le massage et la gymnastique suédoise, pour la gynécologie, une école dentaire, et des dentistes en masse; des quartiers vétérinaires; des polycliniques pour le traitement à l'hydrothérapie et à l'électricité; des laboratoires pour les analyses des déjections, d'autres pour les analyses des produits alimentaires; des cabinets de bactériologie; 2 établissements pour le traitement des malades avec du sang frais et des organes d'animaux; deux laboratoires pour des extract d'organes, des despensaires pour la vaccination; des bureaux pour les nourrices etc. Tous ces établissements joissent d'une bonne réputation et ont une clièntele fixe; beaucoup ferme pour l'été. Quelques uns ont des consultations externes. Plusieurs grandes fabriques et usines des quartiers eloignés où des environs de Pétersbourg ont leur lazareths à part et des consultations pour les ouvriers et le personnel des bureaux (p. e. l'usine de

Putilov, fabrique des frères Wargounine et autres); un hôpital-sanitaire pour les phtisiques «Chalilà» est à $2^1/_2$ h. de chem. de fer (de Finlande), sous les Haut patronage de S. M. l'Empereur; une autre est projété (par l'«Assoc. des médec. Russe»).

Ces organes médicaux remplissent à coté des grandes institutions l'Etat et de la municipalité. les mêmes fonctions humanitaires et sont un supplément necessaire dans la vie d'une grande ville.

XIV. La presse médicale.

Archives des sciences biologiques, publiées par l'Institut de médecine expérimentale en langue russe et française. Il paraît de 5 à 6 livraison par an. Redacteur en chef — M. le prof. S. N. Vinogradski. L'abonnement au journal pour l'edition russe coûte 6 roubles par an pour la Russie et 7 roubles pour l'étranger. L'edition française coûte 7 roubles pour la Russie et 8 roubles pour l'étranger. Adresse: Ile des Apothicaires (Aptékarski-Ostrov), rue Lopoukhinskaïa, 12).

Archives des sciences vétérinaires. Mensuel. Rédacteur M-r G. Sviétlov. Prix d'abonnement—5 r. par an. Adresse: Rue Schpalérnaïa, 48.

Gazette des Hôpitaux—de Botkine. Hebdomadaire. Rédacteurs-éditeurs: D-r Botkine-fils, Volkov, Niétchaïév, Possadski et Sirotinine. 8 roubles par an. Adresse: Boulevard de Gardes à cheval, 8. Subsidé par la municipalité.

Journal de médecine militaire. Mensuel. Rédacteur en chef — M. le Dr. A. I. Biéliaïév. Abonnement — 8 roubles (les frais de poste compris); avec suppléments — 17 roubles par an. Adresse: Rue Karavannaïa, 1.

Vratch (Le médecin), Hebdomadaire. Rédacteur en chef— M. le prof. V. A. Manasséine. 9 roubles par an. Adresse: Bureaux—Persp. de Névski, 14; rédaction—Rue de Simbirsk, 12 (coté de Vibourg).

Messager de médecine vétérinaire publique, — publié par la société des médecins-vétérinaires de S.-Pétersbourg. Parait deux

fois par mois. Rédacteur—le prof. Vorontzov. 8 roubles par an. Adresse: Persp. de Névski, 98.

Messager d'hygiene publique et de médecine légale et pratique. Publié par le Département médical du Ministère de l'Intérieur. Rédacteur Dr. Ouvarov. Prix de l'abonnement: 7 roub-lespar an. Adresse: Rue du Théâtre, 3.

La médecine pratique. Rédacteur — Dr. Stoltz. Prix — 8 roubles par an. Adresse: Rue de Kazanskaïa, 44.

Journal d'obstétrique et des maladies des femmes. Mensuel. Rédacteurs: MM. le prof. Ott et Dr. Litchkousse. 8 roubles par an. Adr.: Rue Nijégorodskaïa, 14.

Journal de chimie et de pharmacie médicales. Rédacteur—le prof. M. A. Poël; 2 roubles 50 kop. par an. Adr.: Wassili-Ostrov, 7-me ligne, pharmacie Poël.

Journal de la Société Russe d'hygiène publique. Mensuel. Rédacteur Dr. A. A. Lipski. Prix de l'abonnement—4 roubles par an. Adr.: Ruelle Dimitrovski, 15.

Messager de l'art dentaire. Mensuel. Rédacteur — M. V. Aboliénski. Prih — 6 roubles par an. Adr.: Perspective de Név-ski, 79).

La Médecine. Hébdomadaire. Rédacteur: D-r Vassiliev. Prix - 8 roubles par an. Adr.: Rue aux Pois (Gorokhovàïa), 40.

Supplément médicaux au Recueil de la Marine. Mensuel. Rédacteur Dr. Perfiliév. 4 roubles par an. Adr.: Amirauté.

Messager de psychiatrie clinique et de neuropathologie. Réd.: prof. honor. I. Mierjievsky, Academicien; 2 fois par an. 6 roubles par an. Adr.: Nèvsky, 14.

Revue de psychiatrie de neurologie et de psychologie expérimentale. Mensuel. Rédacteur—le prof. W. Békhtérév. 10 roubles par an. Adr.: Persp. de Névski, 14.

Archives de psychiatrie, neurologie et de médecine légale, 6 livr. par an. Réd.: le prof. Dr. Kowalevsky; prix 8 roub. par an. Adr.: Nevsky, 14.

Les questions de la médecine psychique; 2—4 livr. par an. Réd.: prof. Sykorsky (de Kiew); prix 6 roub. par an. Adr.: Nevsky, 14.

Revue de la santé publique. Rédacteur — D-r Dmitriév. Adr.: Persp. de Litéinaïa, 60.

La Médecine pratique. Mensuel. Rédacteur—D-r Herzenstein. Abonnement—10 roubles par an. Adr.: Rue de Kazan, 44.

Archives Russes de pathologie, de médecine clinique et de bactériologie. Mensuel. Rédacteur—prof. Podvissotzki (de Kiew). Prix 10 roubles par an. Persp. de Névski, 14.

Médecine et hygiéne contemporaine. Mensuel. Rédacteur: le prof. Afanassiév. Prix de l'abonnement—10 roubles par an. Adr : Litéinaïa, 33.

Travaux de l'association des pédiatres de S.-Péte rsbourg. Semestriel. 2 roubles par an. Adr.: Persp. de Névski, 14.

Travaux de l'association de médecins russes de St,-Pétersbourg. Mensuel. Rédacteur—le prof. Janovski. 3 roubles. par an. Adr.: Rue de Samara, 7.

Messager de chirurgie. Mensuel. Rédacteurs: MM. le prof Véliaminov et N. V. Sklifassovski. Prix de l'abonnement—7 roubles par an. Adr.: Rue Kirotchnaïa, 18.

St.-Pétersburger medicinische Wochenschrift. Hebdomadaire. Rédacteur Dr. Vannach. Abonnement—8 roubles par an. Adr.: Persp. de Névski, 14.

Messager de la Sociéte Russe de la «Croix Rouge»—Hebdom. Réd.—Général Zikoff. Adr.: Fontanka, 145. Prix 3 roub. 25 kop. par an.

XV. Société médicales de St. Pétersbourg.

1. L'Association des médecins russes; fondée en 1833, status larges; société scientifique en prémière ligne, mais s'occupant aussi des questions pratiques (fonds p. e. en mémoire du par Botkine; un comité pour la fondation des «asyles-sanitaires pour les phtisiques», pour lesquels S. M. L'Empereur a fait don de terres et d'un capital spécial etc.) Le profes. Botkine fut le président de l'Assoc. jusqu'a sa mort. Le président actuel, le prof. L. Popoff, de l'Acad. de médec. Secrét. géneral—le prof. B. Sirotinine.

Lieu des réunions: Salle des séances de la Soc. de la «Croix Rouge»; rue des Ingénieurs, 9; séances—2 fois par mois—les jeudis, 8 h. soir. Les organes: le «Bulletin» et les «Travanx» de la Soc. (voir ci devant—«la presse médicale».

2. Société des médecins de la marine; fondée en 1858.— Président—Dr. Koudrine, Insp. en chef de la flotte; lieu de réunion: salle de l'Amirauté; jours des séances: les mardis, 2 fois par mois.

3. Société Russe d'Hygiene Publique, sous le Haut Patronage de S. A. I. le Gr. Duc Paul Aléxandrovitsch; fondée en 1877. Président: Dr. Koudrine, Insp. de la flotte; Vice prés.: le comte de Suzor, Architecte de la ville; sécrét. géneral—Dr. Gubert; la sociéte est divisée en plusieures sections: 1) sect. biologique, présid. prof. V. Paschutine; 2) s. de statistique, prés. Dr. A. Lipsky; 3) s. d'hygiène générale, prés. prof. d'hyg. S. Chidlovsky, 4) s. de l'hygiène scaloire, prés. Dr. Virenius et 5) s. balnéologique, prés. prof. F. Pasternatsky. Bureaux de la Soc. et des sections, bibliothèque et salle de réunion — à l'administration centrale ruelle Dmitrovsky, 15; séances de chaque section — 2 fois par mois.

5. La Sociéte pour combattre les maladies infectieuses (et spécialement les mal. vénériennes), fondée en 1896 sous le Haut Patronage de S. A. I. La princesse Eugénie d'Oldenburg, sa fondatrice. Président: le Prince d'Oldenburg; lieu de réunion du bureaux—palais de L.L. A.A., champ de Marse.

6. Société des médecins de St. Pétersbourg; fondée en 1859. Président: Dr. Moritz. Les comptes rendus sont imprimés dans le journ. «St. Pétersb. Médic.-Wochenschrift»; lieu de réunion: la bibliothèque de l'ecole allemande de St. Pierre et Paul (persp. Nevsky).

7. Société des médecins allemands («Deutcher arztlicher Verein»), fondée en 1869. Président Dr. Kërnig; de réunion: hôpital pour les mal. des yeux (rue Mokhovaïa, 38), les lundis 1 fois par mois.

8. Société mèdicale de St. Pétersbourg, fondée en 1889 (au par avant, depuis 1872, la Soc. des médecins-practiciens). Prè-

sident Dr. Stolz, Cons. privé; lieu de réunion—Salle de la «Croix Rouge» (rue de Ingén.), les mardi — 2 fois par mois.

9. Société médico-chirurgicale de St. Pétersbourg, fondée en 1894; Présid.: le prof. Véliaminoff (Chir. hon. de la Cour Imp.); lieu de rèunion: hôp. Maximil.

10. Société Russe de Chirurgie, en mémoir de Pirogov; Présid.: prof. Ratimoff (Chir.); les comptes rendus sont insérés dans le «Messager de Chir.»; lieu de réunion: la salle de la «Croix Rouge»; les mercredis, 2 fois par mois.

11. Société des aliénistes de St. Pétersbourg, fondée en 1879. Président: prof. hônor J. Mierjiewsky, Académ.; organes: les comptes rendus et les travaux — impr. dans «Mess. de psych. et neuropath.»; lieu de réunion—la clin. des mal. mentales, les samedis, 1 fois par mois.

12. Société pédiatrique de St. Pétersbourg, fondée en 1885. Présid.: Dr. Roussov; organe: travaux de la Soc. 2 fois p. an, lieu de réunion: salle de la Croix Rouge; 1 fois par mois.

13. Société Russe de Siphilodologie et de Dermatologie, fondée en 1885. Présid.: prof. hônor. B. Tarnovsky; «comptes rendus» et «travaux»; lieu de réunion: salles de la Croix Rouge; une fois par mois, un samedi.

14. Société d'obstétrique et de Gynécologie, fondée en 1886. Présid.: prof. K. Slaviansky, Académ.; les comptes-rendus sont insérés dans le «Journ. d'Obstét. et Gynécol.»; organe de la Soc.; lieu de réunion: Marernité: rue Nadejdinskaïa, 5; les jeudi, 1 fois par mois.

15. Société Russe l'Anthropologie, fondée en 1887. Présid.: prof E. Inostrantzow (géologue); lieu de réunion: l'Université.

16. Société d'Anthropol. près l'Acad. de médecine, fondée en 1893. Présid.: prof. Dr. Taranetzky; le «travaux» — 1 fois par an; lieu de réunion: l'Inst. Anatom. de l'Acad.; lundi, 1 fois par mois.

17. Réunions sciéntifiques des médecins de la clin. des mal. mentales, fondée en 1895. Présid.: prof. Bekhterev: lieu de réunion: la clinique des mal. ment.

Sommaire

DU GUIDE MÉDICAL.

I. Hôpitaux et hospices municipaux.

Asyles pour les aliénés.

Hôpitaux pour les maladies vénériennes.

II. Les institutions sanitaires de la ville.

Pages.

Institutions sanitaires administrées par le Comité exécutif de la Mairie.

III. L'Assistance publique.

IV. Les Administrations Médicales Centrales. . . 45

V. Institutions savantes et enseignantes.

VI. Institutions médicales du Ministère de la Guerre.

VII. Hôpitaux de la Marine Impériale.

VIII. Institutions de l'Impératrice Marie.

IX. Ministère de la Cour Impériale.

X. Ministère de l'Intérieur.

XI. Institutions médicales du Clergé.

Pages.

XII. Institutions médicales de la Societé Russe de la „Croix Rouge".

XIII. Institutions indépendantes.

